

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	3.00

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 3 avril 1926

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTRÉAL

TELEPHONE : - - Main 7460

Service de nuit : Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Le Christ est notre résurrection, alléluia!

Dix-neuf siècles ont passé depuis que la Vie triomphante de la Mort a chanté le premier alléluia de sa victoire et de sa délivrance.

C'était aux jours sombres et terribles où la Synagogue jalouse et la Rome politique, Caïphe et Pilate, mus par l'instinct sûr qui associe les passions contre la justice, s'étaient entendus pour condamner un Galiléen dont le crime consistait à avoir enseigné une doctrine sublime et à s'être proclamé Fils de Dieu. Au moment où la Victime, crucifiée entre deux voleurs de carrière, rendait son âme au Père, le soleil s'était obscurci, la terre s'était agitée comme soulevée d'épouvante et d'effroi et des morts, sortant du tombeau, avaient pris rang parmi les vivants et conversé avec eux.

Tant de prodiges n'étaient pas de nature à rassurer l'incrédulité des Juifs criminels. S'ils montrèrent la garde autour du sépulcre où le corps du fils de Marie avait été déposé, ce n'est pourtant pas qu'ils redoutaient que Celui-ci ressuscitât ainsi qu'il l'avait annoncé : pour des ennemis acharnés, la réalisation d'un événement si extraordinaire n'était pas même concevable. Quelle ne dut pas être leur stupeur lorsque, le lendemain du sabbat, au petit matin, le bruit commença à circuler que le sépulcre était vide, vide sans supercherie de la part des disciples. De fait, ce jour-là, Jésus se fit voir à Madeleine et à d'autres saintes femmes, puis à Pierre et à Jacques, puis aux disciples d'Emmaüs et aux Dix assemblés dans le cénacle. Par la suite, quarante jours durant, maintes fois il se manifesta aux siens. C'est ainsi que Thomas put mettre la main dans la plaie du cœur de son Maître et que cinq cents disciples contemplèrent ensemble la chair du glorifié. Bienheureux voyants qui se partageaient le monde au soir même de la Pentecôte pour aller porter aux peuples la grande nouvelle de la résurrection de Jésus, le Fils de Dieu.

Après eux, pendant trois siècles, d'autres apôtres, puis des martyrs, vingt millions peut-être, le génie, la science, la vertu et le sang affirmèrent le même fait. En sorte qu'il n'y a rien d'aussi démontré que la résurrection du Christ et qu'il faut l'admettre même au simple point de vue raison, sous peine de refuser à celle-ci la capacité d'atteindre à la certitude et d'être obligé de déchirer presque toutes les pages les mieux fondées de l'histoire.

Ce n'est pas à dire que le mystère de Pâques ne relève que de l'évidence historique. Il est aussi une vérité de notre foi. Les Ecritures contiennent dans leurs révélations et l'Eglise dans son credo que le Christ est ressuscité d'entre les morts.

Se peut-il dogme plus aisément croyable? Dès là que Dieu crée, évoque les êtres des abîmes du néant, quelle difficulté pour Lui de rapprocher l'âme et le corps séparés et de les contraindre à l'embrassement réciproque et substantiel qui rappelle à l'existence le composé humain?

Quoi de plus conforme du reste à nos aspirations les plus ardentes que cette admirable reconstitution définitive. L'âme, en informant son corps, se livre à lui pour jamais; elle lui infuse sa vie sans repentance. Celui-ci, parce que matériel et mobile, finira, sous les coups de l'usure, par s'altérer et se détériorer; il lui arrivera de manquer à son hôte immatériel. Alors l'esprit n'ayant plus où se fixer ici-bas forcément devra s'exiler de la terre en quelque manière. On aime à se le représenter distinguant parmi les éléments des choses, la poussière d'argile qu'il a animée et à laquelle un amour impérieux, à défaut de sa substance vivante, le maintient indissolublement attaché. Où qu'il aille, fût-ce en paradis, il porte en soi une certaine nostalgie de sa chair, la plus noble qui émeuve l'être raisonnable après celle du ciel.

Dieu exaucant des désirs qu'il pouvait frustrer sans injustice accorda donc à Adam une chair incorruptible, apte à être conservée telle moyennant les fruits tonifiants du mystérieux arbre de vie. Mais le chef de l'humanité s'étant donné la mort spirituelle par sa désobéissance, le Seigneur lui infligea comme châtiment la mort corporelle. Double mort que notre espèce se fit transmise de génération en génération jusqu'à ce qu'elle eût été jetée tout entière dans l'état que l'Ecriture nomme la seconde mort, cette déchéance consommée où les âmes pécheresses sont renvoyées à leurs corps châtés non plus pour leur communiquer le plaisir passager d'une vie bonne mais la douleur éternelle d'un être misérable.

Dans l'ordre de la Providence actuelle la mort n'est donc point l'oeuvre du Créateur, ni même, pourvu que l'on s'entende, celle de notre nature : elle est la peine imposée par le Sanctificateur à la volonté révoltée et coupable. Ainsi de l'abus du libre arbitre commence l'ère de nos malheurs.

Aussi bien le Christ s'étant fait soldat du péché, convenait-il qu'il s'abandonnât aux morsures de la mort pour opérer notre rédemption. Agis donc, ô Mort! et agis vite sur Lui. Terrasse-Le dans sa nature humaine en Le privant de la vie corporelle. Les mérites de son immolation, compensant pour l'offense divine, en aboliront la peine, et ruineront ton empire abhorré. Il apparaitra aux yeux de tous que c'est dans l'acte même de ton triomphe que tu t'es vaincue, que tu t'es donné la mort et que tu es morte...

Voilà pourquoi au matin du jour qui est devenu le jour du Seigneur, notre dimanche, le Verbe de Dieu uni à son âme humaine, quittant, pour ainsi m'exprimer, les limbes où il était descendu consoler les justes de l'Ancienne Loi, vint reprendre la Chair immaculée et adorable, Sa Chair que des amis pieux avaient hâtivement confiée à un sépulcre appartenant au riche Joseph d'Arimathie. Ressuscité, le Christ se montra à ses fidèles vivant, impassible, immortel, agile et glorieux, en prémices de la résurrection promise à ceux qui s'endormiront dans la tombe avec la foi en Sa Parole et l'espérance de Ses somptueuses largesses.

Quand notre chair pleine de vie frémit aux appels du monde sensible, quand la maladie la broie et qu'elle se tord sous la souffrance, pour la contenir ou pour la fortifier, pensons aux émotions béatifiques que nous pouvons perdre ou à la santé de l'immortalité qui nous est offerte.

Le Christ est notre résurrection, alléluia.

Georges SIMARD, O.M.I.

L'actualité

Le parfait fonctionnaire

Il avait toujours eu de hautes vues et son physique donnait d'excellents fondements à ses espérances. Petit, la taille cambrée, frétilant comme un jeune coq, les habits propres, il passait partout pour un habile homme. Il avait un noble idéal dont il entretenait ses contemporains. Il voulait doter le pays d'un drapeau nouveau. C'était le sujet de ses réflexions incessantes, de ses pensées et de ses conversations.

un pommier portant neuf petites boules jaunes, neuf pommes pour parler plus clairement. Et sur chaque pomme se lisait le nom d'une des provinces canadiennes. Quatre lettres blanches se distinguaient aussi sur le tronc, D. H. L. T.

Il y avait aussi quelque peu de rouge dans les coins, de noir près de la hampe, des feuilles d'érables dorées superposées au tronc, un castor brun grignotait le pied du pommier et autres détails plus intéressants les uns que les autres.

Armé d'une copie de ce drapeau et d'articles divers écrits de sa main, ce génial dessinateur était la peste des journalistes et des bureaux de rédaction. Il avait tout donné au monde, dans le feu de son premier enthousiasme, pour voir son dessin reproduit dans l'un de nos quotidiens, pour y lire ensuite les articles qu'il avait longuement médités. Car son drapeau n'était pas le fruit d'une fantaisie passagère et subite ou d'un caprice. C'est à la suite de réflexions profondes qu'il avait décidé de relaire notre drapeau national. Il était parti de principes solidement établis. Chaque trait de crayon était le symbole d'une idée. Les couleurs avaient leur signification.

Un bon jour il tomba sur un journaliste désolé qui l'écouta parer tout son soul. Le journaliste se montra admiratif, confiant, encourageant et curieux. Il voulait dire au courant de tout le projet. Aussi se permit-il de le questionner. Car ce qui l'intriguait dans le dessin, c'étaient les lettres mystérieuses qui se détachaient sur le tronc du pommier, D. H. L. T. L'auteur ne donnait que des réponses équivoques, incertaines, un sourire un peu contraint sur les lèvres. Les lettres pouvaient signifier Devoir, Honneur, Liberté et Travail, mais elles pouvaient signifier autre chose. Il y avait un sens secret. Un petit nombre d'initiales pourraient le connaître, mais non le grand public. Il fallut bien des cajoleries au journaliste pour arracher à sa victime inconsciente l'interprétation mystique. Enfin il apprit avec admiration, que ces lettres étaient les propres initiales de l'auteur.

Ballotté de salle de rédaction en salle de rédaction, le pauvre utopiste perdit à la fin toutes ses espérances, rangea précieusement ses articles dans une boîte, chercha un emploi gouvernemental. Toujours en redingote, une petite barbe grise au menton, il obtint de ministres bouclés par le travail plusieurs entrevues. Mais après son départ, on remarqua souvent que les ministres conféraient avec leurs secrétaires et qu'une jolte inaccoutumée régnait dans le bureau toute la journée. Plus tard, lorsqu'il osa se représenter, il choisit toujours mal son jour, car le ministre était absent, il était toujours parti la veille pour plusieurs jours.

A force de démarches d'un côté et de l'autre, de sièges très longs ici et là, il parvint à laisser la patience d'un subalterne qui, pour s'en débarrasser, lui procura à la fin un emploi. Le lendemain, très propret, il se présenta à l'hôtel du gouvernement parmi nos législateurs et les puissants du jour. Il entra en fonctions et dans sa vie c'était un grand jour. Un vaste palais d'étagé en étagé, entrant ici et là dans de petites chambres créolées où il accrochait au mur des rouleaux de papier soyeux.

Un bonheur très grand, mais non parfait illuminait son âme. Il réalisait toute l'importance de sa fonction. Il se comportait en conséquence d'un air digne et jetait un sourire affable sur tous les passants. Il entra volontiers en conversation avec tout le monde et ne dédaignait pas quelques-uns de faire les premiers pas. Mais au même temps, il sentait que sa carrière était à son aurore, qu'il lui faudrait de la patience, de la persévérance, de l'application et de bons services pour mériter la promotion qui l'établirait aux yeux de ses contemporains comme un personnage de haute volée.

Cette promotion, après dix ans de services loyaux rendus à la Couronne, après dix ans d'une conduite exemplaire, il vient de l'obtenir. D'étagé en étagé, il se promène encore dans les vastes corridors luisants du parlement, vêtu d'une blouse de percale et de sa gravité; mais ce qu'il transporte maintenant dans son panier, ce sont les serviettes de papier blanc dont se servent nos législateurs pour essuyer les mains et ces petits gobelets en papier qu'on distribue partout auprès des grosses dames-jeannes d'eau claire et pure.

Maintenant la joie la plus sereine et la plus parfaite règne dans son âme. Il est parvenu au faite de ses ambitions, au pinacle de ses espérances. Il n'ambitionne plus rien. Son service n'a plus pour lui aucune promotion possible. Et le soir, en redingote grise, fringant comme un jeune coq, il se balade dans les rues de la ville, l'air satisfait, criant partout comme un hérald de l'antiquité la grande joie qu'il lui est échue en partage, la dignité dont nos gouvernants ont voulu l'honorer et le bénir.

ZOILE.

De Locarno à Genève

LA CRISE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Lundt, le Devoir publiera, sous ce double titre, un important article de son correspondant européen, M. Alcide Ebray, ancien ministre-résident de France.

M. Ebray y analyse et discute les événements qui se sont passés à Genève en mars dernier et qui offrent un très grand intérêt.

Les progressistes en progrès

Il est à remarquer que le seul parti d'opposition qui tient son bout, qui se défend comme on dit, dans la législature ontarienne, c'est le progressiste. Bizarre retour des choses. Après la défaite de M. Drury, lors des dernières élections provinciales générales, chacun prédisait la fin des progressistes, comme chacun répétait la même antienne après la défaite des troupes de M. Forke, lors des dernières élections générales fédérales.

Les prophètes politiques ricanaient alors: "Fini, le parti progressiste. On n'en entendra plus parler. Il est entré sous le lourd monument de sa défaite". C'est lui qui gouverne à Ottawa! Il est l'armateur d'acier qui tient en place et soutient le béton du gouvernement qui sans cela s'écroulerait et tomberait en poussière. Et M. Forke pouvait dire dans l'un de ces récents discours: "Je puis vous affirmer que le parti progressiste n'est pas mort et qu'il aura un plus grand nombre de ses membres dans le prochain parlement qu'il n'en a dans l'actuel. Il en aura peut-être plus encore que dans le parlement de 1921".

On ne peut douter, en effet, que son prestige extraordinaire, puisqu'il est le maître absolu du gouvernement, ne peut que lui rallier des concours, et montrer son utilité. Si faible numériquement, il peut tant de choses, il va de soi que plus nombreux, dominant le parlement, sans violence il en pourrait obtenir ce qu'il voudrait... dans l'intérêt de l'ouest, mais aussi dans l'intérêt de tout le pays; car il est évident que la domination de l'Ontario ne pourrait que travailler à déchirer le Dominion, si on ne lui opposait un frein puissant.

Ce qui fait la force grandissante du parti progressiste dans l'Ontario, c'est son intrinsèque. Le parti libéral est un parti moyen. Il n'a pas de principes, comme le disait M. Bourassa, au sujet du parti fédéral. Il est opportuniste par excellence. Or sur une question, qui ne nous passionne plus dans cette province, les Ontariens se divisent en deux camps très tranchés. C'est celle de la vente des spiritueux ou de la prohibition. Les campagnes restent aussi antiprohibitionnistes que jamais. "Et il n'est pas douteux", nous disait un conservateur un peu suspect de sympathies envers les progressistes, "que lors des prochaines élections, Ferguson, qui qu'il fasse, perdra du terrain. Dans ma famille, nous sommes et nous avons toujours été conservateurs; et cependant, ma mère et mes deux sœurs voteront contre Ferguson, ce qui annulera mon vote et celui de mon père et en laissera un en faveur de Raney. Cela provient de ce que les femmes en veulent à Ferguson de cette simple concession du 4.4. La boisson a fait bien du tort dans les campagnes; et les campagnes sont sous la domination des ministres protestants. C'est véritablement la Church domination, elle existe", fait observer mon interlocuteur, "dans l'Ontario bien plus que dans le Québec. Les ministres protestants représentent la boisson contre nous. Ils ont un fléau et toutes les femmes sont de leur avis. Or, si se trouve chez les libéraux des antiprohibitionnistes, s'en trouve aussi chez les conservateurs, mais il n'y en a pas chez les progressistes. Et cette singularité donnera à Raney plus de votes que vous ne semblez le penser. Je ne dis pas qu'il prendra le pouvoir, mais je dis qu'il gagnera du terrain au préjudice des libéraux d'abord et ensuite au préjudice, dans certains comtés, des conservateurs.

"C'est bel et bon de prétendre que la prohibition et la tempérance sont deux choses et que la première exclut la seconde. Mais c'est une autre chose que de le faire admettre aux femmes". Quelques jours plus tard, j'avais l'occasion de rencontrer M. Drury, l'ancien premier ministre progressiste. C'est vraiment une bonne fortune que de connaître M. Drury. C'est une personnalité. On serait peut-être tenté de l'appeler d'après ses photographies. Les journaux nous ont accoutumés à voir un petit homme trapu, aux oreilles fortement décollées, à la tête large, tel est vrai que les journaux malmenaient toujours M. Drury, qui, au reste, se hait du fond de son cœur. M. Drury est un homme au-dessus de la moyenne et mince. Il rappelle un peu feu le juge Monette. Les cheveux, assez raers, sont comme du fer. Il a le teint de brique de ceux qui vivent au grand air et la démarche allègre et ceux qui sont habitués au mouvement. Il n'a qu'une oreille très bonne. L'autre est à peu près nulle, ce qui, en conversation, si vous êtes à sa gauche, l'oblige sans cesse à se tourner des trois quarts pour vous présenter l'oreille droite.

M. Drury s'est présenté, lors des dernières élections, contre M. Boyce, whip du parti conservateur et personnellement très populaire. Il a réduit l'ancienne majorité de M. Boyce par plus de cinq cents voix, bien que lui, M. Drury, se posait en candidat franchement libre-échangiste, opposé à toute forme de protection. Il faisait la même constatation que notre ami conservateur de tantôt. "Je suis convaincu", nous disait-il, "que les libéraux se font du tort en essayant de se donner pour une mauvaise copie des conservateurs. Leur seule planche de salut c'est de se montrer tels qu'ils sont ou tels qu'ils devraient être et de courtiser le vote antiprotectionniste.

te et antimpérialiste. Les impérialistes et les protectionnistes, mus par un sentiment de sécurité tout naturel se jetteront toujours du côté conservateur, du côté du plus haut enchâssement".

Invité à prendre la parole, le chef du parti progressiste nous révéla d'étonnantes qualités d'orateur et qui nous expliquent l'emprise qu'il put exercer sur son parti, dont il a d'ailleurs tous les fads, ou tous les tics. Car il est, comme Raney, franchement et entièrement prohibitionniste. Il n'entend pas raison à ce sujet.

Du reste de sa personnalité se dégage je ne sais quoi d'austère; mais cela n'exclut pas l'humour de ses discours. Il est l'orateur anglais parfait, qui sait être très drôle par instants, qui excelle à ridiculiser une idée saugrenue. C'est ainsi que ce jour-là il se moqua avec une verve pétillante des propagandistes en faveur des titres impériaux, qui viennent de découvrir que ces titres sont très utiles pour les affaires! Sans titre, disent-ils, rien à faire en Angleterre. "De deux choses l'une", s'exclama M. Drury; "Ou ce qu'ils disent est vrai ou ce n'est pas vrai. Si les titres sont utiles pour les affaires, il n'y a qu'à renverser la résolution adoptée autrefois par le parlement et à prier Sa Majesté d'en accorder à tous les Canadiens; car je ne connais pas beaucoup de Canadiens dont les affaires n'aient point besoin d'être améliorées à l'heure actuelle. Je sais bien que pour ma part je serais très heureux d'une amélioration des mœurs".

Au parlement fédéral, où il n'est pas allé, M. Drury aurait très avancé, nous disait-il, M. Boyce, aussi terne qu'un discours du budget... et aussi bon nombre des collègues de M. Boyce qui jouissent d'une bien meilleure réputation oratoire que lui...

L. D.

M. E. Lapointe

secrétaire d'Etat

Ottawa, le 2. — M. Ernest Lapointe, en même temps qu'il reste ministre de la justice, est devenu secrétaire d'Etat, ces jours-ci. Il cumule les deux portefeuilles. Le secrétaire d'Etat est un ministère qui a perdu un peu de son importance. Mais il a eu à sa tête des hommes célèbres depuis la Confédération. Un chercheur a trouvé des noms intéressants. Le premier titulaire de ce poste fut sir Hector Langevin lui-même. Parmi ses successeurs, on trouve les noms de Scott, de Mousseau, qui fut premier ministre de la province de Québec, de Chapleau dont la réputation oratoire fut si grande, de Castigan, de sir Charles Tupper.

La pratique courante dans ce temps-là était peut-être un peu différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Les politiciens les plus importants des partis cherchaient ordinairement les portefeuilles les moins lourds. Ils préféraient un petit ministère où le patronage était rare et la besogne facile afin de se consacrer plus exclusivement aux travaux parlementaires et électoraux. Ils voulaient avoir du temps libre pour maintenir leur parti dans l'estime du peuple.

Aujourd'hui les hommes les plus importants d'un parti dirigent les plus vastes ministères. Leurs amis dominent les portefeuilles les moins lourds. Ils préfèrent un petit ministère où le patronage était rare et la besogne facile afin de se consacrer plus exclusivement aux travaux parlementaires et électoraux. Ils voulaient avoir du temps libre pour maintenir leur parti dans l'estime du peuple.

Autre temps, autres mœurs.

L.-P. D.

Bloc-notes

Une attaque

Un député du Nouveau-Brunswick vient d'attaquer à fond de train la régie des alcools québécois. "La vente de l'alcool sous la direction du gouvernement", a-t-il dit en somme, "n'a ni effacé, ni amoindri la dette provinciale comme l'avaient promis les parrains de cette mesure; mais, au contraire, la dette du Québec continue de monter". Le vrai, c'est que l'ensemble de la dette publique de la province, qui était, selon le dernier *Annuaire statistique* québécois (1925, page 270) de \$52,285,000 en 1920-1921, était de \$68,756,000 en 1924-1925, et que la dette fondée seule, qui était de 49 millions en 1920-1921, était en 1924-1925 de plus de 62 millions et tiers. Par ailleurs les taxes continuent de monter; et il ne se passe pas de session que notre gouvernement n'en impose de nouvelles, au point que le contribuable qui ne suit pas de très près les travaux de notre Assemblée législative se heurte à tout bout de champ à de nouveaux impôts dont il n'avait jamais entendu parler jusqu'ici, ou à des majorations de taxes insoupçonnées, que le gouvernement a trouvées le tour de faire passer dans les lois de façon habile, si l'on veut, mais qui deviennent des impôts de plus en plus vexatoires. Une des principales conséquences de notre loi des liqueurs, cela paraît être l'entretien, aux frais de la province, de toute une armée de nouveaux fonctionnaires. Les taxes montent, le nombre des employés du gouvernement aussi, la dette pareillement. On a jadis qualifié de fâcheux les conservateurs québécois. Ils ont été dépassés à fond dans la course aux impôts par l'administration provinciale présente, surtout depuis quelques années.

Les livres

La Sève Immortelle

par LAURE CONAN

Voici le chant du cygne de Laure Conan, chant singulièrement noble et vibrant d'une intense foi patriotique.

M. Thomas Chapsal a dit en une sympathique préface que ce livre était peut-être le plus beau qu'ait écrit Laure Conan.

M. Thomas Chapsal, historien et orateur, au style classique et qui s'entend aux compositions harmonieuses était naturellement qualifié pour porter sur le roman de Laure Conan un jugement informé. Laure Conan est une personnalité marquante en notre jeune littérature.

Avec elle, on est en compagnie toujours distinguée, elle est optimiste, elle s'entend à rassurer, à donner le goût de vivre. Elle a un don naturel de conter.

Sa prose coule avec quelque chose de l'aisance souple, de l'abondance et de l'harmonie fénelonienne.

Si ses descriptions ne s'élevaient pas jusqu'aux somptueuses symphonies d'un Chateaubriand, elles connaissent les grâces heureuses de nos printemps canadiens.

Voulez-vous un échantillon? Voici les hirondelles frileuses qui préludent à leur migration automnale:

"Tous les nids étaient vides. Les hirondelles qui font, paraît-il, quatre-vingts lieues à l'heure allaient partir.

"Remplissant l'air de leurs cris, de leurs appels, elles tournaient, viraient sans cesse, décrivaient une infinité de courbes. La grâce de leur vol circulaire charma les yeux de l'officier. Il resta à les considérer, à observer les dispositions du départ, et quand les fugitives s'alignèrent, quand la conductrice se mit en tête, une émotion lui pinça le cœur. Sous le vaste ciel clair, son regard suivit avec envie, la longue file ailée."

"Regardant la merveilleuse beauté des bois pleins de chants, il pensait:

"C'est l'automne. Bientôt, ils vont se dépeupler. Le ciel va se brouiller... Puis viendront les bordées de neige, la poudrière, le froid aigu qui glace et transperce." *La Sève Immortelle* est un roman, bien composé. C'est une action qui se noue, progresse, va de périple en périple et se dénoue naturellement, et comme le dit M. Chapsal, "les caractères s'accroissent, les situations se dessinent, le problème moral se pose".

Cette enquête

On vient de saisir, tout près de la frontière américaine, en Ontario, un envoi de whiskey évalué à \$30,000. Ce whiskey provenait des Etats-Unis, par voie de la péninsule de Niagara, dans des camions chargés apparemment de houille et de coke. On prétend que depuis quelques mois il est entré de la même façon, dans cette partie de l'Ontario, pour plus de \$100,000 d'alcool de fabrication américaine. Un journal ontarien fait remarquer que cette saisie confirme ce que disent des observateurs désintéressés, à savoir que toute la contrebande entre le Canada et les Etats-Unis ne se fait pas que sur la frontière québécoise et dans la région de Montréal-Sherbrooke. M. Stevens avait insisté, dans sa fameuse déclaration à la suite de laquelle les Communes ont ordonné une enquête sur les douanes, sur les fraudes de tout genre commises aux alentours de Montréal. Il aurait pu tout aussi bien parler de l'Ontario et de la Colombie anglaise, province d'où il vient et où il se fait un vaste commerce d'importations américaines et asiatiques illicites. Mais ne fallait-il pas surtout tenter de noircir des ministres québécois?

L'indiscret

Le facteur qui vous apporte votre courrier est discret; il sonne et vous ne lui répondez pas si vous ne voulez pas, c'est tout, écrit dans le *New Statesman* un chroniqueur qui en a contre le téléphone; mais la sonnerie du téléphone est insolente, elle se prolonge tant que vous n'avez pas répondu. Le téléphone

vous pester contre le téléphone, — et c'est contre celui qui s'en sert de cette façon qu'il faudrait alors maugréer. Car il est des gens très polis d'habitude et en d'autres circonstances, mais qui ne s'inquiètent pas du tout des ennui qu'ils vous causent en vous téléphonant à des heures où ils n'oseraient pas venir se présenter chez vous. Par ailleurs, si vous trouvez le téléphone indiscret, encombrant, fâcheux à de certains moments, vous ne voudriez pas vous en passer; et si le service en est interrompu quelques heures, vous grognez, vous jurez presque, parce qu'alors vous en constatez la grande utilité, et souvent l'indispensabilité. Comme dans l'apologue d'Esop, il est à la fois peut-être ce qu'il y a de meilleur et de pire parmi les découvertes pratiques du dernier demi-siècle.

G. P.

Les prochains mois

Nous avons en perspective, pour les prochains mois, une session fédérale et une enquête sur les douanes qui vont reprendre leurs séances dès lundi, d'importantes élections municipales à Montréal et peut-être des élections provinciales.

Voilà qui démontre l'importance de suivre pendant ces mois un journal qui renseigne avec soin son public sur les choses importantes.

Et qui conteste au "Devoir" cette qualité? C'est précisément dans les périodes d'activité comme celle-ci que monte son tirage.

Que nos amis profitent de ce regain d'intérêt pour pousser la propagande!

POUR 50 SOUS PAR MOIS,

qu'on ne l'oublie pas, on peut recevoir le journal, par tout le Canada, en dehors de Montréal et de sa banlieue.

Faire les remises par mandat postal ou chèque payable au pair à Montréal, au "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

NUAGEUX ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 46.
Minimum 21.
Demain maximum 44.
Minimum 20.
Après-demain maximum 44.
Minimum 21.
BAROMÈTRE
10 heures a.m. 29.52. 11 heures a.m. 29.50.
MIDI: 29.34.

M. A. Leduc serait nommé ministre

Le bruit court à Montréal que M. Alfred Leduc, ancien député de Saint-Henri-Westmount à Ottawa, sera incessamment nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau et qu'il se présentera lors des prochaines élections contre M. Allan Bray, dans Saint-Henri.

On parle de plus en plus du 10 mai comme date des prochaines élections provinciales.

Il a été fréquemment question de M. Alfred Leduc comme candidat à la mairie; mais il s'est sans cesse dérobé. C'est sûrement l'un des ministres les plus sortables que le gouvernement puisse trouver parmi ses partisans à Montréal.

Monsieur Raoul Grohé, a, paraît-il, la promesse d'être nommé conseiller législatif — il l'a depuis dix ans — mais il doit auparavant rendre à son parti le service suprême de battre M. Durand dans Laurier et d'éliminer les candidatures libérales ennuyées comme celle du docteur Ernest Poulin.

Nous avons rejoint M. Leduc au téléphone. Sans nier sa nomination comme ministre, il nous dit qu'il n'en a entendu parler "qu'à travers les branches".

A la prison de Bordeaux

Les pavillons C et E de la prison de Bordeaux, destinés à l'interne des fous criminels, seront aménagés pour le mois de septembre et recevront de 350 à 400 patients. Le Dr A.-H. Desloges, qui a fait cette déclaration, ajoute que ces pavillons seront entièrement séparés de la prison. Ce sera l'un des asiles pour fous criminels les mieux organisés du continent.

Les pavillons comprendront des salles de dortoirs, salles médicales pour traitement, etc. L'idéal serait que les fous puissent travailler sur des fermes mais la chose est impraticable étant donné le voisinage immédiat de la ville et les dangers qui s'ensuivraient pour les citoyens. Le coût des réparations sera de \$275,000.

Pour les unions

ouvrières canadiennes

M. H. B. Foster, représentant à Montréal de l'Association canadienne des employés de chemin de fer, a nié qu'un grand nombre des chauffonniers qui sont passés à cette organisation l'aient ensuite laissée pour revenir aux unions ouvrières américaines auxquelles ils appartiennent auparavant. Il dit qu'un très grand nombre d'ouvriers canadiens, employés pour les chemins de fer, ont jugé qu'il y a toutes sortes d'avantages de conserver au Canada leurs contributions qui autrefois servaient à construire de beaux édifices aux Etats-Unis et à fonder des banques ouvrières dans ce pays.

Le choix du grain américain

Selon M. Leslie H. Boyd, président de la Commission des céréales, les délégués du gouvernement américain et les délégués canadiens, après deux jours de pourparlers, en sont arrivés à s'entendre sur le mode de classification à appliquer au grain américain exporté par voie du port de Montréal. Le standard américain pour le grain n'est pas semblable au standard canadien. Cette disparité explique-rait pourquoi les importateurs de Grande-Bretagne et d'Italie ont pu se plaindre de la qualité du grain américain et la qualité de la mandée, quand l'exportation se faisait par Montréal.

Le Canada avait pour représentant à ces entrevues: MM. Boyd, Norman White, E. J. Jacques, H. D. Dwyer, A. A. Bowen et H. C. Beatty. On sait que les délégués américains étaient MM. H. J. Besley, E. J. Murphy, R. T. Miles et J. A. Fraser.

L'inhumation de

M. Paul Dubé

L'inhumation de M. Paul Dubé a eu lieu hier après-midi, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Le corps a été chanté à 2 heures à l'église Saint-Viateur d'Outremont. La levée du corps a été faite par le révérend Père Dumas, C.S.V. Le corps a été chanté par le révérend Père Charlebois, supérieur du séminaire de Joliette et l'abbé de Grandpère, C.S.V.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. le Dr J.-E. Dubé, son frère, M. Jean Dubé, son beau-frère, M. le notaire Emile Massicot, son oncle, A. Dubé, son cousin, le Dr Edmond Dubé et plusieurs autres parents. Le cortège se composait de plusieurs centaines de personnes et était précédé de deux voitures remplies de fleurs. Dans le cortège on remarquait entre autres M. J.-L. Perron, ministre de la voirie et M. Rodolphe Monty.

Le service sera chanté mercredi prochain, à 9 h., à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Des explosifs à porte

Mme Angelo Pio, 661, rue Berri, a trouvé hier soir à sa porte, deux explosifs dynamite, avec fusées explosives attachées et dont l'une avait été allumée mais s'était éteinte. On croit qu'il s'agit de querelles à propos d'union ouvrière entre M. Pio et quelques compatriotes.

La commission du tarif

Québec, 3. — Une nouvelle d'Ottawa mentionne les noms de MM. Joseph Picard et de sir Georges Garneau pour succéder à M. Joseph Darnett qui a démissionné, il y a quelques jours, à la suite d'une entrevue qui a soulevé de nombreux commentaires.

M. Picard a été président du comité du tarif de l'Association des manufacturiers canadiens et président de la Commission d'enquête sur l'industrie de la pulpe.

Deux candidats pour la mairie

M. HENRY MILES SE RETIRE DÉFINITIVEMENT LAISSANT LE CHAMP LIBRE A M. L'ECHEVIN DESAULNIERS ET A M. J.-B. BAILLARGEON — UN PROJET CONTRE M. BAILLARGEON

La lutte pour la mairie de Montréal se confine maintenant à deux candidats seulement, entre M. l'échevin J.-V. Desaulniers et M. J.-B. Baillargeon, car M. Henry Miles s'est retiré définitivement. On parle encore de la rentrée de M. Médéric Martin, qui arriverait à la dernière heure.

Il n'y aura donc aucun candidat de langue anglaise. Cependant une complication nouvelle surgit sous la forme d'un projet, signifié par le notaire Paul Labadie, au greffier de la ville, contre la candidature de M. Baillargeon; ce projet sera lu à la proclamation des candidats, à midi. M. Labadie expose, au nom du requérant, M. Anthime Saint-Onge, que M. Baillargeon n'est pas qualifié pour la mairie puisqu'il réside pas à Montréal depuis ces trois dernières années.

Le projet de M. Labadie dit entre autres choses: "Qu'en vertu de l'article 25, 62 Victoria, chapitre 58, tel qu'amendé, nulle personne ne peut être élue comme maire de la cité de Montréal, que s'il est électeur et résident dans la cité de Montréal, durant les trois années précédant immédiatement la nomination à la charge de maire de ladite cité de Montréal."

"Que ledit J.-B. Baillargeon n'a pas été électeur et résident de ladite cité de Montréal, durant les trois années précédant immédiatement la nomination à la charge de maire de ladite cité de Montréal."

"Que ledit J.-B. Baillargeon a lieu et demeure réellement en la cité de Westmount, au 522, de l'avenue Victoria, tel qu'il apparaît sur un extrait du rôle d'évaluation de la cité de Westmount, en date du trentième jour du mois de mars mil neuf cent vingt six, d'après lequel par Arthur F. Bell, secrétaire trésorier de ladite cité de Westmount."

"Que le logement portant le no 3965 de la rue St-Denis, en la cité de Montréal, donné par ledit J.-B. Baillargeon, comme sa demeure, n'est pas la sienne, mais que ledit logement est en réalité la demeure d'un Monsieur J.-A. Baillargeon, hôtelier et président du "Café de l'Union, Limitée", étant une taverne située au no 1438 de la rue Ste-Catherine est, de la cité de Montréal."

"Que le bail dudit logement a été consenti par M. Alexandre Germain, M.D., résident au no 101 de la rue Rachel est, de la cité de Montréal, audit J.-A. Baillargeon, le président dudit "Café de l'Union, Limitée", et non audit J.-B. Baillargeon, le candidat probable à la mairie de ladite cité de Montréal."

"Qu'en conséquence, de tout ce que dessus exprimé, il est bien établi que ledit J.-B. Baillargeon n'a pas été électeur et résident dans la cité de Montréal, durant les trois années précédant immédiatement la nomination à la charge de maire de ladite cité de Montréal."

"C'est pourquoi j'ai, à la requête souscrite, demandé audit Joseph-Etienne Gauthier, ledit greffier-adjoint de la cité de Montréal, en parlant comme susdit, de refuser audit J.-B. Baillargeon sa mise en nomination comme maire de la cité de Montréal aux prochaines élections municipales de la cité de Montréal."

M. MILES SE RETIRE

M. Henry Miles nous a fait la déclaration suivante au sujet de sa candidature: "Je ne serai pas mis en nomination pour la mairie, samedi matin. La situation est compliquée. Deux Canadiens français restent en contradiction du principe sur lequel j'avais consenti à me porter candidat."

"Le fait qu'il y a deux candidats dans la lutte rend lui-même la situation plus sérieuse. L'honorable Médéric Martin s'était retiré pour promouvoir l'idée d'un maire de langue anglaise pouvait être élu. Mais maintenant, son attitude vis-à-vis des deux autres candidats rend les conditions encore plus complexes, car on prévoit qu'il rentra dans la lutte. Même s'il n'était pas intervenu, je n'aurais pas cru bon d'entrer dans la lutte pour diviser le vote français et maintenant qu'il semble revenir, c'est une raison de plus pour moi de me tenir à l'écart de ce qui paraît devoir être une campagne très ardue."

"Je suis arrivé en lice un peu tard et je me rends compte qu'il était difficile pour les autres de reconsidérer leur décision, une fois après avoir engagé la lutte. Je n'ai que de bons sentiments à l'égard de tous deux. Il n'y a peut-être là que des circonstances malheureuses sans lesquelles il aurait été possible d'en venir à une bonne entente pratique, dans des circonstances normales, pour accorder à l'élément anglais la courtoisie dont il a été question."

"Je remercie la presse et tous les amis pour la bonté, l'encouragement et la sympathie qu'ils ont manifestés."

L'ATTITUDE DE M. DESAULNIERS

M. l'échevin Desaulniers a répondu à l'offre de M. Baillargeon de se retirer en faveur d'un candidat de langue anglaise par la déclaration suivante: "Après avoir lu attentivement le communiqué de M. Baillargeon aux journaux, j'ai trouvé des incohérences, des illogismes et des contradictions que je ne veux pas discuter pour le moment. Quant à moi, je n'ai accepté la candidature à la mairie qu'après avoir longtemps hésité, car les électeurs de mon quartier me pressaient de continuer d'être leur mandataire comme échec. Ce n'est qu'après avoir constaté qu'aucun de mes concitoyens de langue anglaise n'aurait en lice comme candidat à la mairie que j'ai enfin accepté la candidature."

"J'ai soumis à mes amis tant de langue anglaise que de langue française l'étrange proposition de M. Baillargeon et je crois qu'il est de mon devoir de suivre leur avis: Je demeure candidat."

"Je veux rendre ainsi justice à ceux, de plus en plus nombreux, qui ont mis et mettent encore leur confiance en moi?"

Enfin, M. Baillargeon nous fournit des explications supplémentaires quant à son offre faite en faveur de M. Miles: "J'ai fait une parole, déclarée-je, c'est peut-être mauvais pour la politique, au commencement, je trouvais qu'il n'était pas juste qu'un Canadien français pût retenir la position de maire pendant douze ans, sans donner une chance à un concitoyen de langue anglaise. C'est encore ce que je pense et c'est ce qui explique l'offre que j'ai faite. Que mes adversaires canadiens-français se retirent et je ferai la même chose pour laisser la place à un candidat de langue anglaise."

"Nous sommes connus ici comme des gens qui avons des idées larges et qui rendons justice aux minorités. C'est probablement à cause de ce bel esprit qui a toujours fait la gloire des Canadiens français que la Ligue des Nations est venue chercher de l'honneur dans la personne de son président dans la personne de l'honorable sénateur Dandurand. Donc, si les autres candidats veulent suivre mon exemple, je suis prêt à me retirer en sacrifiant l'argent que j'ai dépensé jusqu'ici, pour laisser le champ libre à un candidat anglais."

"Je suis un homme à l'esprit large et je suis fier de l'être. Je suis connu pour cela non seulement à Montréal, mais dans toute l'Amérique. Avant tout, je suis Canadien et je resterai Canadien, quand bien même je serais battu."

M. Baillargeon à Saint-Edouard

LE CANDIDAT A LA MAIRIE REPROCHE A M. MILES DE VENIR A LA MAIRIE LA DERNIÈRE HEURE. — FAIR PLAY JUSQU'AU BOUT

M. J.-B. Baillargeon a réitéré son offre de se retirer en faveur d'un candidat de langue anglaise si les autres candidats veulent en faire autant, au cours d'une grande assemblée qui a groupé les citoyens du nord de la ville, jeudi soir, à l'église Saint-Paul, rue St-Denis. En même temps, il a affirmé sa ferme décision de rester dans la lutte jusqu'à la fin si personne n'accepte son offre.

Le candidat a reçu un accueil sympathique des quelque quinze à vingt personnes qui se trouvaient à la séance. Il a déclaré que l'électorat français de la cité des applaudissements quand il a déclaré que l'électorat français de la cité devait nourrir des idées larges et laisser le tour à un Anglais de devenir maire de Montréal, comme la chose se pratiquait autrefois, avant l'arrivée de M. Baillargeon, qui avait fait l'avenement de Médéric Martin, il y a douze ans.

M. Baillargeon a insisté sur le fait qu'il ne vient pas s'imposer à l'électorat de Montréal; il a attendu suffisamment longtemps, croit-il, entre le jour où une forte délégation l'a prié de briguer les suffrages et le jour où il a rendu sa réponse. Il s'est écoulé plus de trois semaines, afin de laisser le temps à l'élément anglais de se prononcer. Puis il a obtenu l'adhésion d'un groupe important de citoyens anglais, et alors il s'est décidé à entrer dans la lutte contre M. Martin, qui ne s'était pas encore retiré. Il reproche à M. Henry Miles d'arriver à la dernière heure, surtout quand son organisation électorale est pleinement développée et fonctionnant avec succès. Gens qui ont bien exercé envers lui tout le fair play possible, même jusqu'au sacrifice de sa campagne, si tous ses adversaires sont disposés à en faire autant.

Quant à M. Desaulniers, il lui reproche d'avoir mal interprété ses paroles. "Je n'ai pas fait d'insinuation contre lui, déclare M. Baillargeon, mais j'ai toujours dit et le répète encore que je suis indigne des trusts, des combinaisons des petits clubs. Je n'ai rien dit de plus sous ce rapport qui puisse blesser mon adversaire."

Et M. Baillargeon demande alors de qui M. Desaulniers est-il candidat. "Il ne faut pas oublier, dit-il, que depuis deux ans ce Monsieur fait la navette entre Montréal et Québec pour obtenir des pouvoirs d'emprunt de millions de dollars pour la Commission scolaire. Qui lui importe les taxes que le peuple paie? Il ne sait pas lui qui l'ouvrier est grevé d'impôts de toutes sortes. Il ne sait pas que quand la ville fait des dettes que les taxes augmentent et quand le propriétaire paye plus de taxe il s'en reprend sur le locataire qui paye plus de loyer."

Le candidat prie alors l'électorat de bien juger les deux hommes à leur mérite, afin de choisir celui qui administrera le mieux les affaires municipales.

A Notre-Dame

M. l'abbé Audouin a parlé, hier soir, à Notre-Dame, de la Passion. Il a commenté les sept paroles du Christ, après que la chorale eût exécuté le chant des sept paroles.

Le prédicateur a montré les sublimes leçons qui se dégagent des dernières paroles du Sauveur. "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font", preuve de la miséricorde infinie de Dieu; "J'ai soif", cri qui caractérise la faiblesse de la nature humaine que Jésus avait prise pour sauver les hommes; "Femme, voici votre fils", par cette parole, le Sauveur confiait toute l'humanité à Marie; "Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis", ces paroles démontrent que nous pardonnerons nos fautes quelles qu'elles soient, si nous en avons le repentir; "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?", ces paroles expriment l'immensité des souffrances que subit le Sauveur pour notre salut; "Père, je remets mon esprit entre vos mains", sachons prononcer ces paroles au milieu de nos plus grandes épreuves; "Tout est consommé", l'oeuvre divine de la Rédemption est terminée, l'humanité est sauvée par les souffrances de l'Homme-Dieu.

Feu M. Frédéric Galibert

Nous apprenons la mort de M. Frédéric Galibert, fondateur de la Galibert Glove Works Co., survenue hier soir vers 7 h. 15 dans la boutique de barbier de l'hôtel Viger. Deux médecins appelés en toute hâte, ont pu constater la mort. M. Galibert avait 57 ans. Il était veuf et ne laisse aucun enfant.

M. Galibert a fondé à Montréal la Galibert Glove Works Co., dont il était le gérant. Ce fut pratiquement le pionnier de la ganterie à Montréal. Il avait étudié cette industrie à Johnstown, New-York, et vint s'établir à Montréal il y a trente-cinq ans.

M. Galibert fut le fondateur du club de natation de l'île Sainte-Hélène dont il a été le président jusqu'à il y a un an. Il était également membre de l'A. A. d'A. Nationale, etc. Les funérailles auront lieu mardi matin.

Survivent au défunt: un frère, Paul Galibert, de Montréal, et quatre sœurs: Mme Emile Laurin, de Paris, France; Mme Paul Goudron, Montréal; Madame O.-A. Roque, Ottawa; Madame Eugène Goudron, Los Angeles.

Le Devoir offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Le Montcalm à Saint-Jean

Le Montcalm, du Pacifique Canadien, arrivera à Saint-Jean ce dimanche matin, vers trois heures. C'est à bord de ce paquebot que se trouvent les délégués de France et de Grande-Bretagne au congrès sur l'éducation. A leur arrivée à Montréal, lundi soir, ces délégués et les autres congressistes seront les invités du président du congrès M. E. W. Beatty, qui donnera un dîner en leur honneur, à l'hôtel Mont-Royal.

Demain à Halifax, l'Albatros, de la Stockholm, fera escale. Aujourd'hui on attend à ce port, le Cameronia et l'York. Hier après-midi, on y attendait l'Ascania. Les passagers de ce paquebot arriveront à la gare Bonaventure, ce soir.

Voleur mis en fuite

L'agent de police Sauvé a mis en fuite hier soir, un voleur qui était en train de dévaliser le magasin de fourrures D. Zulauf and Co., 589, rue Saint-Laurent.

La proclamation des candidats

C'est aujourd'hui, à midi sonnant, que le greffier de la ville fera la proclamation officielle des candidats à la mairie et à l'échevinage. Tous les candidats devront se hâter de présenter leur bulletin dûment rempli et de faire leur dépôt réglementaire de \$500 avant l'heure de midi.

Jusqu'à vendredi soir, cinquante-six candidats avaient rempli cette formalité; il en reste encore près d'une vingtaine qui ne l'ont point fait. Il est entendu que, passé midi, aucune candidature nouvelle ne sera considérée.

monde, si nous nous donnons la peine de nous organiser, de faire de la réclamation, nous en retirerons des millions chaque année, tout en aidant aux cultivateurs et producteurs des alentours."

M. Baillargeon a intéressé son auditoire d'un autre problème, celui du chômage en hiver. "Pendant la saison d'hiver, dit-il, des milliers de travailleurs sont forcés au chômage. Je crois que les autorités municipales peuvent facilement solutionner cette situation. Il est une foule de travaux permanents: canaux d'égouts par exemple, qui pourraient être exécutés en hiver. Quant aux salaires et gages qui devraient être payés pendant la morte saison, une commission, composée des représentants de la ville, des ouvriers et des patrons pourraient les décider."

De plus, l'orateur propose, pour améliorer le sort des ouvriers, que les billets de tramways soient réduits et que la compagnie leur accorde les anciens privilèges des billets jaunes le matin et le soir. Il réclame pour les ouvriers, des unions solidement organisées dans un bon esprit, afin de mieux se protéger eux-mêmes et de protéger également les patrons; il veut taxer la main d'oeuvre étrangère qui peut venir à Montréal prendre la place de nos bons ouvriers résidents de cette ville.

M. Baillargeon veut municipaliser tout le système d'aqueduc de Montréal. "Il se fait, dit-il, un mouvement depuis quelque mois tendant à municipaliser le service de l'aqueduc que détient la Montreal Water & Power. Des échevins et des candidats à l'échevinage en ont fait l'un des articles de leur programme. Je sais que les citoyens ne paient pas une taxe uniforme pour l'eau qu'ils utilisent. Cela ne devrait pas être. L'eau devrait se vendre au même prix dans tous les quartiers de la ville."

Le candidat termine alors en réclamant un tunnel à la rue Saint-Hubert sous les voies du Pacifique Canadien et l'amélioration du service des tramways dans le nord de la ville.

MM. Gédéon Martel et Eudore Tossaint ont présidé conjointement la réunion. M. Louis Gauvreau a fait l'éloge de la maison Baillargeon pour la façon dont elle traite ses employés; M. Jules Jacob a signalé que des requêtes couvertes jusqu'à date de 46,000 signatures ont endossé la candidature de M. Baillargeon; M. J.-A. LaVoie et M. Arthur Geoffroy ont également parlé.

Service de librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone Main 7460.

Le traitement des douaniers

Ottawa, 3. — Le ministre des douanes a annoncé une augmentation de traitement des fonctionnaires de son ministère. Cette augmentation s'élèvera à un total de \$80,000.

L'augmentation des fonctionnaires du département des douanes sera rétroactive à partir du 1er avril 1925. Le ministre a dit qu'on a autant que possible accordé l'augmentation de manière à équilibrer les salaires pour les mêmes positions dans les différentes villes. Tous les employés qui gagnent moins de \$2,400 par année recevront une augmentation.

Le banquet Meighen

On annonce que le banquet en l'honneur de M. Arthur Meighen aura lieu comme il avait d'abord été entendu. Un groupe de conservateurs du district de Montréal se sont réunis à l'hôtel de France, jeudi soir, sous la présidence conjointe de M. John Bumbay et de M. W. R. Bullock et en ont décidé ainsi. Le sénateur l'Espérance était présent et a adressé la parole. On annoncera la date de ce banquet d'ici quelques jours.

M. Baillargeon au radio

M. J.-B. Baillargeon, candidat à la mairie de Montréal, parlera ce soir, à 8 h. 15, au poste de radio CKAC.

Une oeuvre de

M. C.-A. Champagne

Paris, 3. (S.P.A.) — L'Orchestre symphonique du Conservatoire, direction Messager, a rendu avant-hier, *Hercule et Omphale*, oeuvre d'un compositeur canadien-français, M. Claude-Adolphe Champagne. C'est la première fois que cet orchestre exécute une oeuvre canadienne-française. L'an dernier, l'orchestre Lamoureux a interprété une oeuvre de M. Rodolphe Mathieu, de Montréal.

M. Champagne est aussi un Montréalais. Il a étudié sous M. Guillaume Couture et a obtenu une bourse du gouvernement de Québec pour venir terminer ses études musicales à Paris. Il est actuellement attaché aux archives canadiennes à Paris.

Feu Mme Amable Ostiguy

Mme Alphonsine Ostiguy, veuve d'Anatole Ostiguy, vient de mourir à l'âge de 69 ans, 10 mois. Funérailles lundi. Départ de la demeure de son fils, Olivier, à 8 h. 45, au no 1888, rue Delormier, pour l'église St-Arsène.

Inhumation à Ste-Angele de Monnoir. Départ du M. S. C. Ry, à 1 h. 58, rue McGill pour Ste-Angele, de Montréal.

M. Champagne est aussi un Montréalais. Il a étudié sous M. Guillaume Couture et a obtenu une bourse du gouvernement de Québec pour venir terminer ses études musicales à Paris. Il est actuellement attaché aux archives canadiennes à Paris.

Feu Mme Amable Ostiguy

Mme Alphonsine Ostiguy, veuve d'Anatole Ostiguy, vient de mourir à l'âge de 69 ans, 10 mois. Funérailles lundi. Départ de la demeure de son fils, Olivier, à 8 h. 45, au no 1888, rue Delormier, pour l'église St-Arsène.

Inhumation à Ste-Angele de Monnoir. Départ du M. S. C. Ry, à 1 h. 58, rue McGill pour Ste-Angele, de Montréal.

Epidémie de grippe aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3 (S. P. C.). — L'hôpital Saint-Joseph a fermé ses portes aux visiteurs pour un temps indéfini à cause de l'épidémie de grippe qui sévit dans la ville.

Décès

GOSSELIN. — A l'âge de 20 ans, est décédé ce matin Ludovic, fils de J.-G. Gosselin. Les funérailles auront lieu lundi matin à huit heures. Le convoi partira de la demeure des parents, 1553 avenue de l'Eglise, Côte Saint-Paul. Prière d'y assister sans autre invitation.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Directeur: U.-G. LAURENCELLE

Casier Postal 40

Bureau du secrétariat, 349, rue Notre-Dame est, Main 4601

FAIS-TOI CONNAITRE

Camarade, dans un premier entretien, je te suggère l'étude de toi-même comme membre de l'A. C. J. C. Si tu as réussi dans cet examen, tu as déjà parcouru une bonne partie du chemin aboutissant à l'idéal fixé par notre association. Regarde toujours en avant maintenant, ne te retourne pas, de peur d'être immobilisé comme la femme de Loth. Tu n'as pas à présent, pourquoi ne te choisis-tu pas un compagnon auquel tu tendras une main secourable à l'occasion? Tant de jeunes te suivraient volontiers si tu leur montrais le but à atteindre! Car tu le constates quotidiennement, malgré ses 22 ans de vie active, ton association est quotidiennement et ignorée du plus grand nombre. Souventes fois, tu as qu'on ne t'aime pas, mais tu ne le vois pas. Souventes fois, tu as qu'on ne t'aime pas, mais tu ne le vois pas. Souventes fois, tu as qu'on ne t'aime pas, mais tu ne le vois pas.

Camarade, fais-toi connaître! Dans la famille d'abord. Tes parents savent-ils pourquoi tu fréquentes un cercle affilié à l'A. C. J. C.? Si oui, tiens-les constamment au courant des idées émises et des bons mouvements lancés par ton groupe ou par la fédération des cercles. Ignorent-ils que tu rencontres là de jeunes amis avides de s'instruire, à la source lumineuse et féconde des enseignements de l'Eglise, en vue de devenir des apôtres laïques? Alors, dépouille-toi de ta gêne ou de ta timidité et annonce-leur, au plus tôt, la bonne nouvelle: ils seront heureux d'apprendre que tu dépenses, pour le bien, l'énergie de tes vingt ans, et ils l'encourageront certainement à continuer dans cette voie. Renseigne tes frères et tes sœurs sur les faits et gestes de l'A. C. J. C. Parles-en à tes petits frères et à tes neveux, afin que, plus tard, ils s'enrolent avec enthousiasme dans nos rangs si souvent déclinés! Tout membre de l'A. C. J. C. devrait se trouver au moins un remplaçant lors de son départ! En un mot, dans cette atmosphère familiale, remplie de confiance et de sympathie, si propice aux épanchements,

Camarade, fais-toi connaître! Sois fier de ton association devant tes amis, surtout ceux de ton âge. Si tu as honte de ton titre, ils te traiteront de lâche, et par ricochet, les camarades attraperont le même indigne qualificatif. Sois crâne devant eux: s'ils te raillent, affronte-les. En présence de ton attitude ferme, les sourires narquois et les paroles moqueuses cesseront bientôt, car ils finiront par te respecter et par t'approuver, sinon des lèvres, du moins du cœur. Si tu rencontres un jeune homme bien disposé, attire-le vers nous, convaincs-le de l'utilité de notre œuvre, avant de le quitter, le souvenir que "l'occasion est un oiseau qu'il faut tirer au vol". Peut-être auras-tu le bonheur de le voir embolter le pas à ta suite. Donc, devant tes amis,

Camarade, fais-toi connaître! Au bureau, à l'atelier, dans les réunions mondaines, dans ta paroisse, partout, toujours, que l'on sache de quel bois tu te chauffes! Sans fanfaronnade, sans doute, mais sans peur, porte ton bouton-insigne bien en vue. Que la petite croix de Malte, encadrant les initiales si bien agencées de notre association, soit un témoignage perpétuel de ton adhésion à un groupe de jeunes, à la foi sincère et au patriotisme ardent. En toutes circonstances,

Camarade, fais-toi connaître! Pénétrons maintenant dans un domaine plus délicat. Camarade, tu fréquentes probablement une jolie Canadienne aux yeux clairs et doux et, peut-être, l'as-tu déjà choisie pour la compagnie de ta vie. Elle a découvert les sentiments, ton caractère, tes habitudes; mais te connaît-elle comme membre de l'A. C. J. C.? T'es-tu soucieux de l'éclairer sur ce point important? — Oui, me dis-tu, et elle comprend qu'un jeune homme, et même un homme marié, peut retirer des avantages précieux de son séjour dans notre association. Elle ne boude pas, par exemple, quand je lui demande le sacrifice d'une veillée en faveur de mon cercle. Mon cher ami, je te félicite, car ta délicatesse fait preuve d'intelligence. — Non, me réponds-tu timidement. Alors, reprends le temps perdu et vite! Qu'elle sache au plus tôt l'intérêt que tu portes à l'A. C. J. C. De cette façon, prépare l'avenir.

Camarade, fais-toi connaître! Donc, cher Camarade, je te nie le droit de cacher qui tu es, où tu vas! Ne laisse pas la lumière sous le boisseau! Je te le répète, en tous lieux, sois fier de l'A. C. J. C., et pour cela, rends-toi digne d'elle, en te connaissant toi-même. Rappelle-toi que nous sommes solidaires les uns des autres. On nous juge par l'individu. Sois, du soleil de l'A. C. J. C., non pas un rayon d'hiver, pâle, intercepté par le brouillard, incapable de dissoudre la neige, mais plutôt un rayon d'été, ardent et pénétrant partout!

Camarade, fais-toi connaître, mais avant, connais-toi toi-même!
Lucien DANIS,
du Comité régional.

NOTES BREVES

Avons-nous pensé à remplir les conditions nécessaires pour gagner les indulgences de l'année jubilaire?

Il est important d'utiliser, à sa pleine valeur, la source, féconde en faveurs spirituelles, qu'est l'année sainte.

Demandez à votre aumônier les obligations à remplir pour gagner les deux indulgences spéciales du jubilé.

Certains de nos cercles, toujours soucieux de donner à leurs membres tous les avantages spirituels possibles, ont eu l'idée ingénieuse de les inviter à faire les visites jubilaires en commun.

Espérons que tous nos groupes suivront l'exemple entraînant de ces cercles qui ont à cœur de ne pas laisser la pitié à l'arrière-plan.

Dans trois semaines nous serons en retraite fermée; nous y pensons n'est-ce pas? La liste de ceux qui veulent y participer peut encore s'allonger de votre nom.

Notre congrès régional aura lieu le 9 mai, sous les auspices du cercle Saint-Stanislas.

Vous avez reçu le questionnaire habituel? Donnez-lui toute l'attention qu'il mérite; que vos réponses soient précises et complètes, et n'oubliez pas de le retourner au comité pour le 15 avril même avant cette date si vous le pouvez.

Le secrétaire du comité se servira des réponses que vous aurez faites au questionnaire, pour donner un résumé de la besogne accomplie par votre cercle, durant le dernier semestre.

Il est de toute importance que l'on donne sérieuse considération au questionnaire, afin que le secrétaire puisse rendre pleinement justice à votre cercle dans son rapport au congrès régional.

Pour vous permettre de préparer la discussion; les sujets traités à notre prochain congrès seront: "Les infiltrations étrangères dans la famille".

Nous avons un grand mois pour nous préparer à discuter les importantes questions qui seront soulevées lors de notre congrès de mai.

La discussion bien préparée et bien faite inonde les intelligences de lumière; elle devient insipide et embrouille les esprits, quand elle est laissée au gré de l'imagination ou de l'entêtement.

Avril et mai sont les deux mois

de l'année où peut-être, dans notre région, l'Association demande le plus de ses membres. Mais c'est aussi le temps où ceux qui se dévouent ont le plus à retirer d'elle. Pensons-y, et n'hésitons pas à faire notre part de la tâche commune.

Notre œuvre est ainsi faite: donnez-lui beaucoup de vous-même et elle vous comblera de bienfaits; si vous faites peu, elle vous rapportera peu. C'est un prêt pour un rendu, avec intérêts composés, calculés à pourcentage de sacrifices.

JEAN SECOULT.

LA MAUVAISE PRESSE

Il y a cinq siècles, l'imprimerie n'était pas encore inventée. Les hommes confiaient leurs idées à des manuscrits de parchemin, et ces manuscrits étaient forcément limités en nombre. Au XVI^e siècle, Gutenberg, un Allemand, fit cette merveilleuse invention qui devait marquer le réveil de l'intelligence humaine. De l'imprimerie est sorti le livre... le livre œuvre de l'esprit et nourriture de l'esprit.

C'est du produit de cette merveilleuse invention de la presse, en un mot, que je veux vous entretenir. Je ne parlerai pas de la bonne presse, mais de la presse, agent déformateur de notre mentalité catholique.

J'affirme: "La mauvaise presse, la presse jaune qui nous déverse quotidiennement son ordure, et nos plus grands quotidiens sont de puissants exemples, le roman à 65 centimes, et la plupart des romans importés, ce sont les ennemis de nos traditions catholiques. La majorité des revues, surtout des revues françaises et américaines, voilà la première source de notre déformation. C'est à ces romans, à ces journaux et à ces revues que nous devons attribuer la vague d'indifférence qui s'empare de notre jeunesse. C'est à cette mauvaise presse que nous devons imputer l'attitude de notre foi; c'est elle enfin que nous devons condamner comme la plus grande démonstration.

L'influence de la presse s'exerce de deux manières: par le livre; par le journal.

Quelques mots sur les mauvais livres. La puissance du livre n'est pas discutable.

Qu'est-ce que le livre? Le livre c'est la parole de l'homme. La parole de l'homme, sa parole articulée, n'atteint qu'un petit nombre de personnes, puis elle meurt. Mais la parole imprimée, enfermée, préservée dans un livre à un effet autrement durable. D'éphémère et volage qu'elle était, elle devient immortelle et s'en va par le monde, jetant à pleine volée dans les âmes qu'elle rencontre des semences de vie ou de mort.

J'ai dit "de vie ou de mort". Hé-

las! si l'on jette un regard autour de soi, cela suffit pour se convaincre que les livres les plus lus ne sont pas ceux prêchant l'idéal catholique. Il y a une épidémie de mauvais livres et de mauvaises revues.

Quand un livre est-il mauvais, se demanderont quelques-uns? La question en vaut la peine. Un mauvais livre est celui qui attaque la morale ou la religion. Parfois il n'est qu'immoral et parfois aussi il n'est qu'irréligieux. Mais l'irréligion et l'immoralité sont sœurs, et la plupart du temps le mauvais livre est à la fois immoral et irréligieux.

Si la mauvaise presse doit être reconnue comme le principal ennemi qu'il ait à affronter notre mentalité catholique, il faut avouer que l'arme la plus dangereuse de cet ennemi, c'est le livre immoral.

Quels sont les livres les plus mauvais, croyez-vous? Parcourez nos librairies et les petits restaurants qui vendent de la littérature à bon marché. Vous y verrez des romans à 65 centimes, des romans à couverture jaune et d'autres de la même catégorie. Il faut dire de ces romans que le meilleur ne vaut pas grand chose. Si le hasard vous a fait tomber un de ces livres sous la main, vous avez pu voir qu'il ne prêchait aucune vertu évangélique. C'était le plus anodin. Il y a toute une littérature infâme qui offre aux lecteurs des nudités, de grossiers tableaux, et le spectacle malpropre des plus basses passions.

Les livres des collections déjà citées et d'autres qui leur ressemblent appartiennent à cette littérature. Et cependant, nous qui nous piquons d'être catholiques, nous vendons et nous lisons ces immorales, nous leur faisons une place d'honneur dans notre bibliothèque.

Nous disons pour nous excuser qu'ils sont bien écrits. C'est possible qu'ils soient bien écrits, mais ils n'en sont que plus dangereux. Ils déversent leurs poisons dans une coupe bien ciselée. Ces pages sont détestables, elles roulent sur une passion grossière et elles ne font que remuer du fétide; mais sur ce fétide elles étalent quelques fleurs, je ne sais quelle pudeur littéraire, un air de réserve et d'honnêteté. En savourant un plaisir honteux et abominable, le lecteur séduit, n'est pas loin de croire qu'il ne goûte qu'un plaisir permis, délicat, distingué. Le tour est joué. Et nous, bons chrétiens et bons gogos, nous prétendons faire de la littérature en lisant ces livres. Pendant ce temps nos idées s'élargissent. Autrement, il n'y a pas si longtemps, une histoire d'adultère nous révoltait. Lorsque notre ancêtre apprenait que quelqu'un avait manqué gravement à l'un de ses devoirs, il en était indigné. "Il y a donc encore du monde méchant?" disent nos bons vieux lorsqu'un fait leur est rapporté. Mais nous, la lecture journalière de telles choses, nous a fait évoluer. Nous avons maintenant l'esprit très arge, très ouvert. Nous voyons tout d'un oeil sympathique. Nous nous supposons, sans révolte, et même avec complaisance, jouer le triste rôle du héros d'une aventure. Les mauvais livres ont bien su exciter l'âme démoraleuse. Après avoir lu et relu que les convoitises de la chair sont permises, que le mariage est un mal, le divorce un droit et l'adultère une nécessité, nous avons fini par y croire. Après avoir vu tourner en ridicule la pureté des vierges et la vertu de l'épouse, appelé mal ce qui est bien et bien ce qui est mal, nous en sommes réduits à nous demander si ce que nos prêtres nous enseignent est bien vrai. C'est qu'ils nous prêchent toujours la même morale et les mêmes devoirs, tandis que les idées ont progressé. Nous avons acquis sur la morale d'étranges notions, telles que les danses, le cinéma, le théâtre et les modes le prouvent; presque tous les bons chrétiens dansent et laissent danser chez eux des danses indécentes, presque tous les bons chrétiens laissent leurs filles s'écouter, presque tous les bons chrétiens lisent les aventures gaillardes d'une héroïne qui aurait dû recevoir une bonne fessée dès le commencement du volume, afin d'éviter que son histoire n'abîme la conscience des lecteurs et ne salissent 500 pages d'un papier qui aurait pu être mieux utilisé.

Notre peuple devient chaque jour plus instruit et, conséquence inévitable, il lit davantage. Voilà pourquoi nous n'avons pas à subir que des atteintes du livre immoral. Le livre irréligieux cause aussi du mal chez nos intellectuels, où des ravages sont les plus profonds. Sous le couvert d'une fausse science, ces livres viennent semer le désarroi. Ils ne craignent pas de falsifier la philosophie et d'expliquer par les seuls efforts de la nature tous les mystères de la création, effaçant du front des étoiles le nom de leur auteur et niant brutalement notre origine et nos immortelles destinées. Ils falsifient l'histoire par des insinuations perfides, par des railleries sacrilèges, par des jugements hostiles à l'Eglise, par d'amères satires lancées contre les saints, le pape et tout le clergé. Ils falsifient la religion en lui attribuant des dogmes qu'elle ne jamais prêchés, des crimes qu'elle n'a jamais commis, des ambitions qu'elle n'a jamais nourries, des scélératesses dont elle n'est pas même capable, bien loin d'en être responsable. Et ainsi aux yeux de l'opinion aveuglée, abruti, enivré de mensonges, ils font disparaître la beauté, la grandeur et la divinité de la foi chrétienne et du catholicisme. Ainsi s'est formé chez nous ce noyau de libres penseurs, noyau déjà assez fort pour faire naître plusieurs loges maçonniques canadiennes-françaises.

Tous ne sont pas descendus jusqu'à la libre pensée mais le nombre de ceux chez qui le doute existe, sans cesse grossissant. Le scepticisme est la note dominante de notre littérature contemporaine. Les écrivains élégants, en apparence inoffensifs se refusent à outrager grossièrement la religion. Ils la saluent, ils ont même l'air de la regretter et de la souhaiter aux autres. Mais ils insinuent qu'il y a un choix à faire dans les dogmes et les préceptes, et tous leurs écrits débuts et finissent par un seul et même mot, que sais-je? Ils nous promettent littéralement, dans le royaume des ombres et nous disent sur tous les tons: "Ou est le beau, le vrai, le bien? Y a-t-il un Dieu? Jésus-Christ est-il Dieu? L'Eglise est-elle divine? Qu'est-ce que le devoir? Qu'est-ce que la mort? La vie future? et à toutes ces questions qu'en sont pas, tant elles ont été

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" --dirait Lafontaine

Avocats Jean Fautoux, L.L., B.
Aldérie Blain, L.L., L.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Immeuble Deluth, chambre 21, Main 5228
50, rue Notre-Dame, Montréal

Avocat Tél. Bureau: Main 5558
Domicile: Est 0983
Eugène Simard, b.a., l.l.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est, Montréal

Avocat En face du Palais de Justice
Main 0899-0901
René Thérberge
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92 NOTRE-DAME EST, suite 51, MONTREAL

Dentiste Bureau: Upt. 5592 Tél. Rés. 8172
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste Téléphone Clairval 1243
Ouvert tous les soirs entre 7 et 8 heures
Dr GEORGES PELLETIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Nouveaux bureaux:
1242, RUE ONTARIO EST, Angle Pallum
Au-dessus de la Banque Canadienne Nationale
Téléphones pour appointment.

Dentiste
Dr Ad. L'Archevêque
468, PARC LAFONTAINE
Tél. Bélar 1301 Angle Christophe-Colomb

Dentiste En face du théâtre St-Denis
Dr Julien Piché
DENTISTE
1595 RUE SAINT-DENIS - Montréal
Tél. Est 6167

Médecin Téléphone Plateau 6347
des hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Dr J.-M.-E. Prevost
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.
34 HUTCHISON MONTREAL

Notaire Tél.: Amherst 3629
Chs Archambault, c.e.s.
BUREAU: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir
755 MONT-R-O-Y-A-L EST

Notaire
L.-D. Clément
30, rue St-Jacques
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire Téléphone: Main 3233
Horace Lippé
Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Notaire Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques - Montréal

Opticien Lunetterie — Prix du gros
Voyez machineries dans la vitrine jaune.
BEAUMIER
266 STE-CATHERINE EST
Spécialité: yeux artificiels.
Réparations immédiates par maille. Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar.

Professeur 259, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie.

Professeur Tél. Lancaster 1243
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commercial, leçons privées
1482, RUE SAINT-DENIS
Déménagera bientôt: 696 Sherbrooke ouest

DOW
CROWN STOUT
(mûri à point)
QUAND VOUS DINEZ
Les breuvages à base de malt sont recommandés par les médecins, et il n'y en a pas de préparés avec plus de soin et de science, comme le breuvage de chapeau, que le porter DOW CROWN STOUT qui, de fait, contient le plus riche des malts d'orge et tous les sucres tonifiants du houblon. Le porter DOW CROWN STOUT donne de l'appétit, et aide la digestion. On le sert dans tous les hôtels et restaurants de premier ordre.
Votre épicerie vous en portera une caisse chez vous sur demande.

- à chaque repas
Prime par la Force et par la Qualité

souvent résolues, ils répondent ou bien que c'est un problème plein de difficultés — bien que la science ne soit pas encore assez avancée pour donner une solution, — ou bien que la solution donnée est satisfaisante mais pas scientifique, donc nulle et non avenue.
(à suivre)
M. RAINVILLE,
du cercle St-Stanislas.

Notre retraite fermée

Nos jeunes gens préparent leur retraite fermée, pour la fin du mois, du 22 au 26 avril. Ils songent aux quelques jours de pieux recueillement qu'il leur sera permis de goûter, à l'hospitale Villa Saint-Martin. Là, dans la paix, dans l'intime rencontre de leur âme, avec le Dieu consolateur, suprême conseiller du bien, ils scruteront leurs hautes et leurs basses, comme on calcule les rendements d'une semence.

Celui qui écrit ces lignes a connu le bienfait répété de la retraite fermée. Chez elle, il a mesuré la grandeur de la Providence divine, aux faiblesses de sa nature. C'est dans la retraite fermée, qu'il a médité, de longues heures, sur l'immensité du bien à accomplir, autour de lui, sur son passage. Oh! combien il avait compris que ses quelques heures de dévouement pour la religion et la cause de la vérité avaient été bien courtes, infimes, presque zéro, à la comparaison de ce qu'il fallait tenter encore, et multiplier, et toujours accroître.

Non, la seule pensée ne suffit pas à qui veut agir. Le désir, la volonté demandent qu'on les pose fortement, et à mûre réflexion, une réflexion paisible, que rien ne vient troubler des soucis d'ici-bas. Il faut que l'âme se retire en un lieu de paix, pour décider exactement ce qu'elle veut faire, pour le Dieu qui l'a aimée d'un amour infini.

L'infini des actions humaines est impossible. Il faut un Dieu pour rendre aussi parfait le rendement. Mais Dieu invite les hommes à le suivre vers l'infini. Il les aime à ce point, de les entraîner à sa suite. Qui suivra Dieu? Qui voudra s'entretenir avec lui, durant quatre jours de cet entraînement qu'il désire? Qui souhaitera méditer de la pensée de Dieu? Ce sont tous nos jeunes gens qui viendront à Saint-Martin. À la fin du mois, considérer leur âme et l'adapter à la mission que Dieu leur indiquera, par son prêtre, porte-parole de ses grandes idées.

Dis-moi lecteur, viens-tu, dans la retraite sonder ton âme? Quatre jours, c'est bien peu, mais ce sera beaucoup, quand tu seras venu et que, de retour chez toi, tu comprendras, comme moi, la suavité d'une retraite fermée. Tu sais, moi, je fais, chaque année, un retour sur moi-même, dans la paix d'un couvent, ou d'une maison de prière, et je me sens heureux après très long temps... Puis quand le charme s'est teint, quand je me refroidis, comme me toutes les âmes, malheureusement, je retourne au séjour où j'ai appris à vivre.

Pierre LAME.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt que vous vanter ni l'un ni l'autre.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

EXILÉE — J'ai bien reçu votre écriture et il faut attendre patiemment votre tour d'être examinée.

BRUNETTE AUX YEUX BLEUS — Voyez plus haut; j'ai beaucoup de correspondants et ils passent strictement à tour de rôle.

JEANNE SINCERE — Analyse parue dans le Devoir du 13 mars.

PUITS D'AMOUR — L'esprit est délicat, fin, un peu précieux et porté à subtiliser. L'orgueil est bien marqué et le souci de plaire, qui ne la quitte jamais, nuit à la simplicité et à la spontanéité des manières. Elle est bonne et sensible, le cœur est délicat et affectueux mais elle n'est ni démonstrative, ni expansive. Elle aime assez à parler et à ce qu'on s'occupe d'elle. La volonté est vive, ferme, autoritaire; elle est portée à contredire et à discuter vivement, avec beaucoup d'assurance et d'entêtement. Coquette, confiance en soi. Sans manquer de sincérité, elle a beaucoup de facilité pour dissimuler, cacher ses petits secrets. Perspicace, elle est un peu curieuse et capable de deviner bien des choses. Pas très pratique et plus habituée à recevoir du dévouement qu'à en donner. Peu d'ordre, elle aime qu'on la serve et qu'on lui évite tout effort.

COEUR D'OR — Sensée, naïve, très droite, d'une franchise enfantine et imprudente, ma correspondante a en effet un cœur bon, dévoué, généreux et aimant. Je la crois pieuse, assez enthousiaste, pleine de bonne volonté et du désir de bien faire. Elle est gaie, toujours simple et naturelle, bienveillante; d'humeur égale et agréable. Elle est pratique et active; ce qui lui manque c'est de l'ordre qu'elle pourrait aisément acquérir en s'y appliquant. Elle aime en effet l'ordre et les choses bien faites. Quelque chose de jeune, de clair, de frais me fait croire qu'elle est bien jeune encore et d'ici à trois ou quatre ans, elle peut se modifier beaucoup en acquérant une personnalité plus marquée. Elle a un grand charme de bonté souriante et aimable.

JE ME SOUVIENS — L'esprit est délicat, gracieux et sérieux. Elle sait observer et réfléchir, elle a de la modération et du jugement. Bonne, sensible, d'une grande tendresse contenue par la timidité, elle est faite, comme l'on dit, pour se dévouer inlassablement.

La volonté est bien équilibrée, à la fois ferme et douce, égale, précise, persévérante sans vicacité excessive et sans dureté, c'est la personne qui devra exercer une autorité respectée et aimée.

Elle a un esprit enjoué, elle voit et fait voir le côté pittoresque et plaisant des choses, ce qui enlève à son enseignement toute sécheresse.

L'humeur est égale, car elle se possède bien et n'agit et ne parle qu'avec calme et bon sens.

Droite, modeste, simple, active, attirée vers tout ce qui est beau et élevé, elle a une valeur morale très grande et elle doit faire beaucoup de bien autour d'elle. C'est une véritable rayonnante. Un peu d'orgueil lui rend les critiques pénibles. Sa parfaite sincérité lui fait admettre leur justesse.

L'INCONNU — Je ne vois pas à quoi servira ce recommandement. L'esprit est sensé, assimilatrice, l'imagination est vive et nuit parfois à la sûreté du jugement en développant une tendance à l'exagération.

La franchise est un peu naïve et peut être imprudente.

L'humeur est capricieuse; je vois de la nervosité et de l'irritabilité. La volonté est impulsive et active; décision précipitée et peu de persévérance. De l'entêtement raide, disposition à contredire vivement et à discuter. Manque de douceur et de souplesse.

Orgueil un peu fier mais pas de vanité ni de prétention. Bonté et sensibilité délicates. Beaucoup de réserve cache de la tendresse et une grande puissance de dévouement.

CELINE — Bon sens, réflexion.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

3 avril 1926.

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

LES CONFERENCES SUR L'URBANISME

LE PROGRAMME DES COURS DU 7 AU 28 AVRIL.

Programme des conférences sur l'urbanisme qui seront faites à l'Ecole polytechnique à partir de mercredi prochain.

Mercredi le 7. "Vue d'ensemble sur l'urbanisme", par M. Raoul La Croix, ancien professeur à l'Ecole polytechnique. Présidence d'honneur du Dr L. de Harwood, doyen de la Faculté de médecine.

Vendredi le 9. "Les transports urbains et le développement des villes modernes", par M. Paul Seurat, ingénieur-en-chef de la Commission des tramways. "Les parcs et les terrains de jeu", par le Dr Raoul Masson. Présidence d'honneur de M. Aurélien Boyer, principal de l'Ecole polytechnique.

Mercredi le 14. "L'urbanisme en Europe", par M. Victor Barbeau, journaliste, professeur à l'Ecole des hautes études commerciales. Présidence d'honneur de M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique dans la province de Québec.

Vendredi le 16. "L'habitation et l'urbanisme", par M. Théo-J. Lafrenière, ingénieur attaché au Conseil provincial d'hygiène. "L'hygiène des villes", par le Dr G.-N. Valin, professeur d'hygiène. Présidence d'honneur du Dr J.-A. Beaudouin, directeur de l'Ecole d'hygiène et directeur de l'Ecole d'hygiène sociale appliquée.

Mercredi le 21. "L'esthétique des villes", par M. Jules Poivert, professeur d'architecture à l'Ecole des beaux-arts. Présidence d'honneur de M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des beaux-arts.

Vendredi le 23. "L'urbanisme à Montréal", par M. H.-A. Terreault, ingénieur-en-chef de la ville de Montréal. "L'urbanisme et les lois", par M. Honoré Parent, avocat, membre du conseil municipal. Présidence d'honneur du maire de Montréal.

Mercredi le 28. "L'importance économique et sociale de l'urbanisme", par M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal. Présidence d'honneur de Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal.

Pour le foyer St-Joseph de la rue deLorimier

Les dames patronnesses organisent un eucbre qui aura lieu dans la salle paroissiale, après Pâques, le 8 avril, à 8 h. 30 du soir, au profit du Foyer Saint-Joseph de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A cette partie de cartes, tout autre jeu que le eucbre sera permis: tel que le cinq-cents, le dix, le bridge, le cœur; mais il ne donnera droit qu'à un prix sous enveloppe pour chaque table. Le eucbre donne droit à un des prix exposés sur la scène, au choix du gagnant.

Le Foyer Saint-Joseph fait du bien. Les demoiselles gardes-malades, institutrices, employées de bureau, de magasin qui sont loin du foyer familial, trouvent dans cette maison le bien-être, la paix et le bonheur. Encourageons cette bonne oeuvre.

(Communiqué)

sens pratique; elle a de la raison et de la modération en tout. Routine, elle tient par-dessus tout à ses habitudes et elle s'irrite de les voir dérangées par l'imprévu.

Bonne, sensible, capable de dévouement, elle a des affections calmes et constantes.

L'activité est égale, paisible. Elle est lente et minutieuse, adroite et très patiente.

La volonté est précise, égale, ferme sans raideur ni dureté. Facilement attirée, portée à s'exagérer les difficultés et à s'en inquiéter d'avance, elle est courageuse et ingénieuse pour se tirer d'embarras.

C'est une femme sérieuse, modeste, qui aime l'intimité de son chez soi. Fidélité remarquable dans ses amitiés qui sont bien choisies et rares.

Jean DESHAYES.

Ch. Vaux Secs, Cassants par suite de l'Ondulation et du Frisage constants



Le frisage et l'ondulation qui réclament constamment les styles actuels de coiffure brûlent à la longue la couleur, le lustre et sapent la vie même des cheveux, les laissant secs, décolorés, cassants et remplis de pellicules; puis ils s'aminçissent et ne tardent pas à tomber.

Puisqu'il faut que les jeunes filles frisent et ondulent leurs cheveux afin de paraître avec le plus d'avantage, essayez donc la "Danderine" pour contrebalancer tous les effets pernicieux de ces procédés. Après la première application, votre chevelure acquerra une vie nouvelle, un lustre superbe et juvénile, une souplesse incomparable; elle ondulera et paraîtra deux fois plus abondante. La chute des cheveux et les pellicules cesseront.

Une bouteille de 35c de cette rafraîchissante "Danderine" prise à l'importe quelle pharmacie ou comptoir d'articles de toilette accomplira des merveilles pour la chevelure de toute jeune fille. Elle va droit à la racine, la nourrit et la fortifie, aidant la chevelure à croître épaisse, saine et luxuriante.

La tuberculose dans la famille

NOTES DE LA "LIGUE ANTITUBERCULEUSE ET DE SANTE PUBLIQUE DE MONTREAL"

Il est aujourd'hui parfaitement connu que la tuberculose est due à un germe, le bacille tuberculeux. Nous savons aussi que ces germes sont contenus en nombre incalculable dans les expectorations des malades qui souffrent de tuberculose du poulmon. Il est admis que ce sont ces expectorations chargées de bacilles qui répandent la tuberculose.

On conçoit ainsi l'importance de savoir où se fait cette diffusion de la maladie; c'est pourquoi nous avons fait, à ce sujet, certaines observations dont nous faisons part à nos lecteurs.

Dans une enquête que nous venons de faire, portant sur 295 décès par tuberculose, nous avons trouvé que dans 75 cas, il s'était produit précédemment un décès par tuberculose dans la même famille, soit 103 décès dans 75 familles.

Un second groupe de 618 cas nous a appris que dans 168 familles le cas actuel avait été précédé par un cas antérieur, soit un total de 217 cas antérieurs dans 168 familles.

Nous constatons ainsi que dans un quart de nos 913 familles, était survenu préalablement un cas qui était devenu apparemment la cause du second.

Il devient ainsi évident que dans une proportion élevée des cas, l'infection se fait dans la famille. A cela, rien de surprenant. On le comprend, en effet, que, soit par négligence ou par ignorance, quand on ne prend aucune précaution, il est facile de répandre les germes innombrables contenus dans les expectorations soit par la toux, soit par l'usage en commun des services de table, soit par des mains souillées.

La démonstration en est donnée d'une façon plus évidente par le fait que nous connaissons des familles qui ont donné jusqu'à six décès par cette maladie qui n'est pas héréditaire mais contagieuse.

Une leçon s'en dégage: C'est la nécessité à prendre des précautions dans les familles; c'est la pratique continue de l'hygiène. Le soin intelligent des malades est une mesure susceptible de prévenir d'autres cas dans les mêmes familles, ainsi que nous venons de le constater.

dans l'esprit de la jeune fille à la vue de ce coin charmant, elle grommela:

— C'est une idée de M. Etienne, qui a envoyé Simon planter un tas de fleurs que nous avions en trop.

Après un dernier regard au jardin, Geneviève reprit l'inspection de la classe. Dans le fond, face à la porte, c'était la chaise de l'institutrice, chaise modeste et nullement imposante flanquée de deux tableaux noirs, une carte de France, une carte d'histoire naturelle et, sur un pied, une mappemonde. Face aux tableaux, trois tables-bureaux en chêne noircies par le temps et polies par plusieurs générations de écoliers qui s'y étaient assis. Dans le fond, de chaque côté de la porte, des porte-manteaux avec deux bancs destinés à recevoir les paquets contenant le goûter. C'était tout et c'était pauvre; cependant cette pauvreté plut à Geneviève, elle se sentit prise de sympathie devant la simplicité des choses, elle s'imaginait voir de petits êtres joviaux et bien portants sur les bancs et son cœur se gonfla dans le besoin d'aimer qu'éprouve toute créature humaine.

— Je vais héler Simon, annonça Célestine, fatiguée de la rêverie de la jeune fille, mais le paysan arrivait avec un panier reconvert d'une serviette blanche. D'un ton de reproche il dit à sa femme:

— Tu ne penses même pas à offrir à déjeuner à la Demoiselle. Tenez, continua-t-il en se tournant vers l'institutrice, je vous ai apporté deux oeufs tout frais pondus, une tranche de viande froide, un carafon de vin et une poire. Vous la goûtez, elle vient de not' jardin. Vous pourrez aller de Poitiers à Angoulême et ailleurs, vous n'en trouverez pas de meilleures.

Célestine bougonna:

— OÙ veux-tu à faire manger la Demoiselle? Assise sur un caisson et ton panier sur les genoux.... quand c'était si simple de la conduire "chez nous".

— Merci, fit doucement Geneviève, l'aperçois une table de fer et un banc dans le jardin, j'y serai délicieusement bien et votre déjeuner va m'y paraître succulent, Monsieur Simon.

— Dites: Simon, tout court, Mademoiselle, je ne suis pas habitué au Monsieur, moi.

Tout en parlant, le brave homme avait ouvert la porte vitrée et s'affairait à dresser le couvert sur la table rustique, qu'il recouvrait d'une serviette blanche.

Votre Canari Préféré

Régalez-vous votre foyer par son chant joyeux. Votre canari mérite vos meilleurs soins pour la contribution qu'il apporte au bonheur du foyer. Ce qu'il y a de meilleur pour lui, c'est la GRASSE DE BROCK POUR OISEAUX et le Traitement des oiseaux de Brock.

Traité d'Aviculture de Brock

Gros volume illustré traitant au long des cages d'oiseaux, des méthodes d'alimentation et d'élevage, des moyens de conserver les oiseaux bien portants et de les soigner quand ils sont malades. C'est le traité canadien le plus autorisé en matière de cages d'oiseaux. Nous vous enverrons ce livre avec un échantillon d'une semaine de graines de Brock SEATON, de Brock, le tout GRATUITEMENT pourvu que vous remplissiez le COUPON et nous le fassiez parvenir avec 10c pour couvrir les frais de poste et d'emballage.



GRATIS COUPON POUR ECHANTILLON
Frank L. Benedict & Co.
45 rue St-Alexandre, Montréal, P. Q.
Messieurs, 10c. pour frais de poste etc., du Livre de Brock sur oiseaux, échantillon de graines de Brock (une semaine), échantillon du Traitement des oiseaux, de Brock.
Nom
Adresse



La Nourriture Idéale Pour les Bébés

La PEPTONINE est aujourd'hui reconnue l'aliment par excellence pour la santé et la croissance des enfants. Donnez-en régulièrement.

PEPTONINE

LAPORTE MARTIN, LIMITÉE

LA BOITE CONSERVE L'AROME



Conférence sur le purgatoire de Dante

Jeudi soir, le 15 courant, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, l'abbé Henri Jasmin, de la Faculté des lettres, donnera une conférence, avec projections lumineuses, sur le Purgatoire de Dante. Grâce à de nombreuses illustrations qui paraîtront sur l'écran, le conférencier compte procurer à ses auditeurs un très vivant commentaire de cette deuxième partie du chef-d'œuvre du poète florentin et leur faciliter ainsi la lecture de pages qui n'ont cessé de "captiver et de cultiver les esprits depuis plusieurs siècles". L'entrée est libre aux personnes des deux sexes.

La succession du duc d'Orléans

Paris 3 — On apprend de Palerme que le duc de Guise à l'intention de réclamer la succession à la prétendante au trône de France, à la suite du décès du duc d'Orléans.

Euchre

Mardi, 6 avril à 2 h. 30 p. m., eucbre au profit des Oeuvres du Patronage Le Prevost, 2493, rue Saint-Dominique, près de la gare du Mile-End.

Institution des Sourdes-Muettes

C'est mardi, le 13 avril, qu'aura lieu à l'Institution des sourdes-muettes, sous la présidence d'honneur de Mme J.-L. Perron, la grande partie de carte organisée par les

"Les Semailles"

C'est lundi qu'aura lieu au Monument National, sous la présidence de M. Ludger Gravel et sous la direction de M. Conrad Gauthier, la "veillée du bon vieux temps" au cours de laquelle il y aura audition de la pièce folkloriste en deux parties de MM. C.-A. Vallard et Albert Savard: "Les Semailles".

Font partie de la distribution: MM. Hector Charland, Alfred Amblard, Eugène Daigault, Thomas Chamberland, C.-A. Vallard, Miles Lucile Turner, de la Société canadienne d'opéra, Albertine Martin, Jeannette Tesdale et le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier. Quant aux folkloristes proprement dits, ce sont tous, sauf quelques favoris, de nouveaux artistes de ce genre spécial: MM. Lavoie et Morin, violoncelle, M. Honoré Barrette et Stanislas Laporte, et Mmes Lebrun et Amis, chanteuses, M. Roméo Leblond, joueur d'accordéon, MM. Aspirault, Ouellette et Mmes Morin et Côté, danseurs, M. Joseph Lalonde, M. Guérin, vieux danseur de 85 ans révolus.

Les billets sont en vente chez Archambault. On pourra aussi s'en procurer lundi toute la journée au guichet du Monument national.

Un charme indescriptible

La ville de Québec possède un charme impossible à décrire. On y trouve quelque chose qui n'a certes rien de matériel et qui est plus que la simple beauté, quelque chose qui la met dans une classe à part parmi les villes de l'univers. Elle nous apparaît comme une de ces villes fabuleuses d'autant. Elle hérite pareillement des souvenirs joyeux et tragiques du passé. Elle n'a jamais perdu son cachet romantique.

La Citadelle, l'anse au Foulon et les Plaines d'Abraham sont pleines des souvenirs d'un passé qui a payé un royaume par ses héros des camps adverses dans l'un des conflits les plus longs dont fasse mention l'histoire. La Terrasse Dufferin couronnant la falaise haute de 1500 pieds offre une vue magnifique et étendue du majestueux Saint-Laurent.

Chez EATON

Des Bas à Votre Goût

Pour chacune de vos toilettes

PARMI notre grand assortiment de bas de tous genres, nous ne mentionnerons que nos bas à 2.00 qui prendront bien la forme de votre jambe, et que vous pourrez choisir dans les nuances suivantes: atmosphère, joué, pablo, parchemin, champagne, gravier, daim, blondine, argent, nu, clair de lune, Santora, coquille, rose taupe, etc.

Au rez-de-chaussée, chez EATON.

Service d'Achat

Supposons que vous désiriez acheter de ces bas et que vous soyez empêchée de venir au Magasin, vous n'avez que la peine de téléphoner ou d'écrire à notre Service d'Achat. Adressez votre lettre au Service d'Achat.

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

THE T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

VÉRITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE LES PASTILLES VALDA

SONT INDISPENSABLES pour PRÉSERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER les ARTHRES, MAUX de GORGE, LA Grippe, BRONCHITES, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Mais il faut avoir bien soigné l'emploi que les Pastilles VALDA véritables. Vendues partout à 35 cents la boîte, portant le nom VALDA

Vous devriez profiter de la première occasion de visiter la capitale provinciale. Le radio sur le train d'après-midi du chemin de fer National du Canada contribue à rendre le voyage plus intéressant. Le bureau des billets de Montréal, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731, se chargera avec plaisir d'arranger votre voyage et vous fournira également des brochures illustrées. (rec.)

'FEUILLETON DU DEVOIR'

UN ANGE!...

par M. de Wailly

—Voilà, fit sèchement le paysan, ici c'est le bûcher.

Elle ouvrit une porte dans la cuisine, par laquelle on apercevait un petit réduit où étaient empilées des bûches énormes.

—Il y a place pour des poules et des lapins, daigna ajouter la paysanne.

—Je voudrais voir la classe de madame Geneviève.

De nouveau les deux femmes traversèrent le corridor et Célestine s'effaçait dit rudement:

—La v'la.

La jeune fille avança de quelques pas et sourit.

Ce n'était plus la classe de madame Geneviève, mais une grande pièce campane, blanche à la chaux, éclairée d'un côté par deux étroites fenêtres donnant sur la place du village, et de l'autre par une baie au travers de laquelle on apercevait: à droite une cour assez grande avec une sorte de préau rustique dans le fond, et, à gauche, séparé de la cour par une haie d'épines, un jardin potager dans lequel, à côté des carrés de légumes s'épanouissaient des plates-bandes fleuries.

Célestine suivait la direction du regard de la nouvelle institutrice et, comprenant ce qu'elle se passait

titre que je vous transmets l'invitation de ma belle-sœur à venir partager notre repas ce soir.

Amusée par la souriante bonhomie de "l'oncle Tienne" Geneviève répondit:

—Je vous suis extrêmement reconnaissante ainsi qu'à Madame Vigon et au docteur, mais vous le voyez, Monsieur, je suis en pleine installation et ce soir je ne serai pas du tout présente.

—Et vous ne serez pas du tout installée pour vous confier un repas réconfortant, bien nécessaire après un long voyage comme celui que vous avez fait, c'est pourquoi ma belle-sœur m'a chargée d'insister jusqu'au moment où vous accepterez.

—Je me rends tout de suite, dans ce cas, fit Geneviève en souriant.

—Attention, reprit l'oncle Tienne, il s'agit de faire ma commission convenablement, Madame Vigon m'a prié d'ajouter quelle regrette de ne pouvoir vous adresser son invitation elle-même, mais elle accompagne son mari à Poitiers en auto. Ils vont y reconduire Michel, leur fils, qui repart terminer sa deuxième année d'études à Paris.

(À suivre)

Le journal est imprimé au Nos 388-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (la responsable unitaire), GÉORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

La soirée des auteurs canadiens au bénéfice de l'Institut Bruchési, le 13 avril, au Monument National — Le Prophète au Forum, le 15 avril — La Semaine de Musique commence lundi

La soirée d'auteurs canadiens qui se tient au Monument national le 13 avril est la deuxième que nous devons au zèle inlassable de Mme J.-A. Jarry, et l'Institut Bruchési, dont M. le Dr Jarry est le médecin en chef, bénéficiera dorénavant d'une soirée annuelle devenue une institution permanente.

Le succès de la première soirée (7 décembre 1924) était, en cette saison qui fut si pauvre, tout à fait inédit; l'entreprise semblait difficile de monter un programme musical composé d'œuvres musicales canadiennes qui intéressaient le public, et l'on ne pouvait savoir si le résultat répondrait à l'organisation.

La réponse du public fut catégoriquement enthousiaste. La salle Saint-Sulpice était trop petite pour contenir tout le monde; on dut ajouter des chaises dans tous les coins et même refuser du monde. Tout le long d'un programme considérable et, en quelques endroits, peu accessible, la foule se montra intéressée au plus haut point, chaleureuse pour les œuvres et pour les interprètes.

Le succès incontestable pour nos auteurs et l'œuvre à laquelle ils contribuaient ne pouvait qu'encourager l'organisation de cette soirée à écouter les conseils de ceux qui désiraient que l'événement ne fût pas isolé, mais qu'il se renouvelât tous les ans.

Les circonstances ont cependant empêché l'organisation de se compléter en 1925, mais Mme Jarry y travailla tout l'hiver avec le résultat que la salle Saint-Sulpice, jugée trop petite par l'expérience de 1924, fut délaissée pour le Monument national d'une capacité bien supérieure, et qu'un programme d'œuvres nouvelles interprété par nos meilleurs artistes fut dressé.

A ce programme figurent beaucoup d'auteurs qu'on n'avait pu donner la première fois; quelques autres, dont les noms figuraient au premier concert, ont encore été priés de contribuer des œuvres. C'est qu'on effectue ni les compositeurs ni les partitions ne manquent. Un grand nombre sont encore inédites, c'est-à-dire qu'elles n'ont jamais été publiées et qu'elles ne sont connues que d'un très petit nombre.

Parmi les auteurs dont les noms paraissent pour la première fois à ces soirées, il convient de signaler particulièrement, Guillaume Couture, M. Achille Fortier, M. Henri Gagnon. Du premier, la Petite Symphonie de M. J.-J. Gagnier donnera la Réverie que Couture écrivit à Paris, en 1875 et qui fut, jouée par l'orchestre de la Société Nationale.

De M. Achille Fortier, on chantera plusieurs pièces modernes, très présentes, encore inconnues du public. M. Henri Gagnon a une pièce au répertoire du sympathique ténor Édouard Johnson et c'est peut-être le premier de nos compatriotes dont on chante une œuvre à l'étranger; son Rondel sera chanté à ce concert.

M. Rodolphe Mathieu, dont on ne connaissait encore que quelques esquisses pour le piano et dont un séjour de plusieurs années à Paris a assoupli et discipliné l'écriture, sans lui enlever son originalité, se présente avec un quatuor et deux pièces de chant avec orchestre; on peut dire, sans guère craindre de se tromper, que c'est notre premier compositeur qui ait abordé, en public, la musique de chambre. M. Mathieu travaille en ce moment à un ballet avec choeurs qui sera probablement donné à l'étranger, un jour ou l'autre, comme il a déjà eu des pièces données à Paris.

M. Arthur Létondal est au programme avec une œuvre de piano et une autre arrangée pour orchestre. On connaît, sans qu'il soit nécessaire d'insister, la distinction d'écriture de l'excellent musicien. Alexis Contant, M. Charles Beaudouin, M. Arthur Bernier, M. Albert Chamberland, M. Alfred Laliberté, M. Amédée Tremblay, M. Georges-Emile Tanguay, M. Léo LeRoy, M. Emiliano Renaud, Calixa Lavallée, M. J.-J. Gagnier, M. Robert Talbot, contribuent des pièces pour la plupart nouvelles et dans tous les cas choisies avec le souci de ne donner que de la musique qui soit à sa place dans les concerts les mieux organisés et au répertoire des artistes curieux de belles choses.

Que n'aurait-on pu faire encore si l'on avait eu un orgue, si l'on avait admis les œuvres composées pour l'église: fragments de messes, motets!

On aurait pu en faire une sélection.

Embellissez-le avec les "Teintures Diamond"

Plongez simplement pour nuancer et faites bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et permanentes linge, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

tion qui eût occupé deux ou trois soirées.

La soirée des auteurs canadiens n'est pas un récital d'artiste, ce qui veut dire que le but n'est pas de faire entendre tel ou tel chanteur ou instrumentiste, mais de la musique, servie par les meilleurs artistes dont on a pu se procurer l'adhésion. On entendra par exemple M. Léo-Pol Morin, pianiste, M. Rodolphe Plamondon, le ténor réputé, Mlle Germaine Lebel, soprano, M. le Dr Louis Verchelden, baryton, M. Albert Chamberland, violoniste, M. Jean Belland, violoncelliste, M. Gaston Nolin, ténor et M. Paul Tremblay, baryton, avec le choeur de Saint-Jacques, la petite symphonie de M. J. J. Gagnier, etc., qui donneront l'appui de leur talent et de leur probité artistique aux œuvres qui leur seront confiées. On peut donc s'attendre à ce que l'exécution du programme soit aussi parfaite qu'il est possible de l'espérer.

La soirée du 13 avril, comme celle d'il y a un an, est la preuve qu'en cherchant bien on peut toujours trouver des œuvres toujours honorables et même fort remarquables. Nous manquons d'ambiance, de moyens de manifestation, c'est entendu. Certains genres nous sont presque interdits, comme le théâtre lyrique. De toute évidence en effet, même si nous avions un opéra plus ou moins permanent, ce sont d'abord les œuvres du répertoire européen, celles dont la puissance de recette est assurée, qui passeraient exclusivement. On n'a qu'à s'en reporter aux États-Unis, où malgré une véritable floraison de compositeurs, et l'encouragement que leur donnent par ailleurs d'assez nombreuses fondations particulières, c'est à peine si une demi-douzaine d'opéras écrits par les Américains ont eu les honneurs de quelques rares représentations.

Le théâtre d'opéra-comique et d'opérette a plus de chance. Il y a l'excellente Société d'Opérette qui ne demanderait pas mieux que de mettre à son répertoire quelques œuvres canadiennes. Le concert ouvre un champ plus vaste à nos talents. S'il n'y a pas lieu d'espérer encore l'exécution d'œuvres d'orchestre, du moins peut-on prévoir le jour, peut-être prochain, où le travail de M. J. J. Gagnier aura sa récompense dans la fondation d'un orchestre permanent. Le chant choral, pour se produire, le concours possible des sociétés existantes ou à venir. Le morceau pour les instruments à clavier ou à cordes et la voix a toutes les chances d'obtenir la faveur des exécutants, pourvu qu'il soit bien fait. L'église offre à ceux qui savent écrire pour la voix ou pour l'orgue un domaine très étendu et nombre de compositeurs s'y livrent avec bonheur, si les moyens de se faire éditer manquent encore presque complètement.

Assez nombreux, plus nombreux de jour en jour sont ceux de nos musiciens qui savent assez d'harmonie, de contrepoint et de composition pour mettre sur le papier des idées qui ont de la forme, qui se tiennent debout, qui peuvent soutenir aussi bien la lecture que l'exécution. Que leur manque-t-il pour se faire connaître? L'occasion de se faire exécuter devant un public et c'est cette occasion que leur ont fournie les deux soirées organisées par Mme J. Jarry, au bénéfice de l'Institut Bruchési. A la suite du concert de 1924, un grand nombre d'auditeurs se sont informés si telle ou telle œuvre était éditée. Quelques-unes, rares, étaient, le reste demeurait en manuscrit. Puisque quelque maison d'édition, — on a certainement demandé là ces renseignements, — tenez compte de cette recherche. On y trouverait peut-être un profit certain et pour l'éditeur et pour les auteurs. Mais quoi qu'il arrive ceux-ci seront reconnaissants à Mme Jarry d'avoir démontré au public qu'ils existent.

M. Victor Desautels dont on connaît l'amour qu'il porte au théâtre lyrique et à qui l'on doit, outre plusieurs représentations isolées d'opéras, deux courtes saisons remarquables, l'une au Théâtre Français, assez encouragée, et l'autre au théâtre His Majesty's qui n'eût pas le succès qu'elle méritait, ne se décourage pas facilement. Le 15 avril, comme bon d'habitude, il monte au Forum un opéra du répertoire: Le Prophète que ceux qui aillent au théâtre vers 1895 ont entendu sous la direction de Daurel, avec le ténor Adrien Barbe dans le rôle-titre.

C'est une entreprise osée, car Meyerbeer écrivait sur des textes qui demandent une mise en scène compliquée et fastueuse, une musique dont, sans entrer dans son mérite intrinsèque, l'on peut dire qu'elle était faite pour de véritables chanteurs, comme ils étaient si nombreux en son temps, et qu'elle possédait tout ce qu'il faut pour attirer la foule. M. Desautels s'est arrangé pour avoir tous les atouts en main et s'il réussit, il continuera, la saison prochaine, à servir des œuvres peut-être négligées de nos jours, mais qui possèdent, quand on les remet à la scène un grand pouvoir d'attraction. Ces œuvres ne manquent pas: les Huguenots, la Juive, la Reine de Saba, Tannhäuser qui fient saine comble quand la troupe Charley de la Nouvelle-Orléans nous visita il y a une trentaine d'années recevraient encore aujourd'hui le même accueil.

M. Desautels est un entêté que les échecs ne refroidissent pas et qui n'aime pas à s'avouer battu.

La Semaine de Musique organisée pour la quatrième fois par le Delphic Study Club s'ouvrira lundi après-midi chez Willis et se continuera toute la semaine, avec des concerts et récitals tous les après-midi et tous les soirs. Elle se terminera en même temps qu'auront



Mlle ROSE MacMILLAN

Cher monsieur Langeller:—

Tous nos remerciements pour le piano "Pratte" grand format que vous avez bien voulu mettre à notre disposition pour notre concert donné à la salle du Y. M. C. A.

Professeurs et élèves furent unanimes à apprécier la haute valeur artistique du piano Pratte. La beauté et la clarté du son, la netteté de l'action ainsi que la facilité à produire une infinité de nuances indispensables dans l'interprétation de la musique moderne, en font un piano de tout premier ordre, et très recommandable au concert.

Veuillez croire, cher monsieur à ma considération très distinguée.

(Signé) ROSE MacMILLAN.

J. Donat Langeller

Le plus grand magasin du genre au Canada.

366-68 EST, RUE SAINT-CATHERINE, MONTREAL

Distribution pour Québec

C. ROBITAILLE, Eng., 320, rue Saint-Joseph

Le Bon Cinéma s'impose...

Faisons-le bon, il le sera

Le Cinéma Canadien Ltée

Organise, au bénéfice d'œuvres recommandées des séances de cinéma, de folklore, etc., à domicile, dans les paroisses, les maisons d'enseignement, cercles, clubs, etc.

Edite et distribue des films, vend les appareils et le matériel de cinéma.

QUELQUES CLIENTS

Villa Maria
S. G. Mgr Genest, évêque de
Verdun, France.
Ville-Emard, Cercle Jeanne
LeBer.
St-Marc de Rosemont
St-Brigitte
Abord-Plouffe
Soc. St-J-Baptiste, comité
central

Ecole Ste-Amélie
Ecole Normale Jacques-
Cartier
Paroisse St-Jean-Baptiste
Académie LaSalle
Pointe St-Charles, paroisse
Pointe St-Charles, Soc. St-
J-Baptiste
St-Pascal-Baylon
SacréCoeur, paroisse

N.B. — Nous éditons et distribuons le film de propagande commercial.

Le Cinéma Canadien LIMITEE

Tél. HA 5635 - 99 St-Jacques, Montréal

lieu les deux journées consacrées à la musique par la National Conference on Education and Citizenship. La semaine acquiert de cette coïncidence une signification particulière, puisqu'à côté de la présentation d'œuvres musicales et d'artistes, elle aura un terme purement éducatif.

Nous publierons au jour le jour le programme général des séances.

Fréd. PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimeries. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

"Franciscus"

L'Association des Chanteurs de Montréal mettra à l'étude, lundi prochain, l'oratorio *Franciscus*, de Tinel, qui sera donné le 4 octobre, au Forum, à l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de saint François.

En plus de l'audition de *Franciscus*, l'Association prépare un programme pour le concert des chorales montrealaises qui aura lieu au Forum, le 26 avril, et pour la grande fête qui sera donnée au Forum le 9 juin, à l'occasion de la grande réunion des *Kiwani's*.

Les répétitions de l'Association des Chanteurs de Montréal ont lieu tous les lundis, à 8 h. 15 p.m., à l'école Montcalm, coin des rues De Montigny et St-Hubert. Les messieurs qui voudraient faire partie de l'Association peuvent se présenter au local les soirs de répétition.

La chorale Sainte-Hélène

Mercredi prochain le 7 avril à 8 h. 30, à la salle de l'école Ste-Hélène, la chorale Sainte-Hélène donnera son premier grand concert. Voici le programme:

I—Piano: (a) Rhapsodie, Wal-

lone, — Daelerk. (b) Autour de la Vierge, Melle J. Papineau, Slat-

ter. II—Chant: (a) Le Miroir, Gus. Ferreri. (b) Les Vieilles de chez nous, Sevodé.

M. George Rochon.

III—Duo: Les Hirondelles, Ambroise Thomas.

Mlle B. Cabana et M. Armand Gauthier.

IV Trio: (a) Sérénade, Widor.

(b) Danse Hongroise, Brachms.

Mlle G. A. et Y. Williams.

V—Chant: (a) Les soirées de Québec, (b) Le Jeune Conscriit, "La chorale".

Dir. A.-C. Théoret, piano et Jeanne Papineau.

VI—Monologues, M. Conrad Gauthier.

VII—Chant: Berceuse, M. Armand Gauthier.

VIII—Violon: (a) Danse Espagnole, Soronate. (b) Fantaisie Espagnolnato, M. Vieux temps.

Mlle Gisèle Williams.

IX—Trio: Faust, M. Armand Gauthier, basse, Emile Gour, ténor, George Rochon, baryton.

X—Chant: (a) La prière La Tosier, Puccini. (b) Bretonne, René-Baton.

Mlle Berthe Cabana.

XI—O Canada, "La chorale".

au piano: Mlle J. Papineau et Y. Williams.

Les "Cloches de Corneville"

Pouvait-on mieux choisir, pour le gala des Beaux-Arts, qu'une représentation des *Cloches de Corneville*, par la Société canadienne d'opé-

rette? Avec un tel spectacle et la bonne humeur qui est l'apanage des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, et des artistes en général, la manifestation de mardi prochain (6 avril), au Monument National, ne peut manquer d'être enthousiaste. Il est d'ailleurs probable que la salle sera comble, des loges ayant été retenues par M. Athanase David, et

LE PRATTE
est le piano des "nuances"

Professeurs et élèves unanimes dans l'appréciation de la haute valeur artistique du PRATTE

Tous nos remerciements pour le piano "Pratte" grand format que vous avez bien voulu mettre à notre disposition pour notre concert donné à la salle du Y. M. C. A.

Professeurs et élèves furent unanimes à apprécier la haute valeur artistique du piano Pratte. La beauté et la clarté du son, la netteté de l'action ainsi que la facilité à produire une infinité de nuances indispensables dans l'interprétation de la musique moderne, en font un piano de tout premier ordre, et très recommandable au concert.

Veuillez croire, cher monsieur à ma considération très distinguée.

(Signé) ROSE MacMILLAN.

J. Donat Langeller

Le plus grand magasin du genre au Canada.

366-68 EST, RUE SAINT-CATHERINE, MONTREAL

Distribution pour Québec

C. ROBITAILLE, Eng., 320, rue Saint-Joseph

Le Bon Cinéma s'impose...

Faisons-le bon, il le sera

Le Cinéma Canadien Ltée

Organise, au bénéfice d'œuvres recommandées des séances de cinéma, de folklore, etc., à domicile, dans les paroisses, les maisons d'enseignement, cercles, clubs, etc.

Edite et distribue des films, vend les appareils et le matériel de cinéma.

QUELQUES CLIENTS

Villa Maria S. G. Mgr Genest, évêque de Verdun, France. Ville-Emard, Cercle Jeanne LeBer. St-Marc de Rosemont St-Brigitte Abord-Plouffe Soc. St-J-Baptiste, comité central	Ecole Ste-Amélie Ecole Normale Jacques- Cartier Paroisse St-Jean-Baptiste Académie LaSalle Pointe St-Charles, paroisse Pointe St-Charles, Soc. St- J-Baptiste St-Pascal-Baylon SacréCoeur, paroisse
---	--

N.B. — Nous éditons et distribuons le film de propagande commercial.

Le Cinéma Canadien LIMITEE

Tél. HA 5635 - 99 St-Jacques, Montréal

Le "Prophète", au Forum

Pour la grande représentation du *Prophète*, opéra de Meyerbeer, le jeudi 15 avril au Forum, les principaux rôles ont été confiés à des artistes de renom: Charles Marshall, ténor et Augusta Lenska, de la troupe d'opéra de Chicago.

Il y aura un choeur de 100 voix un orchestre de 60 musiciens, et ballet de 25 danseurs et danseuses, des décors et des costumes magnifiques.

Les "Noces à Rosanna"

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Enfant-Jésus, organise pour le jeudi, 15 avril prochain, une grande soirée de folklore. C'est, en effet, à cette date, qu'une troupe d'acteurs interprétera, sous la direction de MM. E. Gosselin et T. Brullette et de Mlle Albertine Martin, la pièce intitulée: "La Noces à Rosanna". Il y aura une bonne distribution.

Les amateurs des choses du passé se donneront rendez-vous, à la date plus haut mentionnée, à notre salle du cercle Paroissial, 62 boulevard Saint-Joseph, est.

Le "Secret de Polichinelle"

Les billets de cette soirée sont maintenant en vente à la pharmacie Lanouette, 1806 boulevard St-Laurent. Tél. Bélair 1852 ou chez M. Joseph Lebeau, 1014, avenue Henri-Julien, Tél: Bélair 5287.

Le "Bossu au Monument"

Le 15 avril au Monument National, le "cercle Intime Labelle jouera le "Bossu" de Féval. La fanfare des Carabiniers Mont-Royal, dirigée par J.-J. Goulet donnera un programme musical. Billets en vente chez Dion, Harbour, 4118 le jour. Cette représentation sera sous le patronage de M. G. Vandelaar.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours et si intéressants avec un grand souci de moralité

d'autres ministres de la province; le directeur, les professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts, et nombre d'autres personnalités dans notre monde artistique. Les élèves de l'Ecole occuperont toute une partie de la salle, en groupe.

On peut encore se procurer quelques bons billets à la Société canadienne d'opérette, 3774, rue St-Denis, Est 3051, chez Bouvier Ltée, 452 rue Ste-Catherine est, Est 1752, et chez Raoul Vennat, 3770, rue St-Denis, Est 8822.

Le "Prophète", au Forum

Pour la grande représentation du *Prophète*, opéra de Meyerbeer, le jeudi 15 avril au Forum, les principaux rôles ont été confiés à des artistes de renom: Charles Marshall, ténor et Augusta Lenska, de la troupe d'opéra de Chicago.

Il y aura un choeur de 100 voix un orchestre de 60 musiciens, et ballet de 25 danseurs et danseuses, des décors et des costumes magnifiques.

Les "Noces à Rosanna"

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Enfant-Jésus, organise pour le jeudi, 15 avril prochain, une grande soirée de folklore. C'est, en effet, à cette date, qu'une troupe d'acteurs interprétera, sous la direction de MM. E. Gosselin et T. Brullette et de Mlle Albertine Martin, la pièce intitulée: "La Noces à Rosanna". Il y aura une bonne distribution.

Les amateurs des choses du passé se donneront rendez-vous, à la date plus haut mentionnée, à notre salle du cercle Paroissial, 62 boulevard Saint-Joseph, est.

Les billets de cette soirée sont maintenant en vente à la pharmacie Lanouette, 1806 boulevard St-Laurent. Tél. Bélair 1852 ou chez M. Joseph Lebeau, 1014, avenue Henri-Julien, Tél: Bélair 5287.

Le "Secret de Polichinelle"

Les mardi 20 et jeudi 22 avril, au Monument National, la Société canadienne d'opérette nous donnera pour son septième spectacle de sa troisième saison l'œuvre exquise de Félix Fourdrain, *Le secret de Polichinelle*.

A une intrigue charmante Fourdrain a ajouté une musique exquise, délicate, parfois sentimentale. Tous les amateurs de fine comédie et de jolie musique devront se donner rendez-vous les 20 et 22 avril prochains pour applaudir au nouveau spectacle de la Société canadienne d'opérette. La distribution met en scène Mmes Fabiola Poirier, Elisa Gareau, L.-P. Demers, et autres; MM. Armand Gauthier, Honoré Vaillancourt, Louis Larue, P. Desjardins, et autres.

Les billets sont en vente dès maintenant au bureau de la Société canadienne d'opérette, 3774 rue St-Denis, chez Bouvier Limitée, 452, rue Ste-Catherine est et chez Raoul Vennat, 3770, rue St-Denis.

En foule au Monument National, les 20 et 22 avril pour *Le Secret de Polichinelle*.

L'audition d'œuvres canadiennes

Comme on a pu en juger par la galerie des compositeurs et des artistes et par le programme qui a été publié depuis l'annonce du concert, l'audition d'œuvres canadiennes promet d'être une révélation pour beaucoup.

La plus grande partie du pro-

gramme ne comporte que des pièces inédites, quelques-unes n'ont été jouées qu'à l'étranger.

Pour la circonstance, Rodolphe Plamondon interrompra sa tournée de concerts aux États-Unis. Un titre de commenter longuement les qualités de ce grand artiste après une carrière si glorieuse.

Avec Rodolphe Plamondon, toute une phalange d'artistes apportera son concours, ce sont: Léo-Pol Morin, Albert Chamberland, Fred Pelletier, J.-J. Gagnier, Jean Belland, Mademoiselle Germaine Le Bel, Dr Louis Verschelden, Eugène Chantier, René Gagnier.

De plus en plus les dilettants brûlent du désir d'entendre ce beau concert, où l'on veut en applaudissant nos artistes et nos compositeurs, saluer l'âme de la Patrie.

Et, en même temps qu'en vrais patriotes, ils contribueront au développement de l'art, ils pourront apporter à l'œuvre charitable des tuberculeux pauvres le tribut de leur cœur généreux.

Les billets sont en vente à l'Institut Bruchési, 340 St-Hubert, téléphone Est 5929.

Le Bossu au Monument

Le 15 avril au Monument National, le "cercle Intime Labelle jouera le "Bossu" de Féval. La fanfare des Carabiniers Mont-Royal, dirigée par J.-J. Goulet donnera un programme musical. Billets en vente chez Dion, Harbour, 4118 le jour. Cette représentation sera sous le patronage de M. G. Vandelaar.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours et si intéressants avec un grand souci de moralité

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LES BLANCS MOUTONS

*Vous vous levez avant l'aurore,
Puis vous partez, et les buissons
Tremblent de votre voix sonore,
O blancs moutons!*

*Des lambeaux de vos toisons blanches
Les merles que nous abritons.
Bâtissent leurs nids, dans les branches,
O blancs moutons!*

*Nous aimons vos voix cristallines,
Vos pas légers, vos yeux si bons.
Vous êtes l'orgueil des collines,
O blancs moutons!*

*Goûtez les bienfaits de la plaine.
Pour les froids que nous redoutons,
Nous prendrons votre chaude laine,
O blancs moutons!...*

*Où, rasez l'herbe des prairies,
Car, hélas! nous vous mangerons,
Le jour de la Pâque fleurie,
O blancs moutons!...*

Blanche LAMONTAGNE

Ma France poétique

par Francis JAMMES

M. Charles Baussan consacre, dans la *Croix* de Paris, cet article au dernier livre de M. Francis Jammes, l'un des convertis de notre temps:

Un peu plus tôt, un peu plus tard, quand on descend le versant de la vie, il arrive une heure où l'on se retourne pour regarder derrière soi. Dans les vapeurs des années, dans la brume des bois et des plaines, on aperçoit des points lumineux, des murs de maisons blanches, des étincellements bleus de rivières, on entend des cloches et des voix, lointaines pourtant, et tout cela est merveilleusement beau, merveilleusement doux.

Ce retour, cette seconde vie du passé, est le besoin de l'âme humaine, et le moins cultivé des vieux paysans, derrière les roues de sa charrue, emplit et réjouit sa solitude en remenant et en contemplant au dedans de lui, sans se lasser, les images de sa jeunesse.

Mais un poète! Que ne peut pas faire un poète, en travaillant sur ce fonds universel, sur ce fonds si profondément humain? C'est ce que magicien qu'est M. Francis Jammes, dans son nouveau livre "Ma France poétique". Il y associe les deux éléments qui font les grandes œuvres, les œuvres qui ne meurent pas: d'une part, l'universel, le fonds, des idées et des sentiments qui ne sauraient vieillir, qui sont de tous les temps, des Celtes comme des Grecs, des modernes comme des anciens, et qui, dans tous les temps, sont de tous les hommes, du pauvre comme du riche, de l'ouvrier comme du savant, et, d'autre part, la personnalité de l'artiste, l'écrivain, qui a sa sensibilité propre, son goût, ses préférences, qui a ses yeux à lui, sa langue à lui, qui sait voir, qui sait choisir, qui sait dire des choses concrètes et vivantes, une vérité délimitée et reconnaissable, l'écrivain qui, dans le choeur universel, donne et fait entendre la note et l'accent de son âme, qui est "soi" en étant la voix de tous.

Tel est le compagnon du Tour de France qui, le bâton à la main, le bâton enrubanné de toutes les couleurs de la poésie, cet arc-en-ciel, s'en va se chercher et se retrouver le long des anciens chemins où, derrière lui, nous retrouvons tous, plus ou moins, quelque chose de nous-mêmes.

Villes et villages, foyers, plaines et montagnes, provinces et frontières, parcs et jardins, bois, ruisseaux et cimetières, M. Francis Jammes les salue, les uns après les autres. Comment ne commencerait-il pas par Orthez? Il lui demande pardon de l'avoir quitté:

Pourtant, Orthez, pourtant, ô toi que j'ai laissée,
Tu m'as connu petit enfant et m'as bercé,
Pourtant, silencieux dans la noire cuisine,
J'entendais du foyer crepiter la résine...
Pourtant, lorsque je songe à toi, ville des morts,
Je sais bien que je t'aime et que moi seul
J'ai tort.

Et derrière Orthez, voici les autres villes où restent accrochées, comme aux prunelliers la laine des moutons, les doux moments de l'enfance du poète: Cambo et ses "portresses de raquette"; Pau, qui "ouvre l'éventail d'azur des Pyrénées"; Bayonne, l'"Amsterdam français"; Saint-Jean-Pied-de-Port, "ville grise comme un fromage de brebis"; Albi, Rodez, Gaillac, d'où s'envola jadis le nom de Jammes, et "ce village en fleurs que l'on nomme Espelette", son église et, parmi les autres portraits, cette mendiant à la démarche lourde:

Elle vous tend la main auprès du bénitier,
Et comme un essaim d'or vous l'entendez
Piercer.

Mais, plus encore que les villes et les villages, les maisons, les foyers gardent, avec les visages des chers morts, les secrets des joies anciennes et des peines lointaines, aujourd'hui douces autant que des joies: maison de la rue Saint-Pierre, maison de Saint-Palais:

Mères, la Castoria de Fletcher et en usage depuis plus de 30 ans comme succédané sévère et inoffensif de l'huile de foie de morue, des gouttes pour la toux et des sirops calmants. Il ne contient aucune drogue. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui

qui vous avez toujours acheté porte la signature de

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, la Castoria de Fletcher et en usage depuis plus de 30 ans comme succédané sévère et inoffensif de l'huile de foie de morue, des gouttes pour la toux et des sirops calmants. Il ne contient aucune drogue. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui

grandeur de la tradition.

...Pas une ride à sa face calme et romaine...
Il a beaucoup d'enfants. Il s'en sait obéi.
Autant que de sa femme, au premier mot qu'il dit.

On ne plaie pas avec un pareil maître.
Dont la demeure porte une date et des lettres.

Et même son cheval est respecté de tous.
Quand il s'assied, il semble au Conseil de son roi.

Mais pour peu qu'il s'entende d'une voix grêle et vieille, au-dessous d'une Vierge de pierre.

Il n'est plus qu'un petit aux ordres de sa mère.

Que de lumière, que de vie, égayée parfois d'un rire, dans toutes ces chasses! Dans cette chasse à la caille, où l'on voit la chienne Flou guetter dans les millets et, avant l'arrêt, poser une patte après l'autre, prudente; dans la chasse au lièvre, la chasse aux palombes ou encore la chasse à la bécasse, un vrai "divertissement", au sens où l'entendait Pascal:

Les bécasses, souvent, m'ont consolé des hommes.
Lorsque l'un de ceux-ci vous blesse ou vous assomme,
Que peut-il si l'on fuit loin de lui, dans les bois?

M. Francis Jammes entend et l'entend dans ses vers la source qui filtre:

La roche, goutte à goutte,
Pleine de fleurs,
Dans la verdure
Verse son cœur.
De vos gouttes
Sont nées
Dans l'écoulement
Bordant la route...

Il écoute aussi les ruisseaux; il longe les fleuves et les lacs; il peint la mer tranquille et il sculpte la mer agitée; il interroge la nuit.

Et, comme le donjon d'un château, Dieu dans l'oralon liturgique, toutes ces douceurs terrestres le conduisent ad coelestia desideria.

Après les gerbes du printemps, après la jeunesse s'embrasse, après les récoltes de l'été, après le colchique d'automne et son calice sans feuille, la réalité de l'hiver enseigne le détachement.

Pour recueillir les fruits et les gerbes du ciel.

Le poète se rappelle les feux de la Saint-Jean à son village natal de Tournay; il suit, à Hasparren, la procession de la Fête-Dieu: "Que nos cœurs aient frais, mais qu'ils soient brûlants!"

Il s'agenouille, derrière l'ouvrière et derrière la pauvre, devant la Vierge de la cathédrale, Saint-André, où, dans la solitude de la montagne, devant cette Vierge de Lahourcade, qui ne reçoit guère, dit-il, que la prière du vent.

Du soleil, de la pluie, et des fleurs, et des fleurs, des fleurs, grèves, cailloux, que sais-je?

(mais aussi du chasseur Francis Jammes).

Ce qu'il voit de beau dans le monde et ce qui s'en reflète en lui, il l'offre à Dieu, en lui demandant l'eau pure de la candeur, qui sourd des rochers:

Comme un grand verre peint d'insectes
Mon Dieu, remplissez-moi de cette eau de candeur.

Qu'il coule au pied du pieux.

La simplicité est sainte; elle est grande aussi. Elle est pour beaucoup dans la beauté de ces poèmes.

M. Francis Jammes a trouvé l'art de faire servir aux plus hautes idées et aux plus éclatantes images les mots de tout le monde et de tous les jours. Mais il y a le tour de main, il y a un secret. Il faut savoir faire, comme lui, des rayons de soleil avec des brins de paille. Il faut être le poète qu'il est.

Au surplus, il n'a pas besoin de nos suffrages. Il en a un autre, autrement difficile à gagner, un autre bien plus sûr: celui de son maître. Quelqu'un, un de ceux qui se croient sages, mais dont les yeux ne voient rien, dont les oreilles n'entendent rien, avait dit à cet artisan, en lui montrant Francis Jammes:

"Monsieur est un poète."

Le maître parlait peu. "Avec les pierres on devient silencieux." Or, un matin de printemps, près du ruisseau du moulin, le maître dit au poète:

"Monsieur, le rossignol a chanté cette nuit."

C'est à cette fraternité, souvent secrète, mais certaine, dans l'émotion, dans le sentiment de la beauté des choses, que se reconnaît la véritable poésie, et, le poète bien, le véritable humaniste. Tout au long de ce livre de M. Francis Jammes, n'est-ce pas aussi le rossignol qui chante, dans la lumière bleue du souvenir, la douceur des heures printanières de la vie?

Charles BAUSSAN

Le R. P. Butler, dominicain et peintre

Au Musée du Jeu de Paume, sur la terrasse des Tuileries, une "Exposition d'Art argentin" vient de s'ouvrir. Elle durera jusqu'au 20 mars. Cette exposition n'est point spécialement consacrée à l'art religieux. La Vie Catholique a néanmoins le devoir d'en parler, car elle est organisée par un religieux, par un Père dominicain.

Mais prenons l'histoire à son commencement.

Or donc, il y avait une fois, à Cordoba, vieille ville universitaire de la République argentine — et ceci se passait il y a quelque trente ou trente-cinq ans — un jeune garçon qui s'appelait Guillermo Butler, dont le père était de souche irlandaise et la mère de famille italienne, et qui manifesta de bonne heure une double vocation: artistique et vocation religieuse.

Comme Fra Angelico, dont il avait la belle histoire, Guillermo Butler voulait être moine et être peintre.

Il le voulait si bien que son père — sans doute un peu à regret, car il eût préféré voir son fils embrasser, comme lui-même, la carrière de marin — le fit entrer, vers l'âge de quinze ans, au couvent dominicain de Cordoba. Guillermo Butler y fit de bonnes études. En 1908, ses supérieurs, frappés de la persistance de ses goûts artistiques — disons

mieux: du caractère véritablement impérieux de sa seconde vocation — l'envoyèrent en Europe, étudier à la fois la peinture et le droit canon. Et nous verrons le P. Butler successivement à Florence, à Rome — où il décore la chapelle privée du général de son Ordre, — à Paris, où il est, pendant trois ans, pensionné par son gouvernement.

Cependant, au prix d'un travail acharné, accompli dans des conditions parfois difficiles, son talent s'est développé, sa personnalité s'est dégagée. Il a réalisé des œuvres importantes: une *Annunciation*, une *Nativité*, une *Vierge au Rosaire*, une *Sainte Rose de Lima*, une *Mort de saint Dominique*, etc.

Il a peint quelques portraits, beaucoup de paysages d'Argentine, d'Espagne, d'Italie, des cartons de vitraux. Buenos-Ayres, Madrid, Valence, Venise (exposition triennale, 1919) ont vu ses tableaux. En 1920, il participe, avec une *Adoration des Bergers*, à l'Exposition d'Art chrétien organisée au Pavillon de Marsan; il est membre de notre Société de Saint-Jean. D'année en année, ses succès s'affirment, succès que sa modestie n'avait pas ambitionnés.

L'année dernière, le P. Butler a obtenu, au Salon de Buenos-Ayres, les deux récompenses les plus hautes: le grand prix et le gouvernement argentin, désirant attirer à Paris, en 1926, les œuvres de ses artistes nationaux, n'a pas trouvé de personnalité plus désignée, pour diriger semblable manifestation, que le P. Butler. Voilà comment un Dominicain, officiellement désigné par un Etat de l'Amérique du Sud, honore à la fois, en ce moment, à Paris, son Ordre et son pays.

Il présente lui-même quelques œuvres à cette exposition: des paysages, qui frappent par leur caractère de calme et de profonde poésie. C'est là une interprétation de la nature à la fois libre et large, et très sincère. Les peintures du P. Butler séduisent par quelque chose de simple, d'ingénu, par leur douce harmonie. On se souvient, en les regardant, de l'amour enthousiaste que leur auteur vouait, tout enfant, à l'art de l'Angelico.

Alors qu'il étudiait à Paris, le P. Butler a beaucoup regardé Puvion de Chavannes, et aussi Ernest Laurent. Mais qu'est-il besoin de lui chercher des ascendants? Quels qu'aient été ses maîtres, il demeure très personnel, dans sa vision comme dans sa technique. Et il possède un beau tempérament de décorateur. Voilà ce qu'on peut affirmer.

Au physique, le P. Butler est un homme de taille moyenne, plutôt petite. Il porte une barbe courte et drue; ses cheveux sont très noirs encore. Son visage, aux traits réguliers, est éclairé par deux yeux bleus enfantins. Son attitude est empreinte de dignité sereine, d'une modestie tranquille et charmante — que ne dément point la voix bien posée, aux inflexions douces et à l'accent savoureux. — Mais sous laquelle on devine une volonté réfléchie, celle d'un homme qui sait ce qu'il veut, ce qu'il vaut, ou qui le souhaite — dût en souffrir l'humilité de ce moine-artiste — qu'après toutes les villes d'Europe ci-dessus énumérées, Paris ait bien tôt la joie de contempler, dans une exposition d'ensemble, les originaux des peintures du P. Butler, et de consacrer son talent.

Pierre LADOUÉ

(La Vie Catholique).

Pour lire dans la Semaine Sainte

PRIERE POUR DEMANDER LES MERITES DU SANG DE JESUS-CHRIST

O mon Sauveur, aide-moi, pauvre pécheur à comprendre ce que Votre amour a fait pour me racheter, en offrant sur la Croix à Dieu le Père le prix de votre sang. Je veux voir couler de votre couronne d'épines, de votre front meurtri, de vos mains, de vos pieds percés de clous, de tout votre corps labouré par la flagellation, ce sang innocent versé sur le Calvaire pour mes péchés. O amour de Jésus! mon âme de votre vision douloureuse pour que je comprenne votre Majesté sublime, comme le cœur de la Mère vierge vous a compris au pied de la Croix. Que suis-je devant tant d'amour! Un humble pécheur, un ingrat qui craint l'ouïté de la Croix. O Sauveur, je tremble à penser que Votre sang pourrait être perdu pour moi. Quel malheur à jamais! Laissez-moi, ô doux Christ, m'incliner à vos pieds avec un cœur humilié par sa faiblesse, par ses ingratitude, par ses fautes, mais tout confiant en Votre miséricorde... Je vous prie de m'inspirer un amour vrai de Votre Croix, de me donner la grâce de vivre et de mourir sans perdre les mérites de Votre sang divin.

Albert FERLAND

En la fête de saint Gabriel le 24 mars 1926.

(Les Clefs de la Prière).

Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antacide, laxatif et correctif.

Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet.

A toutes les pharmacies.

ETUDES

ETUDES—Revue catholique d'intérêt général paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

France: Un an: 40 fr.—Six mois: 21 fr. Union postale: Un an: 50 fr.—Six mois: 26 fr. Le Numéro: 3 fr.

5 MARS 1926

L'Eglise dans la Banlieue. — Enquêtes sur la vie catholique dans les milieux ouvriers autour de Paris par Pierre Lhande. — La reconstruction spirituelle du pays: Les scouts de France par Paul Doncoeur. — Toujours plus avant dans le mystère africain. — Les dernières raids automobiles par Louis Jalabert. Les "Visions" de Catherine Emmerich. — Son secrétaire, Clément Brentano, fut-il un mystificateur? par René Guignard. — A travers la Turquie nouvelle. — Angora, par Guillaume de Jerphion. — Bulletin des missions. — Les Indes néerlandaises par Alexandre Brou.

Revue des Livres. — Religion et Piété, Congrès Marial; A. Bourgois; N. ...; H. Diekmann. — Droit Canon; G. Cocchi; Fanfani; F. Capelli; Beringer (Steiner); B. Valuy (Vulliez-Sermet). — Philosophie: Platon (A. Diès. A. Rivaud); E. Jones; Fr. Vittels; Fr. Gaetani. — Sciences occultes: G. Danville; N. ... — Questions sociales: M. Déat; N. ... — Missions: B. Arens; Shin-Lou-Ti; L. Andard. — Histoire: Saint-Simon (L. Lecestre et J. de Boisjelle); H. Leclercq; G. Buchanan; Mme de La Fayette (E. Henriot); Lort de Sérignan; A. Praviel; C. Prati. — Questions actuelles: Bucac; Camon; J. Schmitz et N. Nieuwland. — Littérature: F. Brunetière; Lamartine; A. Thérive; G. Girard. — Romans et Nouvelles: Oliphant; Berthel-Bontoux; A. Sécheret; E. Jaloux; A. Dreyer; L. Hénon; R. Escholler; J. Allia; R.-M. Hermant. — Poésie: M. Bucard; J. Dagher; M. Rigaux; J. Dervieux. — Sciences: E. Cahen.

Ephémérides du mois de février.

Sommaire du 20 février 1926

Le Cardinal Mercier. — Le docteur, le pasteur, le témoin du droit par Yves de la Brière. — Les explorateurs de l'au delà au XIIe siècle (suite et fin) par Clément Sclafert. — A travers la Turquie nouvelle. — Constantinople, Asie mineure, Angora par Guillaume de Jerphion. — Une nouvelle histoire de Notre-Dame de Lourdes par Paul Duden. — La tombe basque par Pierre Lhande.

MERES DANS L'ATTENTE

Lisez la lettre de Mme Ménard Son expérience vous profitera

Chatham, Ont. — "Je tiens à vous dire tout le bien que j'ai retiré de vos remèdes."

Avant la naissance de mon bébé, je me sentais si faible et épuisée, que je pouvais à peine faire mon ouvrage. J'avais constamment mal à la tête, et j'étais si découragée, que je pouvais pleurer du matin au soir.

Alors, j'ai pensé d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'ai constaté un changement immédiat, ma tête a été soulagée et la sensation de fatigue disparut. Ma sœur faisait mon blanchissage et elle continuait à le faire, car elle craignait une rechute si je recommençais à le faire. J'en ai certainement bénéficié, et je n'en avais pris que deux bouteilles lorsque mon bébé est né. Il y a près de cinq mois et c'est un beau gros garçon. Je prends encore vos remèdes et je puis maintenant faire tout mon travail seule. Je recommande toujours le Composé Végétal aux femmes, surtout aux mères dans l'attente, car je crois qu'elles ont besoin de tonique pour cette période." — Mme Oliver Ménard, 54 Center St, Chatham, Ontario.

de. Bulletin scientifique. — Les aspirations métaphysiques de la Biologie. — A propos d'un livre récent par Maurice Manquat. Chronique des lettres. — Le roman d'un braconnier par Louis de Mondodon.

Le mouvement religieux de France. — Amérique. — L'Eglise catholique aux Etats-Unis, par Wilfrid Parsons.

Revue des Livres. — Religion de Piété Martyrologie (J. Baudot); E. Lemire. — Philosophie: F. Challaix. — Questions morales et sociales: St. G.-L. Fox Pitt; G. Tessier; M. Allotte de la Fuye; E. Valaret; C. Grimaud; L. Latzarus. — Histoire: L. Homo; C. Pereyra; P. de Vallières; H. Fouqueray; J. Balmville; L. Batiffol; A. Roland Lebel; A. Viger. — Monogra-

phies: W. d'Ormesson; Trouillet; P. Blanchemain; P. Barbet; N. ...; P. Bernard; Ed. Herriot. — Romans et Nouvelles: R. Jouglie; G.-G. Toudouze; H. Poullaille; Tristan Bernard; M. Constatin-Weyer; H. Celard. — Sciences: Ch. Jubaru; L.-J. Olmer; P. de Rouzières; R. Lequartier.

Paris, 5, place du président-Milthoud (Vile) Anclennement: place Saint-François-Xavier.

Graines approuvées par le Gouvernement

Commandez les vôtres directement. Fraîchement emballées dans nos propres entrepôts — et spécialement choisies.

Vous pouvez être assurés d'avoir de merveilleuses fleurs... et une généreuse récolte.

Ecrivez-nous pour la 56ème édition de notre "Catalogue Annuel" — 88 pages d'informations sur graines, avec une quantité de très jolies illustrations.

"Vous ne pouvez pas laisser une bonne chose."

The Wm. Ewing Co., Ltd
142, rue McGill, Montréal

Reservez votre JAMBON pour PAQUES Qu'il soit marqué CONTANT

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

Est-ce une Prime?

Un abonné en défaut d'acquitter sa facture dans le temps spécifié et ne pouvant conséquemment bénéficier de l'escompte accordé pour prompt paiement, émit l'opinion que notre escompte était plutôt une prime inavouée.

Nos intérêts et ceux de nos abonnés sont si intimement identifiés qu'aucune réglementation injuste ne saurait nous être profitable.

Nos tarifs sont établis en vue de l'acquit des factures à nos bureaux et un escompte est accordé sur les remises à court terme qui éliminent tous frais superflus. Ce même escompte est refusé lorsque la créance est soldée en retard. Il sert alors à défrayer les dépenses supplémentaires encourues par le maintien d'un service de correspondance, de percepteurs à domicile, etc.

La clientèle domiciliaire et du petit commerce qui constitue à peu près 95% de la totalité, dépense en moyenne \$1.68 d'électricité et \$2.30 de gaz, soit en chiffres ronds \$4.00 par mois. Si nous devions passer chez tous les abonnés pour percevoir ces petites sommes, nous serions obligés de retrancher l'escompte à tous. L'octroi d'un escompte pour prompt paiement est une mesure des plus équitables à laquelle recourent la plupart des services publics (municipaux et privés), de même que beaucoup de maisons d'affaires; entre autres la Cité de Montréal accorde un escompte sur le tarif de l'eau, pour paiement à date spécifiée et exige un intérêt sur toutes remises en retard. C'est aussi la procédure appliquée aux taxes municipales.

Montreal Light, Heat & Power

CONSOLIDATED

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

LE TABAC

FOREST

FRÈRES

EST PUR CANADIEN NATUREL

c'est-à-dire qu'il ne contient aucun ingrédient étranger d'aucune sorte.

\$5,000.00

à quiconque prouvera le contraire.

FOREST Frères Limitée

Montréal

L'URBANISME DANS LE MONDE

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Quelque jeune, l'urbanisme se développe rapidement et ses possibilités, pour l'avenir, sont presque illimitées.

Alors que l'Europe prenait les devants au point de vue social comme au point de vue esthétique et légal de la question — avec le développement des "villes-jardins" en Angleterre, l'aménagement de boulevards et de parcs nombreux en Allemagne, et l'adoption de la loi de 1919 obligeant toutes les villes de France à adopter un plan d'ensemble — nos voisins du sud s'intéressaient plus particulièrement à son côté économique sans pour cela en négliger les autres aspects.

Dès que les avantages du développement rationnel des centres urbains furent reconnus, les citoyens des différentes villes des Etats-Unis se sont résolument mis à l'œuvre pour en appliquer les principes. Aussi, aujourd'hui, l'urbanisme est-il actif dans vingt-deux des quarante-huit Etats et sur les vingt-six qui restent, vingt se sont déjà occupés de la question.

Dans la seule année 1924, on a constaté que cette science avait progressé dans 350 villes, soit dans une centaine de plus que l'année précédente. Actuellement, plus de 300 commissions d'urbanisme fonctionnent dans nos voisins tandis que 325 villes ont adopté la zone obligatoire. On a même été plus loin dans cette voie et on a pu voir, récemment, plusieurs centres nouveaux se développer suivant les règles d'ensemble reconnues les meilleures, c'est-à-dire d'après un plan d'avance.

On s'est aussi occupé d'autres questions intéressantes comme le contrôle du lotissement des terres qui environnent les villes, la circulation et le transport, l'aménagement de parcs et de terrains de jeu ainsi que de l'aspect des villes. C'est ainsi qu'on a pu constater que la réglementation du transport urbain, quoiqu'elle ait été considérablement améliorée, n'offre tout de même qu'un soulagement temporaire. Et tous ceux qui se sont sérieusement occupés de la question s'accordent à dire que seul l'établissement d'artères de circulation offrant de nouveaux débouchés aux quartiers des affaires et aux rues principales pourra résoudre les multiples problèmes qui résultent du congestionnement. C'est aussi afin d'éviter, ou au moins de restreindre un tel congestionnement qu'on s'est occupé du transport par chemin de fer et par eau, et que certaines villes ont même été jusqu'à prévoir les points d'atterrissage des avions.

Un point auquel on s'intéresse de plus en plus, aux Etats-Unis, est l'aspect extérieur des villes. On tient compte plus qu'autrefois de l'emplacement du site et on tend à décaler les alignements des beaux édifices afin d'en faire ressortir toute la beauté architecturale. Dans le même ordre d'idées, on remplace de plus en plus par des ponts en béton ou en pierre ces laides carcasses métalliques qui relient les rives des rivières et on enjolive les approches de ces ponts.

Un point sur lequel on a beaucoup insisté, et avec raison, ce fut l'éducation du public sur toutes ces questions d'urbanisme. Aussi en est-il résulté une certaine émulation qui a porté les citoyens à s'intéresser plus activement au développement rationnel de leur ville respective. Afin que chacun contribue sa part à l'aménagement matériel de sa petite patrie, certaines municipalités ont même tenté d'intéresser les élèves des High Schools en les instruisant sur ces questions.

Au Canada, plusieurs villes ont suivi cet exemple de nos voisins et s'occupent activement de leur aménagement. Et le mouvement s'est étendu partout, au Mexique, en Amérique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande, de même qu'au Japon, en Chine et aux Indes.

C'est afin de faciliter à tous les citoyens de notre ville l'étude de ces questions intéressantes à de multiples points de vue, qu'une série de dix conférences publiques sera donnée à l'Ecole polytechnique tous les mercredis et vendredis d'avril.

A Saint-Eusèbe de Verceil

Le programme suivant sera exécuté jeudi prochain le 8 courant, au concert de l'Union Musicale Maisonnette dirigée par M. Arthur Pelletier, à la salle académique de l'Ecole Meilleur, 2237, rue Fulton. Ce concert est sous le patronage de M. l'abbé J.-N. Dupuis.

Programme:
1. O Canada, C. Lavallée; 2. Marche, Salut à Montréal, N. Boisvert; 3. Valse, Coucher de soleil dans les Alpes, King; 4. Fantaisie, Gloires de la France, Bieles; 5. Descriptif, Au moulin, Gillet; 6. Récitation, La Mode! Mlle Lucille Laliberté; 7. Descriptif, Vie Champêtre, Bais; 8. Valse, Scènes d'hiver, Whidden; 9. Polka, Chant du Rossignol, Darnay; 10. Comédie, Un mariage par téléphone: Maître Rissotto, notaire, M. Edgar Goulet; Edouard de Chevreuille, M. Gérard Huot; 11. Descriptif, Scènes de chasse, Bucalossi; 12. Intermezzo, Vol d'oiseaux, Bieles; 13. Chant, (a) La mort de Jeanne d'Arc, Belberg; (b) Le Soir, Gounod; Mlle Marguerite Pelletier; 14. Morceau indien, Hoop-e-Kach, Allen; 15. Intermezzo, Brises d'automne, King; 16. Marche, Ciaco, McFall; O Canada, Dieu Sauve le Roi!

50 sous par mois

Pour 50 sous par mois, vous pouvez, en dehors de Montréal et de sa banlieue, recevoir le DEVOIR quotidien.

Hâtez-vous d'adresser votre demande au Devoir, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

LE RADIO

Programme de samedi:

Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL
CKAC, 410.7.—A 7 h., causerie sur la ligne de la sécurité publique. A 7 h. 15, orchestre du Windsor, chant de M. Jean Riddez, baryton. A 8 h. 30.—Programme musical du Capitoul composé pour la vue du Prince de Galles. A 10 h. 30, musique de danse.
CNR, 411.—Silencieux.
CHYC, 411.—De 12 h. 45 à 1.40, concert du Mont-Royal. De 5 h. à 6 h., musique de danse.

OTTAWA
CNRO, 434.5.—A 8 h., orchestre du Château Laurier. A 9 h., concert du studio, chant, violon, orchestre.

TORONTO
CKNC, 356.9.—Silencieux.
CFCA, 356.9.—Silencieux.
CNRT, 356.9.—Silencieux.

MONCTON
CNRA, 291.—Silencieux.

Programme de dimanche:

MONTREAL
CKAC, 410.7.—A 2 h. 45. Heure de musique du Capitoul. Ouverture de Guillaume Tell, de Rossini, récital d'orgue par M. Payne. Chant par Mlle Eva Léoni, artiste du Metropolitan Opera.
CNR, 411.—Silencieux.
CHYC, 411.—A 8 h. 45, programme du studio sous la direction de M. Albert Bray.
CFCE, 411.—Silencieux.

OTTAWA
CNRO, 434.5.—Silencieux.

TORONTO
CKNC, 356.9.—Silencieux.
CFCA, 356.9.—Silencieux.
CNRT, 356.9.—Silencieux.

MONCTON
CNRA, 291.—Silencieux.

POSTE CNRA MONCTON, N.-B.

(312.4 mètres)

Concert de mardi le 6 avril à 7 h. 30 p. m., (Heure de l'Atlantique)

Programme musical par le Caledonian Male Choir de Glasgow, N.-E., sous la direction de M. R. Mackay.

Chant: "Song of the Jolly Roger" (Chaudleigh-Candish) par le chœur. Chant: "The Battle Eve" (Bonheur) par MM. J.-Ed. Mathewson, ténor et Jas.-A. Allan, baryton. Chant: "Autumn Sea" (Ceric) par le chœur. Chant: "Ethiopian Romanza" (Heyser) par le chœur avec obligato de violon H.-B. Eastwood et "Keep on rollin" (Wathall) par le chœur. Chant: "Jolly Four and The Tack" par MM. McKay, McDonald, Arkwright et Mathewson. Chant: "Mulligan Museteers" (Atkinson) par le chœur. Deux numéros d'orchestre par le Moonlight Melody Boy's Orchestra.

Chant: "The image of the rose" (Reichardt) par M. B. Mackay et le chœur. Chant: "Who Sails with Drake" (Chaudleigh-Candish) par le chœur. Chant: "The bugle song" (Smith) par huit voix avec obligato de cornet par M. D.-W. Cameron. Chant: "I must Down to the Seas Again" (Dinsmore) par T. Bannerman basse et le chœur.

11 heures p. m.

Orchestre du poste CNRA.

Attraction supplémentaire

Le wagon bibliothèque-observatoire muni du radio de l'International Limited, est une attraction supplémentaire. Prenez le chemin de fer National du Canada pour aller à Détroit, Chicago, etc. (réc.)

A l'Oratoire St-Joseph

Dimanche matin à 9 heures et demie, Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, confèrera les ordres mineurs à MM. les abbés Léonidas Auclair et Paul Renaud.

Contre la faiblesse qui suit l'influenza

Father John's Medicine donne les forces requises pour recouvrer la santé

L'influenza et la grippe, tout comme la fièvre typhoïde, prévalent un impôt terrible sur la force physique. Même après qu'est conjuré le danger immédiat de pneumonie et que le malade est en convalescence, la voie du rétablissement reste encore longue et fatigante.

L'estomac est faible; le sang est clair; les forces vitales sont dans un bien pauvre état.

Ce qu'il faut est un aliment et un combustible pour réparer les tissus usés et pourvoir de nourriture saine le sang en circulation.

Voilà exactement ce qu'accomplit Father John's Medicine; et voilà pourquoi ce célèbre remède de famille à l'ancienne mode est si précieux après une attaque d'influenza ou de grippe ou chaque fois que le système est affaibli par une toux ou un rhume persistant.

Mme Napoléon Pelletier, boîte 303, L'Islet, P. Q., écrit: "Depuis l'épidémie d'influenza, ma famille et moi-même avions été constamment affligés de toux. Nous avions essayé maints remèdes mais tous avaient échoué. Finalement je décidai d'employer le Remède du Père Jean (Father John's Medicine) et constatai que les effets de ce remède étaient merveilleux. Je ne saurais le louer trop."

La base de Father John's Medicine est l'huile de foie de morue mélangée de telle façon à d'autres ingrédients que ce riche produit alimentaire s'absorbe facilement sans imposer aucun fardeau au système digestif. Et il est sûr pour chaque membre de la famille, parce que Father John's Medicine est garanti absolument exempt d'alcool ou de drogues dans...

ne que ce soit.

Décisions du juge de Lorimier

M. le juge Albert de Lorimier a rendu jugement dans les causes suivantes, mercredi:

Fels versus Lippé: Action renvoyée avec dépens.
Dame Osborne et al., versus Bramson's Auto Service, Ltd., et al.: Action maintenue pour \$1,055 avec intérêt et dépens.
Beaulieu versus Gougeon: Action renvoyée avec dépens.

Colpron versus Carveth: Action maintenue avec intérêt et dépens.
Dame Rochon versus La Commission des liqueurs: Action maintenue pour \$6,000 avec intérêt et frais.

Dame Latraverse versus Roy: Action maintenue pour \$110.45 avec intérêt et dépens.
Laramée versus Laplante: Action maintenue pour \$550.60 avec intérêt et dépens.

Langevin versus Hôtel Normandie, Ltee: Action maintenue avec intérêt et dépens.
Levert versus Marlborough Golf & Country Club, Ltd.: Demandeur débouté de son action avec dépens.

Beaudoin versus Miller: Action renvoyée avec dépens.
Archambault versus Messier et Archambault, demandeur-incident: Demande principale maintenue pour \$5,000 avec intérêt et dépens; demande incidente maintenue pour \$399 avec intérêt et dépens.

Bilodeau versus Archambault: Demande en séparation de corps renvoyée avec dépens.
Dame Desjardins versus Dame

Galarneau et al.: Pension alimentaire accordée.

Messier versus Dufresne: Action maintenue avec dépens.

Marquis versus Shinnick Ice & Cartage Co.: Action renvoyée avec dépens.

Malo versus Commission du havre de Montréal: Jugement pour \$825 avec intérêt et dépens.

Lafontaine versus Dame Pelletier et vir: Parties mises hors de cour.

Parties mises hors de cour. Hyde: Parties mises hors de cour.

Dumesnil versus Dumesnil et Gihault, distrayant versus Laurin, tiers-saisi: Délibéré déchargé.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu à la Villa Saint-Joseph, du 16 au 20 avril. Cette retraite sera sous la direction de R. Père Joseph Lalonde. Les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite peuvent s'inscrire dès ce jour en s'adressant à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue Mont-Royal ouest, appel téléphonique: Amherst 2944. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué.)

Condolances

A une assemblée spéciale tenue le 24 mars 1926, sous la présidence de M. F.-J. Leduc, on a résolu, à l'unanimité, que le conseil et tous les élèves de cette école déplorent la mort subite de Mlle Huberta Chagnon, élève de cette école, et trésorière du Conseil; qu'ils désirent exprimer aux membres de la famille Chagnon leurs plus sincères

sympathies dans le malheur qui vient de les frapper, et que cette copie des présentes soit envoyée aux journaux pour publication.

CUNARD ANCHOR
ANCHOR-DONALDSON
DEPARTS DE NAVIERS PASSAGERS
DE HALIFAX
DE MONTREAL
12 avril, Auranis, à Queenstown, Liverpool
30 avril, Laetitia, à Glasgow
40 avril, Auranis, à Liverpool
1er mai, Auranis, à Ply., Cher., Londres
8 mai, Auranis, à Ply., Cher., Londres
14 mai, Auranis, à Belfast, Glasgow
14 mai, Auranis, à Ply., Cher., Londres
22 mai, Auranis, à Ply., Cher., Londres
28 mai, Laetitia, à Belfast, Glasgow
4 juin, Auranis, à Liverpool
5 juin, Auranis, à Ply., Cher., Londres.

DE NEW-YORK
7 avril, Mauretania, à Ply., Cher., South.
14 avril, Aquitania, Cher., Southampton
21 avril, Berengaria, à Cher., Southampton
Autres départs réguliers pour Plymouth, Le Havre, Londres, Liverpool, Glasgow et Hambourg et de Boston à Liverpool.
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
(Service français)
The ROBERT REFORM Co. Limited
Montréal (téléphone Main 6652)
ou des agents locaux.

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN
84F
211 rue McGill, Montréal M 7700
ou à l'agent de votre localité

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vauvois, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.
AVCUN RÉGIME - - - RIEN QUE DES PLANTES
Brochure explicative et très intéressante: français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez à:
LABORATOIRES BOTANICO-ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE SAINT-JEAN, N.-B.
9 avril Montcalm
16 avril Montcalm
23 avril Metagama
à Cherbourg, Southampton, Anvers
10 avril Melita
à Londres
22 avril Marloch
*Escales à Groggcock
*Ne transporte que des passagers de troisième classe.
DE NEW-YORK
à Southampton
13 avril Empress of Scotland
DE MONTREAL
à Liverpool
30 avril, 28 mai Montcalm
7 mai, 4 juin Montcalm
14 mai, 11 juin Montcalm
Pour Belfast et Glasgow
20 mai, 17 juin Metagama
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
5 mai, 2 juin Minnedosa
19 mai, 16 juin Melita

DE QUEBEC
21 mai, 18 juin Montcalm
Pour Belfast et Glasgow
29 avril, 5 juin Montcalm
Pour Cherbourg, Southampton, Hambourg
12 mai, 9 juin Empress of France
23 mai, 23 juin Empress of Scotland
S'adresser à l'agent local D. R. KENNEDY, agent général, département des passagers. Téléphone Main 7700 141 rue St-Jacques Montréal

C'est une bière qui donne entière satisfaction

La Nouvelle

STOCK ALE

MOLSON



Très légère, de saveur délicate, et pourtant de pleine force. Elle est aussi douce et crémeuse car on l'a portée au plus parfait degré de maturité.

C'est une bière, délicieuse pour le repas du midi, le dîner, ou pour la soirée. Tout le monde vous dit que c'est la meilleure Stock Ale que vous n'avez jamais essayée.

Tous les clubs, hôtels, cafés, marchands tiennent la nouvelle Stock Ale Molson.

Essayez-la!



Répertoire Téléphonique

Les annonceurs ci-dessous n'attendent que votre appel pour vous servir

CETTE PAGE PARAÎT TOUS LES SAMEDIS: CONSERVEZ-LA, CONSULTEZ-LA



Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE MARIE

— ADMINISTRATION — de propriétés et de successions
— ASSURANCE — de tous genres sans exception
— IMMEUBLE — dans toute l'exception de la terre
— PERCEPTION — de loyers, de comptes de toutes sortes

Chambres 103-104-105

502, rue Sainte-Catherine Est

Montreal

Pour vos

Prescriptions

Remèdes Brevetés

Articles de Toilette

Articles pour Chambre de malade

Venez aux

Les Pharmacies

MODELES GOYER

184—Ste-Catherine E.—682

Près Ste-Elizabeth Coin Visitation

Bicycles

EXCLUSIVEMENT

Nous vendons les fameux bicyclettes

C.C.M. RED BIRD

1.50 comptant — 1.50 par semaine

Vous trouverez les patins, skis, etc., en plus de motocyclettes et bicyclettes à pédales. — Pour renseignements, appelez

PLateau 3458

ou s'adresser chez

Mc BRIDE

2081 ave du Parc, près Ontario

JOS. LAMARQUE, gérant.

LES CONFITURES AUX

FRAMBOISES DIAMANT

Délicieuses à l'extrême, vous diront les gens qui en font usage. Faites-en l'essai vous-même. Vendues chez votre épicerie en bocaux de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 50 lbs.

Aussi : confitures aux FRAISES, ANANAS, PECHES, PRUNES.

— Marque Diamant.

LABRECQUE & PELLERIN

111 RUE ST-TIMOTHEE

Si votre épicerie en manque, appelez EST 1075

"La Sauvegarde"

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile par

L'AGENCE SPECIALE

J.-H. LANGEVIN

BE lair 3784-3064

Assurances feu, vie, automobiles, etc.

BISCUITS

Les trois plus populaires marques — "Jazz Band"

"Madelon" "Village"

Exigez-les de votre épicerie. S'il ne les vend pas, appelez

EST 0601 (bureau)

EST 8960 (expédition)

DAVID & FRERE,

Fabricants.

836 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL

BOIS — de construction

"Beaver et Jumbo board" — "Plaster board" — Linobestos — Bois franc.

LA ncastre 2915

LANGEVIN & FOREST,

411 St-Dominique, Montréal

Succursale : 18, rue Clark

Tél. LA ncastre 2860

CHARBON

Nous avons toujours en entrappe

D. L. N. W. SCRANTON, WELSH et SCOTCH

FRANKLIN RED ASH (cendre rouge)

Pour prix, etc., appelez

BE lair 4561

EMILE LEGER CO.

414 Mont-Royal est, Montréal

Près St-Hubert.

25% D'ESCOMPTE

sur toute marchandise achetée ici durant ce mois. Spécialités: chemises, sous-vêtements, cravates, chapeaux.

J.-O. FARMER

5, rue Ste-Catherine Est,

LA ncastre 5514

BALAIS

Paniers — Vadrouilles — Matelas — Rempallage

Pour prix, etc., appelez

PLateau 4237

L'ATELIER DES AVEUGLES (Nazareth)

23 rue Jeanne-Mance.

Hurtubise, Pelletier, Gravel

Licenciés en comptabilité

10, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Téléphone MA in 7618

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie Gauthier & Dufresne

294, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Téléphone EST 4078

RHUMES

Rhumes, toux rebelles, bronchite, enrouement et autres affections pulmonaires, prenez le SIROP FERRIER, 50c et \$1.00.

R. G. FERRIER, pharmacien,

Angle Ontario et Frontenac, Montréal

Téléphone : CLairval 1353

Le recensement général de la France vient d'avoir lieu

DES MACHINES SERVANT A DEPOUILLER AUTOMATICQUEMENT LES 40 MILLIONS DE BULLETINS QUE CETTE OPERATION NECESSITE

Nous lisons dans la Croix, de Paris:

Le recensement général de la population vient d'avoir lieu dans toute la France. Cette opération s'effectue d'ailleurs, régulièrement, tous les cinq ans, depuis 1826; seule, la guerre l'a empêchée, deux fois, en 1871 et en 1917. Or, ce n'est pas une mince affaire que de dépouiller une quarantaine de millions de bulletins. Heureusement, d'ingénieuses machines viennent simplifier la tâche des employés de l'administration.

A leur arrivée dans les bureaux du service de la statistique au ministère du Travail, les bulletins des divers départements subissent un premier classement (bulletins des personnes sans professions séparées de ceux des personnes exerçant une profession). On compte les uns et les autres en distinguant le sexe et l'année de naissance. Pour éviter les erreurs toujours à craindre dans le comptage de feuilles de papier, les employés frappent chaque bulletin d'un numéro fourni par un numéroteur qui avance automatiquement, à chaque coup, d'une unité. Le dernier chiffre griffé donne le nombre des bulletins.

Arrive ensuite le dépouillement mécanique dont nous parlerons un peu plus loin et la formation des dossiers par départements. On a ainsi le recensement des personnes sans profession.

Quant aux bulletins des personnes exerçant une profession, on les classe suivant le lieu de travail; ils reçoivent à la main un numéro correspondant à l'industrie exercée et à un indice donnant la situation de l'individu dans l'entreprise considérée, ainsi qu'une désignation abrégée relative aux métiers accessoires qu'il peut exercer. On fait ensuite un classement des bulletins par sexe et situation, un contrôle et enfin le comptage des bulletins au moyen du numéroteur, suivi d'un nouveau dépouillement à la machine. On obtient, de la sorte, le recensement professionnel et avec ces documents, on forme les dossiers départementaux.

De leur côté, les feuilles de ménage sont répertoriées par durée du mariage et nombre d'enfants puis leur dépouillement à la machine indique les âges respectifs des époux et autres données statistiques. Enfin, les bordereaux de maisons sont classés suivant la population des communes et par étages.

Après quoi, on note mécaniquement les particularités immobilières (logements occupés ou vacants, nombre de pièces des appartements et de leurs occupants, etc.).

Finalement, l'ensemble de tous ces résultats, vérifiés et contrôlés, fournira la matière du prochain volume concernant le recensement général de la France.

Comme on le voit, le dépouillement mécanique joue un grand rôle dans les longues et fastidieuses opérations énumérées ci-dessus. Mais heureusement, au ministère du Travail, fonctionnent plusieurs types de machines destinées à aider, dans son écrasante besogne, le personnel presque exclusivement féminin qu'on y emploie.

Voici d'abord le **classificateur** March qui se compose d'un clavier de 60 touches réparties en six rangées, disposées sur un plateau portant l'indication du renseignement à laquelle chaque touche correspond. Au bout de six mois d'exercices, une femme peut, avec ce remarquable appareil, passer, par heure, environ 1,500 fiches contenant en moyenne 9,000 indications différentes.

De leur côté, les **pointonneuses** et les **triennes** Powers installées au service de la statistique à Paris avaient, en un rien de temps, d'énormes piles de fiches vierges, les dirigent mystérieusement et vous les rendent toutes classées et percées de petits trous dans les colonnes spéciales: ces orifices, grâce à un code imaginé et adapté par M. Richard, représentent un individu, du sexe masculin ou féminin, marié ou célibataire, mort ou vivant, Français ou étranger, enfant légitime, illégitime ou reconnu, etc.

Pour la **pointonneuse**, les fiches sont placées dans le magasin de la machine à raison d'environ 400 fi-



BANQUETS RECEPTIONS ET NOCES

VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un souper, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant ou à votre domicile de façon à donner entière satisfaction.

Korhulu & Ollivier

Tél. Est 2140

1262-1284 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Une charrue à manivelle

Du "Journal de Roanne": Remarquable, ces jours-ci, dans la banlieue de Roanne, un jardinier qui labourait non seulement sans bête de trait, mais sans autre moteur que ses propres bras.

Et il s'agit d'une véritable charrue, évidemment moins volumineuse que celle qu'on fait traîner par les boeufs, mais munie de tous les organes essentiels et capable de creuser des raies aussi profondes qu'une charrue ordinaire.

Elle progresse, comme les charrues à moteur, au moyen d'un treuil planté au bout du champ. Deux manivelles fixées au mancheron commandent le câble qui, en s'enroulant, fait avancer l'appareil. Lentement, d'ailleurs. Du moins le labourer que nous avons vu allait moins vite que des boeufs. Mais il y a une deuxième vitesse qui permet d'aller plus vite, en exigeant, il va de soi, une plus grande dépense de force.

Le sucre de palmier va-t-il faire concurrence au sucre de canne?

Du Daily Mail, de Londres:

L'île de Bornéo va devenir une nouvelle source de production sucrière. Le palmier nipa, qui croît en grande quantité sur les rives marécageuses des rivières bornéennes, possède, paraît-il, un jus sucré, qui est un véritable nectar pour les tribus indigènes. Il suffit de faire une entaille dans l'écorce du palmier pour recueillir une quantité considérable de ce jus, qui contient 15 pour 100 de sucre. Celui-ci peut, à son tour, être transformé en alcool. Les Anglais ont décidé de commencer l'exploitation des forêts de palmiers nipa dans le Bornéo britannique.

Une île a disparu dans l'Océan Atlantique

Le Cap, 11 mars (Dépêche à la Croix de Paris). — Une île appelée Tomson Island a disparu de l'Océan Atlantique. Les atlas anglais la plaçaient à 80 milles au nord de l'île Bouvet.

Un navire du service hydrographique allemand qui revient des mers avoisinant le pôle Sud où il effectuait une reconnaissance hydrographique, signale qu'il n'a pas retrouvé trace de cette île.

Il lui faut subir l'épreuve

La qualité de tout service ferroviaire doit subir l'épreuve d'une enquête rigoureuse et de la mise à l'épreuve. L'International Limited qui circule entre Montréal, Toronto, Hamilton, Brantford, London, Detroit et Chicago subit depuis vingt-six ans cette épreuve et est réputé le train donnant le meilleur service au Canada. L'installation, dans le wagon-observatoire-bibliothèque de ce train, d'un radio qui vous donne les cotes du marché, les nouvelles et aussi les auditions, démontre que le chemin de fer National du Canada a à cœur de maintenir la supériorité de ce service.

Voyagez par le chemin de fer National du Canada. M. O. Dufour, agent des voyageurs en ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731, se fera un plaisir de retenir vos places, etc. (réc.)

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour mardi prochain à 6 heures, à la chapelle des Soeurs de Marie Réparatrice, avenue Mont-Royal ouest, pour 8 heures, à l'office des Quarante-Heures.

Le fiancé malgré lui au Monument National

Lundi, le 19 avril, sous la présidence d'honneur de M. J.-L. Perron, le cercle dramatique de l'Université de Montréal représentera "Le fiancé malgré lui", comédie en trois actes de Sylvane et Fargès. M. Hector Charland en a la direction artistique. Mmes Jeanne DesPocas, Lucile Turner, MM. Claude Legrand, L.-P. Hébert, etc., sont du programme.

On se procure les billets chez Ed. Archambault.

Le mouvement des passagers sur l'Atlantique en 1925

(De la Croix de Paris):

Les statistiques du mouvement des passagers des lignes transatlantiques pour l'année 1925 accusent une augmentation sensible sur les chiffres de 1924, pour les deux directions et dans les quatre classes, mais surtout en 3e classe. Dans le sens est-ouest, l'augmentation est de 32,482 passagers.

Voici les chiffres détaillés du mouvement des passagers transatlantiques en 1924 et 1925:

	Passagers	Direct	ouest
1re classe	1924	86,172	88,598
2e classe	1924	103,963	113,359
3e classe	1924	121,396	180,286
Cabines	1924	55,890	76,611
Totaux	1924	367,430	458,854
	1925	482,125	591,807
1re classe	1925	83,876	90,266
2e classe	1925	66,561	68,631
3e classe	1925	137,369	152,189
Cabine	1925	46,705	55,907
Totaux	1925	334,511	366,993

LES TISSUS LES PLUS NOUVEAUX

Pour vos ROBES

JERSEY DE SOIE POUR ROBES, 750 verges, 40 pouces de large, haute nouveauté, teintes riches et choix de nuances pâles

2.49

et foncées. Prix spécial, la verge ..

TRES SPECIAL

SATIN NOIR BROCHE, patrons pour manteaux en longueurs de 3 1/2 verges, dernière nouveauté. Spécial, la pièce ..

17.95

SOIE LUVISKA, 32 pouces de large, pour blouses ou chemises, grande variété de patrons. Toute quantité que vous voudrez. La ..

.89

Pour vos MANTEAUX

CREPE POUR MANTEAUX, beau tissu, 54 pouces de large, à rayures de satin, nuances très recherchées: rouille, bois de rose, bleu crayon, marine, drab, aussi noir.

5.00

La verge ..

CHARMELINE DE LAINE, tissu d'un bon poids et d'une jolie texture, 54 pouces de large. Nuances: bleu poudre, bois de rose, henna, chartreuse, ..

2.95

marine, aussi noir. La verge ..

NOUVEAUTES DANS TISSUS LAVABLES. Assortiment complet de broadcloth à rayures et uni — séphrys — crépons unis et fleuris.

PRIX ASSORTIS.

L. N. MESSIER

Tél. AM. 2143

839-851 MONT-ROYAL EST

Angle Fabre

TAIT - FAVREAU - Lte

L. FAVREAU

pour la VUE

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

197 Rue SAINTE-CATHERINE E.

Ventes par téléphone

APPELEZ

BE lair 1617

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas nos parfums "Faites-moi Réver", "Boule-de-Neige" ou "Parfait Bonheur", téléphonez à Belair 1617 et toute commande d'un dollar ou plus vous sera livrée à travers la ville.

La parfumerie

J. JUTRAS

2204 Avenue Papineau

CLOCHES D'EGLISES

EN MAGASIN:

Un carillon de 19 cloches avec clavier pour jouer des airs et plusieurs cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.

Pour renseignements, écrire ou appeler

BE lair 1971

Z. O. TOURANGEAU

315, Ave. Mont-Royal Est, Montréal.

J.E. TURCOT

LE RENDEZ-VOUS DES MUSICIENS

100-102 Ste-Catherine Est (près St-Laurent) Montréal

Tél. LA ncastre 2111

Pianos, Radios, Victrolas, Saxophones, Violons et tous instruments.

Toute la musique classique, moderne, religieuse, vocale et instrumentale.

VOS YEUX

Vous demandez beaucoup à vos yeux. Faites-vous quelque chose pour eux? Vous leur demandez des heures et des heures de service? Ne pouvez-vous leur donner trente minutes pour les faire examiner? Ils en ont peut-être grand besoin! N'attendez plus!

de Meslé & de Meslé

OPTOMETRISTES

1610 rue St-Denis

Appelment: LA ncastre 3397

AU ROYAUME DU TAPIS

Les plus beaux tapis. Les plus bas prix. Renseignements fournis par téléphone ou autrement

LA ncastre 4970

Maison FILIAULT

TAPIS, PRELATS, RIDEAUX

429 Blvd St-Laurent, Montréal

Fondée en 1910

Maison B. Montesano

Doreurs, argentiers, nickeliers

Réparations

de calices, ostensoirs, ciboires, chandeliers et tout bronzes d'art.

Aussi argentier, électrolier remis à neuf à des prix modérés.

OUVRAGE GARANTI

M.B.—M. B. Cavallieri, associé-volontaire

1079 Amherst Est 0471 (ancien no 117)

IMMEUBLE

Placer son argent sur immeuble, c'est le placer sûrement. Surveillez nos annonces dans les journaux et appelez

MA in 2423

A.-H. DELAND, courtier

52 rue St-Jacques

27 marques de Laveuses Electriques

BÉIQUE Ltée

BE lair 7093

618 Mont-Royal Est, Montréal

CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES

C'est chez

BONIN

où l'on achète toujours à meilleur compte dans la mercerie.

Renseignez-vous et appelez

LA ncastre 4325

107-529 Ste-Catherine Est

669-1819

SERRURIER

REPARATIONS GENERALES

E. TELLIER

1268 Dorchester Est

TEL. EST 9356

ESTAMPES

En couteuse. Tous genres.

A. DEROME & CIE

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal

Tél. MA in 4679

SERVIENTES — pour bureau

Service individuel rapide, parfait.

Appelez **MA in 7996**

Montreal Sanitary Towel Supply Co.

390 rue Notre-Dame

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratis sur demande.

HECTOR L. DERY

17, NOTRE-DAME EST MONTREAL

Téléphone: MA in 3036

LA ncastre 5478

LA PHOTO DE M. HENRI BOURASSA

Vous recevrez sur réception de 1.00

ALBERT DUMAS, 240 Ste-Catherine Est, Montréal.

LAVAGE DE FENETRES

Appelez **MA in 1203**

New York Window Cleaning Co. Limited

214 rue St-Jacques

Le soir: BE lair 9215W.

TAILLEUR

ERNEST MEUNIER

534, rue Rachel Est, Montréal

Téléphone: BE lair 0408

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Laboratoire Nadeau Ltée

Téléphone: MA in 0395

116 RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

VETEMENTS

Confection et réparation. Représentants de la marque et L.

Tél. LA ncastre 1477

Roméo Blanchard et Cie

(autrefois de Morin et Frère)

1, STE-CATHERINE EST (coin-est)

COMMERCE ET FINANCE

Nos entrevues

M. C.-H. Branchaud

La maison Beaubien — Fonction et nécessité de la Bourse — La spéculation: achats sur marge et ventes à découvert — La tendance future de la cote

L'ascension constante des cours en Bourse, depuis le lendemain de l'élection du président Coolidge, en novembre 1924, jusqu'à la mi-février de 1926, et le mouvement de baisse accentuée qui l'a immédiatement suivie en mars, ont fixé l'attention du lecteur de la chronique financière de nos quotidiens sur le rapport des opérations de bourse. C'est un sujet qui nous induit à aller interroger l'un des associés de la plus vieille maison d'agents de change canadienne-française.

Outre l'actualité de sa profession, M. C.-H. Branchaud se recommande à notre attention à un autre titre. Comme M. Charles de Tonnancourt, dont nous disions samedi qu'il était passé sur les bancs du collège Sainte-Marie, M. Branchaud est un produit de nos collèges classiques. Son nom s'ajoute à la liste déjà longue de nos hommes d'affaires, dont la formation commerciale repose sur une base classique.

Après des études au collège de Montréal — il nous avait dit cela lui-même — il y a ajouté un complément de formation commerciale, avant de débiter en 1885 dans le commerce des nouveautés à la maison Gault Brothers, plus tard absorbée par Greenshields Limited. Après une expérience de huit ans dans ce commerce, M. Branchaud s'initie aux affaires bancaires à la Banque du Peuple, dont il était encore l'employé au moment de sa faillite en 1895, qui, en le jetant sur le pavé, le força à pratiquer à son compte la comptabilité générale et la vérification de livres. L'audition des écritures comptables était alors peu répandue et les notes y brillaient par leur rareté.

En 1902, M. Branchaud, mécontent de profiter de la triple expérience du commerce, de la banque et de la comptabilité, s'associe à M. Beaubien et fonde la maison L.-G. Beaubien & Cie. Logée dans un bureau sombre, au no 104, rue Saint-François-Xavier, les débuts sont modestes, mais, bientôt la jeune maison bénéficie du besoin d'un nouveau bureau d'agents de change chez les canadiens-français.

Puis avec le développement des affaires, on se transporte en janvier 1916 dans les bureaux actuels, au rez-de-chaussée de l'édifice Duluth. Entre temps la maison Beaubien avait ouvert en 1911 une succursale à Québec, puis après la guerre aux Trois-Rivières. En 1920 M. Beaubien et Branchaud formaient L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, pour la vente des obligations. Dès 1911, en même temps qu'elle ouvrait un bureau à Québec, la maison Beaubien fondait à Paris une maison de banque, pourvue de tous les pouvoirs conférés aux banques françaises: réception des dépôts, prêts sur valeurs et négociations de lettres de change. C'est donc une organisation complète, capable de traiter toutes les transactions financières: négociations de titres à la bourse, création de valeurs nouvelles, commerce de banque et opérations de change. La maison Beaubien est même la seule des maisons canadiennes-françaises, affiliées à la bourse de Montréal, qui traite couramment les opérations de changes, favorisée en cela par sa situation de place à Paris.

L.-G. Beaubien & Cie et deux autres firmes anglaises sont les seules à compter trois membres à la Bourse de Montréal. Ce sont MM. L.-G. Beaubien, C.-H. Branchaud et J. W. Herdt. Ce dernier s'occupe spécialement des transactions de la maison sur le parquet de la Bourse; tandis que M. Beaubien et M. Branchaud se tiennent au bureau à la disposition de la clientèle qui participe qu'occasionnellement aux transactions de la maison sur le parquet de la Bourse.

Admis membre de la Bourse de Montréal en 1913, M. Branchaud en devint l'un des gouverneurs en 1919, puis trésorier et finalement vice-président en 1922. Il est aussi l'un des administrateurs du Québec Power, cette compagnie qui a mis ordre à la confusion des affaires du Québec Railway.

Installée par une charte provinciale, la Bourse de Montréal débuta en 1874 à l'étage supérieur d'un immeuble situé rue Saint-François-Xavier, où elle demeura jusqu'en 1887. En 1902, la fondation de la maison Beaubien, elle jouait dans un local plus vaste, rue Saint-Sacrement. Deux ans après la Bourse de Montréal s'établissait dans son immeuble actuel, à l'ombre de la muraille de pierre qui protège le calme du jardin des messieurs de Saint-Sulpice contre les réjouissances de notre petit Wall Street, comme pour opposer la permanence des biens spirituels à la fragilité de la cote des actions.

Après Londres, notre Bourse est la plus importante de l'Empire britannique et, en Amérique, elle ne cède le pas qu'à la Bourse de New-York. Le London Stock Exchange, constitué tel qu'actuellement, a été fondé en 1773; la Bourse de Paris date de 1778 et le New-York Stock Exchange de 1817.

De par la charte d'incorporation, le nombre des membres de la Bourse de Montréal est limité à quatre-vingt-cinq, et l'on en compte actuellement soixante-dix. Il va de soi que l'accès au parquet de la Bourse n'est pas à la portée de toutes les bourses. L'obtention d'un petit siège à la Bourse est plus dispen-

expressément: Tout ordre pour achat ou vente de valeurs est reçu et exécuté avec l'entente formelle de livraison future. Cette condition est une innovation de la maison Beaubien dont quelques autres maisons ont suivi l'exemple.

«La vente à découvert, continue notre interlocuteur, est moins défendable que l'achat sur marge, parce qu'il le spéculateur vend d'abord un stock qu'il ne possède pas, avec l'intention d'acheter à un cours moins élevé. Mais au point de vue technique du marché, cette opération a néanmoins son avantage; elle est une protection pour le public, quoique cela puisse paraître un paradoxe. Dans un marché à la baisse, comme nous avons ces jours-ci, les achats de couverture des spéculateurs à découvert constituent un élément de stabilisation et font fonction de frein à la dégringolade. Elles servent de digue à l'avalanche des ordres de ventes qui sans cela emporteraient les cours encore plus bas. On se demande dans le public, lorsque les cours baissent constamment, quels sont les acheteurs! Eh bien! ce sont les spéculateurs à découvert qui se protègent. Sans cette contre-partie de la vente à découvert, la dégringolade des cours serait plus saccadée et plus rapide. C'est ainsi qu'une opération condamnable en soi évite à la Bourse des catastrophes.

«La vente à découvert se pratique sur une grande échelle à New-York, mais beaucoup moins à Montréal, sans avoir pour cause des fluctuations violentes, comme ce fut récemment le cas du Smelters. Il y eut alors force opérations à découvert sur ce stock.

Enfin nous ne pouvions quitter M. Branchaud sans dire un mot de l'action future du marché. Et M. Branchaud nous réfère à l'Economiste Canadien, organe de la maison Beaubien, qui conclut ainsi, dès le début de mars, une revue de la situation en Bourse.

«Même quand le calme sera revenu, il faudra se garder de baser ses prévisions sur les cours de février, car nous sommes d'avis que la cote a touché en février son point le plus haut. Ce n'est pas à dire qu'il se produira prochainement une baisse soudaine, ni qu'aucun titre n'enregistrera plus de hausse. Il est certain que quelques titres, pour des raisons particulières, s'apprécieront encore, et que la Bourse subira diverses fluctuations. Mais nous croyons que la tendance générale du marché pendant une longue période sera désormais vers la baisse».

C'est en somme une opinion analogue à la conclusion qui se dégageait de l'article que nous publions ici-même dès le 6 mars, où nous démontrions à l'aide de quelques exemples que la plus-value de la cote ne correspondait plus à l'accroissement des revenus, en même temps que nous exprimions notre conviction que les cours avaient déjà escompté toute amélioration raisonnablement possible des recettes pour l'année en cours.

«La Bourse, nous dit M. Branchaud, par sa raison d'être, qui est de faciliter les échanges, n'en est pas moins un organisme important et nécessaire de notre armature économique. Notre gouvernement n'aurait jamais pu flotter sur le marché canadien ses emprunts de guerre, si l'acheteur sollicité n'avait en la promesse de l'inscription de Bourse, qui signifiait pour lui la possibilité de convertir en monnaie son titre, quand bon lui semblerait. Sans l'existence de la Bourse, la grande industrie ne pourrait trouver de capitaux. Et ceci est tellement vrai que les titres de compagnie non cotés à la Bourse ont peu ou pas de marché, à tel point qu'à l'émission le prix de ces valeurs est moins élevé et que l'épargnant, s'il a besoin de toucher ses fonds, ne peut souvent le faire, sans vendre à sacrifice. Et encore s'estime-t-il heureux si le hasard lui fait rencontrer un acheteur.

«La Bourse facilite non seulement les échanges et la négociation des valeurs, mais aussi l'octroi de crédit de la part des banques. En effet les banques consentent des avances de fonds beaucoup plus facilement contre nantissement de bonnes valeurs cotées en bourse, que si on leur offre en garantie des titres peu connus et sans marché, quand elles ne refusent pas tout simplement de prêter. Et cela se comprend facilement puisque la première catégorie de valeurs constitue un actif liquide qu'on peut facilement passer à une autre banque en cas de besoin. Des avances contre un pareil gage ne sont ni plus ni moins que des prêts sur billets à vue.

«La Bourse, en plus d'être un moyen de prévoir les secousses économiques prochaines — on dit que la cote escompte six mois à l'avance, sans souvent se tromper, les événements de nature à l'affecter, — en même temps qu'un reflet de prospérité ou de malaise, a aussi l'avantage de fixer la valeur négociable d'un titre. L'expansion rapide des opérations de Bourse au cours du dernier demi-siècle témoigne des services rendus». Il est vrai que la spéculation peut exagérer ou déprécier la valeur d'un titre, admet-il.

C'est précisément la spéculation qui est cause d'abus qui portent à passer une condamnation péremptoire de toutes les opérations de Bourse. Ces abus découlent de la spéculation par achats sur marge et par ventes à découvert.

«La spéculation sur marge, dit M. Branchaud, c'est-à-dire l'achat d'un stock par le versement d'un acompte dont la quotité est fixée par l'agent de change, est une opération légitime en soi, tout autant que l'achat à crédit d'une propriété ou de toute autre marchandise. De même que l'acheteur d'une propriété s'engage à acquitter le solde dû ou l'hypothèque, selon les termes de vente, de même le spéculateur sur marge remet à son agent de change une promesse de payer à demande. Une transaction immobilière ou commerciale est loin d'être toujours suivie de livraison. Et nos bordereaux disent

Première patente, Manitoba \$8.60
Deuxième patente, Manitoba \$8.10
Forêt à boulanger, le baril \$7.90
Seconde, forte à boulanger \$7.70
Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril \$7.50
Farine à pâtisserie, le baril \$7.00
Farine entière, le baril \$8.10
Farine commune \$6.50
Farine alimentaire \$4.70
Gru blanc, tonne \$39.25
Gru rouge, tonne \$32.25
Son, la tonne \$30.25
Avoine roulée, 80 livres \$3.20
Avoine roulée, 80 livres \$2.90
Farine de blé d'Inde blanc le baril \$6.70

Strictement frais 42s.
Extra frais 40s.
Premiers frais 36s.
Seconds frais 33s.

Les prix du beurre ont encore baissé d'un sou, hier après-midi.
Crémère No 1 45s.
Crémère No 2 46s.
En bloc de 1 lb. 46s.
Crémère No 1 46s.
Crémère No 2 45s.

Fromage d'Oka, la livre 38s.
Fort, au morceau 30s.
A la meule 29s.
Doux, au morceau 24s.
A la meule 23s.
Kraft, lb 35s.

En tinette, lb 19s.
En sac d'une livre 19s. 1-2
En bloc d'une livre 21s.

En sautoir composé:
En sautoir 15s.
En tinette 14 1-2s.
En bloc 17s.

Miel coulé:
Blanc, canistre de 5 lbs, la lb. 14s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb. 15s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb. 12s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb. 11s.

FEVES ET POIS
Fèves blanches, le minot \$3.00
Pois, le minot \$2.70

POMMES DE TERRE
Les pommes de terre d'en bas de Québec et les Green Mountain coûtent \$3.50 les 90 livres, au gros, prises au wagon. La maison A. Lalonde les vend au détail par 80 livres \$3.50, livraison faite, et \$3.25, prises au magasin.

VOLAILLES
Dindon, 7 à 9 lbs 45s.
Dindon, 10 à 13 lbs 47s.
Dindon, 14 lbs et plus 50s.
Poulets:
3 à 3 1-2 lbs 35s.
4 à 4 1-2 lbs 38s.
5 à 5 1-2 lbs 40s.
6 lbs et plus 43s.
Poules:
3 à 3 1-2 lbs 27s.
4 à 4 1-2 lbs 30s.
5 livres et plus 34s.
Oies, 8 à 12 lbs 25s.
Canards du lac de Brome
la livre 38s.
Cochon de lait, la lb 45s.
Pigeons, la paire 60s.
Pigeonneaux 75s.
Pigeonneaux Jumbo paire \$1.25
Lapin, la livre 22s.
Cailles du Sud Américain la paire \$1.25
Perdrix du sud américain, la paire \$2.25
Ce sont là, les prix du détail.
La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers 42s. extras, 48s. Le sirop d'érable se vend \$1.65 par bidon de 8 litres; \$2.25 au gallon.
Le beurre Régat, en bloc d'une livre, au détail 46s.
de crémère 48s.
Beurre doux 53s.

VIANDES
Il n'y a pas de changements pour le bœuf. Les prix du veau accusent une baisse de 2 à 10 cents, la livre. Il y a baisse de 1 à 3 sous, pour certaines parties du porc, mais le prix du jambon n'a pas varié.
Groupe de bœuf, fraîche ou salée, la lb 25s.
Rosbif:
Sirloin 44s.
Tenderloin 32s.
Epaule 14s.
Côte 34s.
Steak:
Ronde 27s.
Sirloin 34s.
Fesse 25s.
Côtelette 34s.
Pointe de sirloin 25s.
Filet 50; 60 et 90s.
Porter house 44s.
Hamburger 25s.
Viande de bœuf:
Langue, la lb 28s.
Poirine 12s.
Rognon 25s.
Saucisses:
Saucisse au bœuf 14s.
Saucisse au porc frais 27s.
Saucisse Régat 32s.
Saucisse Belle Fermière 28s.
Veau:
Epaule 15s.
Fesse entière 27s.
Demi-fesse, bout rond 42s.
Tranche dans la fesse 42s.
Devant 10s.
Quartier de derrière 25s.
ongle 37s.
Côtelette 20s.
Ris 80s.
Carre 15s.
Foie 22s.
Porc:
Filet 50s.
Jambon en tranches 45s.
Fesse 32s.
Epaule 26s.
Lard salé 32s.
Lard gras 32s.
Jambon entier, 10 à 12 lbs 36s.
Jambon entier, plus de 12 lbs 36s.
Jambon, épaule 26s.
Jambon, roulée 35s.
Côtelettes 37s.
Tête 10s.
Demi-jambon, bout rond 38s.
Demi-jambon, jarret 36s.
Bacon tranché:
Marque "La Belle Fermière" 45s.
Agneau:
Agneau frais du printemps, quartier de derrière \$4.50 à \$6.00
quartier de devant \$2.50 à \$3.00
Quartier de derrière, agneau gelé, la lb 35s.
Quartier de derrière, lb 35s.
Quartier de devant, lb 18 à 22s.
Fesse 38s.
Côtelettes 45s.
Rognons, deux pour 25s.

LE MARCHÉ DU POISSON
Haddock fumé 12s.
Haddock frais 7s.
Morue fraîche, lb 9s.
Filets de haddock frais 16s.
Flétan gelé 21s.
Flétan frais 27s.
Doré gelé 20s.
Poisson blanc gelé, lb 18s.
Plie 10s.
Saumon de Colombie, gelé 20s.
Poissons salés, en baril de 200 lbs:
Morue No 1 13.00
Morue No 1 grosse 15.00
Saumon du Labrador No 1 24.00
Turbot No 1 12.00
Sardines de Québec 10.00
Macqueron No 1 20.00
Crevettes 45s.
Huîtres au gallon \$3.00

FRUITS ET LEGUMES
Cours fournis par la Cie J.-A. Côté limitée, 173, rue des Commissaires est.
Pommes Baldwin, baril \$2. à \$4.50
" Greenings, baril \$2.50 à \$5.00
" Russets, le baril \$2.50 à \$5.00
" Spys, le baril \$3.00 à \$6.50
" Stark, le baril \$2.00 à \$4.00
" Ben Davis, baril \$2. à \$4.50
Oranges Sunlight, caisse \$5.50 à \$6
Citrons italiens, caisse \$4.00 à \$6
Bananes, le régime \$2.00 à \$5.00
Pampelounes, caisse \$7.00 à \$8
Oignons canadiens, sac \$2.50 à \$3

Emissions récentes

Ces trois valeurs offrent des avantages communs: sécurité, rendement intéressant, large et facile marché.

Puissance du Canada

Obligations 4 1/2%—1946

Prix: 97 et l'intérêt—pour rapporter 4.73%

Les valeurs publiques, dont le type est représenté par les Emprunts fédéraux, assurent au porteur une base de tout repos. Leurs prix fixent, en effet, celui de toutes les autres titres sur le marché, car ces valeurs offrent le maximum de sécurité.

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Obligations sériees 5 1/2%—échéances 1929-46

Prix: 100 et l'intérêt—pour rapporter 5 1/2%

Cette communauté fut fondée en octobre 1843. La Maison-Mère de Montréal exerce son autorité sur 178 établissements tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Large garantie immobilière, garantie morale encore plus précieuse en font un placement idéal.

Ville de Pointe-Claire, Qué.

Obligations sériees 5%—échéances 1927 à 51

Prix: le pair (100) et l'intérêt—pour rapporter 5%

La ville de Pointe-Claire, d'une superficie d'environ 2400 acres, est située à 15 milles à l'ouest de Montréal. Deservie par nos deux chemins de fer, cette municipalité se développe rapidement. On y procède depuis quelques années à l'installation de tous les services publics modernes. Sa situation sur le lac Saint-Louis en fait un lieu de villégiature très fréquenté. Population fixe: 3600, flottante 6000. Saine administration municipale.

Renseignements complets sur demande.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

MONTREAL
160, rue Saint-Jacques

QUEBEC
74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

GEOFFRION & CIE
BANQUIERS

Membres de la Bourse de Montréal

101, rue Notre-Dame ouest

MONTREAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier 2641
Guy Vanier 97 Saint-Jacques

Baril & Tousignant

AVOCATS
Tél. Main 3264 90 St-Jacques, Ch. 702
D. BARIL B.S. L.L.D. E. TOUSIGNANT B.A. L.L.D.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS
Chambre 708a, Immeuble "Power"
83 ouest rue Craig Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5154 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L. L. Guérin, L.L.L.
F. Panet-Raymond, L.L.L.

MAURICE DUPRE, L. LL., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 213
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES,
Tél. Main 3983-4553 MONTREAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Sandegarde
POLICES MODERNES
AVANTAGES INCONTESABLES
SECURITE ABSOLUE

Garottes, la poche \$0.85
Navets, la poche \$1.25
Betteraves, la poche \$0.75

Au club Cartier

Le club Cartier a tenu son assemblée annuelle mercredi 31 mars, aux bureaux de l'opposition provinciale, 103, rue St-François

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 son le mot, minimum 25 sous. — Le même annonce, un mois, remède de 100. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONTAIN, etc. — 50 sous par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: M. Barber College, 62, St-Laurent, 1-3-27

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, compas, étudiants et autres, la Maison St-Joseph, en occupant l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandie. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. Ses prix sont pourtant les mêmes qu'autrefois: \$6.00 à \$8.50 par semaine. No 351, Notre-Dame Est, près de la gare Viger 1-3-26

BANDAGES POUR HERNIE

Bandages Lindman recommandés comme étant les meilleurs par les médecins les plus réputés. Au service du client depuis 30 ans, Albert Demers, gérant, 745 Ste-Catherine ouest, chambre 5, Uptown 1563. 18-4-26

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistrees "National" seconde main, garanties 2 ans; réparations. "Landry et Berthiaume Limitée", 1 Notre-Dame est. M. 4357. 1-3-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 18-7-26

Lafleche, Sask.

160 familles catholiques, belle église, couvent très prospère avec école séparée, 60 écoles de campagne. Sol très excellent pour la culture du blé, moyenne de 22 minutes à l'acre pour les dix dernières années. M. l'abbé Dufresne, curé, maître du collège de Montcalm, et de descendance académique, d'origine dans la Saskatchewan depuis janvier 1900, c'est dire qu'il connaît très bien la province. Il invite tout particulièrement ses compatriotes à venir s'établir dans un des plus beaux centres de l'Ouest. Magnifiques fermes à vendre à Lafleche. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Rev. G. E. Arès, missionnaire colonisateur, Collège St-Louis, Moose-Jaw, Saskatchewan, ou au Rev. J. A. Dufresne, curé, Lafleche, Saskatchewan. 16-6-26

TABAC EN FEUILLES

Spécialité: Tabac en feuilles
A vendre, choix de tabac, rouge, houblon, parfum d'Italie, petit canadien, Quercel pur, rose, Grand Dutch, spécial, fort.
Petit rouge, spécial, 5 lbs pour \$1.00
Liste de prix, écrire sur demande.
A. MEUNIER
376 RACHEL EST TEL BELAIR 7758
9-6-26

AVIS

Après le 1er mars prochain, la MAISON PIELTAIN LTEE

PEINTURE ET BOUILLONNE transportera ses ateliers au no 79 rue Benoit, près St-Catherine, entre St-Laurent et Bleury.

MAISON PIELTAIN LTEE
409-413 Ontario Est Tel 2703
13-5-26

Assurances de tous genres

La Prevoyance
FONDÉE EN 1905

Siege Social
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. Harbord 3922-3-4-5-6-7

EDIFICE DE LA PREVOYANCE
Coin Place d'Armes et St-Jacques
MONTREAL
Tél. Harbord 3922-3-4-5-6-7

La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail.
Bureau et Magasin: 65, rue St-Laurent
MONTREAL, QUE.
Téléphone: Plateau 7217-7218

Demandes un
JAMBON ROULE
CONTANT
pour
PAQUES

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
COUS VERRUES ET DURELLES.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte.
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

avec le résultat suivant: président, M. Henri Crépau, vice-président, M. G.-H. Héon, secrétaire, M. Jean Carmel, trésorier, M. Armand Rochon, conseillers, MM. R. Gibeault, L.-E. Léveillé, R. Bernard, H. Charrette et J.-N. Beauchamp.

Un vote de remerciements a été adressé aux officiers sortant de charge.

Une assemblée des officiers tenue immédiatement après l'assemblée générale s'est ajournée à mercredi le 7 avril prochain.

Quel est l'abonné... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.



A RECITER

Résurrection

Chantons Jésus ressuscité;
A la vierge disons: Ave!
En ce jour le monde est sauvé.
Alleluia!

Les disciples sont accourus
Au tombeau où Jésus n'est plus;
Et les soldats sont disparus.
Alleluia!

Madeleine avec Salomé
Viennent, le cœur tout enflammé,
Au tombeau qu'elles croient fermé.
Alleluia!

Mais un ange de blanc vêtu,
Du seuil où il est apparu
Dit: "Salomé qui cherchez-tu?"
Alleluia!

"Va-t'en dire à Pierre et aux siens
Qu'en Galilée (tu l'en sours-tu?)
Il doit les précéder; préviens!"
Alleluia!

Pierre et Jean s'en viennent tous
Deux
Jusqu'au tombeau, tout anxieux;
Pierre entre pour voir de ses yeux.
Alleluia!

Les Apôtres sont assemblés;
Jésus, les membres étoilés
De trous des clous cicatrisés.
Alleluia!

Jésus dit: "La paix soit avec vous
Regardez la place des clous.
C'est bien moi qui suis mort pour
vous!"
Alleluia!

Mais Didyme n'était pas là...
Jésus revient et dit: "Viens ça!"
"Touche mes mains et vois cela."
Alleluia!

"Mets ta main dedans mon côté,
Reconnais ma divinité,
"Je crois en la divinité!"
Alleluia!

Chrétiens, tous, en un si grand jour,
Au Sauveur, chantons notre amour;
Au ciel, nous formerons sa cour.
Alleluia!

(Abbé J.-M. Jolys).

CAUSERIE DE
LA TANTE

LES ENFANTS EN CHINE

Quelques-unes de mes nièces ont
tu le privilège d'assister, mardi
dernier, à l'intéressante conféren-
ce donnée à la Maison-Mère des
Sœurs Missionnaires de l'Immacu-
lée-Conception, sur l'état actuel
de la Chine, sur l'effroyable situation
qui se fait en ce malheureux
pays, à l'élément étranger, et tout
particulièrement aux catholiques.
Elles ont entendu raconter, par un
témoin oculaire, Sœur Marie-Im-
maculée, l'une de nos deux mis-
sionnaires de l'Immaculée-Concep-
tion, récemment arrivées de
Chine, la lamentable histoire des
malheurs de ce pauvre pays chi-
nois, asservi sous le joug du bol-
chévisme, malheurs atroces dont
les journaux nous apportent le
récit, mais que nous avions peine
à supposer aussi horribles. Ces dé-
prédations, cette barbarie, nos
journalistes ne l'avaient pas exa-
gérée, loin de là; vous avez pu le
constater, en écoutant la chère
Sœur conférencière.

Mais tous mes aimables neveux
et nièces n'ont pu assister à ce si
frappant exposé des misères de
l'infortuné peuple chinois. Pour
ceux-là donc et pour tous, Tante
résumera en quelques lignes le su-
jet de cette conférence, et le vous
dirai aussi, pourquoi nos mis-
sionnaires de Chine sont venues re-
voir leurs parents et amis cana-
diens.

Pourquoi les Chinois se sont-ils
ainsi laissés entraîner par les bol-
chévistes russes — qui ne sont rien
moins que leurs amis — dans une
guerre à mort contre l'étranger,
contre le catholicisme? Tout simple-
ment, parce que ce pauvre peuple
ignore où se trouve la vraie Lu-
mière, parce qu'il ne connaît pas
le divin Maître. Songez que sur
400,000,000 de Chinois 2 millions
seulement sont catholiques. Et cette
conversion de millions de païens
comment s'effectuera-t-elle? Par la
volonté divine tout d'abord, mais
avec le dévouement sublime de
ces âmes qui, ayant entendu l'ap-
pel du divin Ouvrier, sans hésiter,
répondent: "Maître me voici". Et
nos Sœurs Missionnaires de l'Im-
maculée-Conception sont de ces
ouvrières; celles qui, après dix ans
passés au milieu des contrées chi-
noises, nous sont revenues, ne dé-
meureront que quelques mois au
milieu de nous, elles viennent re-
cruter, pour que, l'été, "son Règne
arrive", les vocations apostoli-
ques et les secours matériels sans
lesquels on ne peut arriver à chris-
tianiser ces pauvres païens. Les
bonnes Sœurs me disaient, lors
d'une récente entrevue: "Si nous
avons toujours la modique somme
de vingt sous (10 sous de notre
monnaie) à remettre aux parents
païens qui, voulant se débarrasser
de leurs enfants, nous les appor-
tent, à notre seule maison de Can-
ton, nous pourrions baptiser 20,000
enfants de plus chaque année.
Vingt mille petites âmes chrétiennes
de plus à prier pour la conver-
sion de leurs pauvres parents. Mais
quand nous ne pouvons payer le
montant requis, les parents rap-
portent l'enfant qu'il leur en-
tend dans le fleuve".

Ce récit est horrible, n'est-ce pas
chers enfants? Mais rien de plus
vrai, pourtant; les enfants spé-
cialement les filles, chez une cer-
taine classe populaire chinoise, sont
votés à la mort dès leurs premiers
jours, mais comme les Chinois,
même dépourvus d'éducation, ne
dédaignent pas l'argent, avant de
jeter leurs bêtes au fleuve, ou le
long des routes, ils vont essayer
de les vendre aux missionnaires.
Vous figurez-vous la tristesse qui

étréint l'âme des ouvrières évan-
géliques quand, faute d'une mini-
me pièce blanche, elles ne peuvent
ouvrir le ciel, à ces pauvres petites
âmes d'enfants en leur procurant
le saint Baptême! Et combien de
fois, dans leur détresse, ne songent-
elles pas aux nombreuses pièces
de monnaie qui se gaspillent et se
perdent dans leur beau pays cana-
dien? ... Comme nos petits frè-
res et sœurs de là-bas s'empres-
sent de nous fournir ces pièces
précieuses qui nous manquent et
se sont-elles dit, bien souvent! ... Et
confiantes dans l'esprit de foi et
de charité chrétienne de leurs
compatriotes, les bonnes sœurs
missionnaires sont venues.

C'est au nom du divin Apôtre
qu'elles sollicitent notre charité, la
votre, petits neveux et nièces, car
j'en suis sûre, vous voudrez joindre
à l'aumône généreuse de vos excel-
lents parents, celle non moins cor-
diale, fruit de sacrifices bien cou-
teux, parfois, mais combien mérito-
ires, que vous vous imposez.

Ainsi quand vos dévouées sœurs
Missionnaires de l'Immaculée-Concep-
tion, s'en retourneront à leur
pays d'adoption, accompagnées
d'autres apôtres, elles auront
de leur héroïque exil, elles auront
la satisfaction d'apporter des
secours abondants pour le soutien
de leurs chères missions de Chine.
Tante ANNETTE.

COURRIER

JEANNINE. — Tante vous féli-
cite pour l'intéressant article qui fe-
ra, si vous le voulez bien, le sujet
de notre prochaine causerie. Au re-
voir, gentille collaboratrice.

LAURIER G. et LOUIS C. — Vos
essais sont jolis et seront publiés
dans un numéro prochain. Au re-
voir, chers neveux.

JEANNETTE M. — Tante sera
heureuse de vous lire toutes les se-
maines, chère petite nièce... et vous
ferez du recrutement parmi vos
compagnes, n'est-ce pas?

JOÛTE DE BOISVERDUN. —
Merci bien affectueux de part et
d'autre à certaines aimables libraire
et confisseries auxquelles nous of-
frons avec nos meilleurs vœux de
Pâques, ceux d'un entier retour à la
santé! Au revoir affectueux.

JEAN W. — Si je vous compte
désormais au nombre des neveux au
coin et vous envoie, en attendant
le plaisir de vous relire sous peu,
mes meilleurs bonjours.

FEU-FOLLET. — Merci pour votre
gentille missive... Rien de ce
que vous me confiez ne sera oublié.
Soyez-en sûre, chère petite. Que Pâ-
ques vous apporte la réalisation de
vos plus chers desirs! Au revoir
prochain.

SIMONNE H. — Etre la nièce de
Tante? Vous pouvez compter l'être
actuellement, chère Simonne, et aus-
si longtemps que vous le désirerez.
Ainsi qu'une tante qui ne reste pas
indifférente à ce que fait le bon-
heur de ses nièces, votre grande
amie s'intéressera à tout ce qui vous
concerne, ma chère enfant. Ne crai-
gnez pas de l'importuner donc, et
venez souvent causer. A bientôt.

VIOLETTE DES VALLONS. —
Je souhaite que la belle oeuvre à
laquelle vous consacrez vos loisirs
soit couronnée de succès, et que
vous-même, chère Violette, receviez
du divin Apôtre la récompense
d'apôtre. Au revoir affectueux.

PATRIOTTE. — Votre compte ren-
du du euchre m'a fait sourire: con-
solez-vous, vous êtes en bonne com-
pagnie pour être perdante au jeu.
Je ne vous dirai qu'un bonjour...
un autre à Parva Viola, car il est
probable qu'une plus longue cause-
rie aura devancée celle-ci quand
vous la lirez. Au revoir et souhaits
sincères de Pâques à partager!

FEUR DE LYS, CHANTECLAIR
ET GIE. — Trouvez ici, avec
mes meilleurs affectueux, les vœux
sincères de Pâques de bonheur en
attendant un prochain au revoir.

FRIMOUSSE. — ma chère petite
nièce, Tante envoie ses meilleurs
souhaits de Pâques à partager et de
bien affectueux bonjours.

GOUTTE D'EAU. — Bonjours af-
fectueux et vœux de Pâques, tout
parfumés de bonheur.
TANTE ANNETTE.

L'UTILE ET
L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

1. Rameaux (Rame-eau).
2. Jérusalem (ses murailles sont
détruites — Des truites).
3. Quand on est enrhumé, parce
qu'alors on a l'atout (la toux).
Ont répondu aux dernières ques-
tions: Jeanne Maheu, Simonne Hé-
bert, Jean Wiseman, Jardin de l'En-
fance, Chambly Bassin, et Berthe
Côté, Québec.

PENSÉE

Tous les bienfaits de Dieu ne
nous serviraient de rien sans le
prêtre. A quoi nous servirait une
maison remplie d'or si nous n'avons
personne pour nous en ouvrir la
porte? Le prêtre n'a-t-il pas les clefs
des cieux; c'est lui qui en ouvre
la porte; c'est lui qui en ouvre
le ciel; l'administrateur de ses biens.
(Mess. du S. Sacrement).

CONSEIL

Huile à polir les meubles. —
Deux cuillères d'huile d'olive, qua-
tre cuillères de vinaigre faible,
trois cuillères d'essence de téré-
benthine; bien mélanger; à l'aide
d'un pinceau dur nettoyer les mou-
lures des meubles. Frotter ensuite
avec un linge sec.

QUESTIONS A RESOUDRE

1. Que doit-on dire au lieu de
"tant qu'il me plaît" d'accepter pas
cette proposition?"
2. Pourquoi ne célèbre-t-on pas la
sainte messe le vendredi saint?
3. Qui fut appelé "le Père de la
poésie canadienne?"

DE TOUT UN PEU

"In manus tuas Domine" ...
Le roi Henri III, passant un jour

à la croix du Trahoir, près de la
rue de l'Arbre Sec, aperçut un mal-
faiteur que l'on s'apprêtait à pen-
dre.

A la vue du roi, le condamné se
mit à crier:

— Grâce, sire, grâce!
Le roi ayant interrogé le gref-
fier sur le crime qu'avait commis
cet homme, ne parut pas disposé à
écouter sa requête, mais remar-
quant l'absence du prêtre, il dit:

— Il faut lui accorder le secours
de la religion; qu'on ne le pend
pas avant qu'il ait dit son *In manus*.
C'est tout ce que je puis faire pour
lui.

L'*In manus* est une prière que
l'on chante à l'office du soir, à
Compiègne, pour recommander son
âme à Dieu. C'était aussi la prière
qu'on faisait réciter aux con-
damnés à mort.

Le criminel entendit ces paroles
du roi, et quand le prêtre qu'on
était allé chercher s'approcha de
lui et l'engagea à réciter la prière:
— Jamais! s'écria-t-il; je m'en
garderai bien, après ce que le roi
vient de dire. Vous n'avez donc pas
compris? Il a défendu de me pen-
dre avant que j'aie récité l'*In manus*.
Eh bien! je ne le réciterai pas.
Pas si bête!

Henri III n'était pas encore bien
loin. On courut après lui pour lui
raconter l'affaire; il ne put s'empê-
cher de rire.

— Il a raison, déclara-t-il; ce qui
est dit, est dit, je n'y changerai
rien.

Et il ordonna de mettre le con-
damné en liberté, sur la promesse
formelle qu'il s'amendait. Il de-
vint un bon chrétien et sa dévotion
principale était, quand il en avait
le loisir, d'aller à l'église des mo-
ines la *"Missa prope, pour entendre
chanter l'*In manus tuas Domine*,
compendio spiritum meum!* Je
remets, Seigneur mon âme entre vos
mains!"

COMMENT ON DETRUIT UN EN-
NEMI

— Quelqu'un reprochait à Mgr Cart,
évêque de Nîmes, de faire du bien
à un homme qui lui voulait du mal.
— "Ne croyez-vous pas, répondit
l'évêque, que, si j'agis ainsi, c'est
pour faire mourir mon ennemi...
en le rendant mon ami?"

LES GENS DE MERITE

Ceux que l'on n'achète pas.
Ceux que leur parole engage.
Ceux qui font passer le caractère
avant la richesse.

Ceux qui disent ce qu'ils pensent.
Ceux qui restent eux-mêmes au
milieu de la foule.

Ceux pour qui l'acte malhonnête
ne comporte aucun avantage.
Ceux qui dans les petites choses
dans les grandes choses restent
honnêtes.

Ceux qui n'accepteront aucun
compromis pour les actes touchés.
Ceux dont les ambitions ne se
confinent pas à leurs propres des-
seins.

Ceux qui sont prêts à se sacrifier
pour le bien commun.
Ceux que le risque n'effraie pas;
qui l'insuccès laisse impassible.

Les courageux, chez qui la lâcheté
n'a pas d'emprise.
Ceux qui dominent leur champ
d'action et dont les vues dépassent
leurs activités.

ESSAI LITTÉRAIRE

L'enfant distrait. — L'enfant dis-
trait est celui qui, généralement, ne
réfléchit pas à ses actes ou aux ex-
plications qui lui sont données.
En arrivant en classe le matin, le
petit rêveur ne sait que faire. Il
dit sa prière, mais avec quelle inat-
tention! Il pense bien plus à ses
jeux et à ses camarades qu'au bon
Dieu à qui il parle. Pendant les
explications du professeur, il est
présent de corps mais non d'esprit.
Car il pense à sa promenade d'hier
ou à sa partie de demain.

A la maison, quand arrive le
temps des devoirs, il s'aperçoit qu'il
a oublié quelques livres ou quel-
ques cahiers. A table, il ne dit pas
son benedictine, car il ne songe
qu'au dessert. Le matin, il a honte,
car il ne s'est pas levé les mains
ou il ne s'est pas peigné; il est si
distrait!

Quand vient le temps des exa-
mens, il n'a gagné aucune place,
au contraire, il en a perdue pour
quoi? Parce qu'avec des jeçons mal
suies, des devoirs mal faits ou des
explications écoutées en rêvant, il
est très difficile de faire des pro-
grès; il en sera ainsi jusqu'à ce qu'il
se corrige de ce vilain défaut.

Donat MARCHAND,
St-Paul, Viaurville.

A TRAVERS
LE CONCOURS

PRIX — 1ère Classe "B"

MON LIVRE PRÉFÉRÉ

"L'ENTRÉE DE LA JEUNE FILLE
DANS LE MONDE"

Chère Amie,

Je ferme votre lettre et je rêve,
non à ce que vous me dites mais à
ce que je dois vous dire. Nous sem-
blons si loin, l'une de l'autre, par
nos goûts différents et pourtant
une sincère amitié nous unit. Le li-
vre français a pour vous tous les
charmes, me dites-vous? et vous al-
lez jusqu'à le préférer aux livres de
"chez nous". Vous m'interrogez,
voulant connaître mes goûts, mes
idées personnelles?

Je me résigne à vous causer une
grosse déception: il le faut bien,
c'est un sincère aveu que vous me
faites; c'est donc un sincère aveu
que vous désirez. Mon goût se porte
vers les livres canadiens, mais en
ce moment vers un, en particulier,
qui vous réjouirait, tout en vous
instruisant; il est sur ma table de
travail et il a pour titre: *L'Entrée
de la jeune fille dans le monde*.

Sous la plume élégante et persua-
sive de François de Provençal, se
cache l'âme d'un prêtre dévoué et
aimant. Cet ouvrage contient plu-
sieurs lettres que l'auteur écrit à sa
nièce. Dans chacune d'elles, il y a
une pensée maitresse vraiment
utile à retenir. Il suffit de mention-

ner celle où il parle du rôle subli-
me de la femme au foyer. Dieu nous
a faites avec notre faiblesse, notre
grâce, justement pour nous permet-
tre de remplir avec plus de souples-
se notre mission de "reine du
foyer". Souvenons-nous de ce vers:
"Dans quelque coin du cœur on a
toujours vingt ans" que l'auteur lui-
même aime à se rappeler; et que la
vie nous trouve toujours comme à
cet âge d'or, pieuse, généreuse, fi-
dèle au devoir, afin qu'un jour nous
puissions affirmer: "Non, je n'ai
pas revêtu ma vie!"

Dans une autre lettre, il vante les
bienfaits de l'étude; il révèle les
joies que l'on peut puiser dans les
beaux et bons livres; le noble plai-
sir que les arts mettent dans la vie.
Votre esprit perspicace et solide
ne sera pas sans saisir bientôt la
haute portée morale et intellectu-
elle des diverses lettres qui, dans
une littérature fine et délicate, traitent
des sujets pleins de gravité. On y
sent l'inspiration soutenue
d'une âme très haute, familière de la
sagesse, et par-dessus tout, foncière-
ment chrétienne: une âme qui
s'ouvre à nous, attire et captive la
notre par sa bonté. Cela suffit, il
me semble, et vous vous en ren-
drez compte personnellement, je
n'en doute pas pour classer cet
opuscule parmi les meilleurs.

Il me reste à vous présenter les
personnages pour que vous les goû-
tiez délicieusement. La nièce s'appelle
Linette, elle est âgée de dix-
huit ans; elle a conquis les diplômes
qu'elle ambitionnait et elle
vient bien gentiment demander à
son oncle d'échanger avec elle une
série de lettres sérieuses qui lui ai-
deront pour son "entrée dans le
monde".

Quand vous aurez lu ces lettres
pleines de charmes et pénétrées
d'une profonde psychologie, vous
n'aurez comme moi, qu'un désir:
Etre cette Linette sérieuse, et avoir
pour oncle, un ami si bon et si
clairvoyant.

Bonsoir, chère amie, il est tard;
je vais coucher, dans le sommeil, la
Linette admirée; je vous y rencon-
trerai aussi, sans doute! Je vous
embrasse aussi fortement que je
vous aime.

Votre amie affectueuse.

LUCIE

POUR LES FILLETES

RECETTE — BETTERAVES
BOUILLIES

Faites bouillir sans éplucher; en-
levez la pelure, coupez en tranches
ou en cubes, comme vous préférez,
servez avec des assaisonnements or-
dinaires ou une sauce blanche; ou
en salade avec du vinaigre dilué au-
quel vous ajoutez quelques clous de
girofle, une rondelle d'oignon et un
peu de sucre. Des betteraves bouil-
lies coupées en cubes peuvent être
ajoutées à un hachis de bœuf salé.

Feuilleton du
Coin des jeunes

"UN ENFANT MODELE" (suite)

Immédiatement après la seconde
opération, le 25 février, le malade
se sentit soulagé et tous les espoirs
semblaient permis. Le soir même, sa
mère étant près de son lit, il voulait
chanter et entonna d'une voix très
douce:

Reste avec moi, mon tendre Frère,
Mon doux Sauveur, mon divin Roi;
Il fait bien sombre sur la terre;
Reste avec moi, reste avec moi.

A ce moment, tous ceux qui en-
touraient Tristan, les médecins ex-
cités, le croyaient hors de danger,
et pourtant l'heure était proche où
il allait quitter la terre. Dans la
nuit, vers deux heures du matin, ne
pouvant dormir, il réclama la lu-
mière et une lecture; la religieuse
commença une histoire, quand il l'in-
terrompit: "Non, pas cela; faites-
moi une lecture pieuse." La sœur
ouvrit le catéchisme du saint Curé
d'Ars et, sur l'indication de Tristan,
choisit le chapitre intitulé: la Com-
munion fréquente; il y entendit ces
douces paroles qui lui convenaient
si bien: "Où qu'une âme qui aura
reçu souvent et dignement le bon
Dieu sera belle dans l'Eternité!"
Quand elle entra en Paradis elle
augmenta la joie du Ciel; les Anges
et la Reine des Anges viennent au
devant d'elle, parce qu'ils recon-
naissent le Fils de Dieu dans cette
âme... Les personnes qui reçoivent
la sainte Communion à l'heure de la
mort sont bienheureuses." Ce bon-
heur, Tristan allait le goûter.

Pendant la nuit, l'état du malade
s'était aggravé; le cœur fonction-
nait mal et la température baissait
d'une manière inquiétante. Tristan
avait exprimé la volonté qu'on l'a-
vertit quand il serait en danger. Le
plus grand service qu'on peut ren-
dre à ceux qu'on aime, avait-il dit,
c'est de leur apprendre qu'ils vont
mourir. Ce service ne lui fut pas
refusé. Averti qu'il allait recevoir
l'Extrême-Onction: "Alors, c'est le
dernier jour de ma vie," dit-il sim-
plement. "Je ne sais pas, répon-
dit sa mère, mais on va te donner
le grand sacrement des enfants ma-
lades qui veulent aller en Paradis."

"Ah! bon! je comprends," et la
sérénité de son visage révélait l'en-
tière résignation de son âme. Vers 6
heures et demie du matin, après une
dernière confession et l'Extrême-
Onction, il reçut encore une fois,
sous les voiles eucharistiques, le
Dieu qu'il avait tant aimé et qu'il
contemplerait bientôt dans les
splendeurs du Ciel.

(A suivre)

Coupon bon jusqu'au
10 avril 1926.A inclure avec les répon-
ses aux concours, et avec
toutes les lettres à "Tante
Annette".Adressez: "Tante Annet-
te", LE DEVOIR, Montréal.Plumes-
Réervoir:

de bonne qua-
lité; nuance rou-
ge 48

Res-de-chaussée

500 enveloppes
No 8. Pour les
candidats aux
élections .80

Res-de-chaussée

Anniversaire
est en pleine activité
Dupuis Frères

La quatrième semaine de ce grand événe-
ment commence lundi, le 5 avril, en vous
offrant les dernières nouveautés du prin-
temps à des bas prix étonnants.

Lundi Grande Vente de
TISSUS LAVABLES

offrant les nouveaux tissus de la saison à des bas
prix remarquables.

"MULLE" de soie à des-
sins de pois, dans de jo-
lies nuances; 27 pouces
de largeur. Prix .49
réduit à ...

FLANELLE de nuances
unies dans les nouvelles
teintes et d'un beau fini
broadcloth. Qualité ga-
rantie ni se froisser ni
rétrécir. Spécial, .89
la verge ...

Tissus valant jusqu'à 2.00

SOIE MAROCAIN RAYON, 38 pouces de largeur ... LUNDI
SOIE TAFFETINE RAYON ... la verge
"MULLE" de soie française; choix de jolis dessins ...
CREPE ADORA imprimé soie et coton 89
BATINE FRANÇAISE de fantaisie ...
BROADCLOTH anglais, à rayures
TISSU A RAYURES DE SOIE, pour chemises d'hommes

Spéciaux à 9 a. m.

450 verges de RATINE de soie, 27
pouces de largeur; nuances fauve,
rose, bleu pâle et chair. .19
Prix ordinaire .59 pour ...

TISSU A ROBES noir et blanc de
bonne qualité pour robes de fillet-
tes; 27 pouces de largeur.
Spécial, la verge 19
Dupuis Frères — Au premier.

JOYEUSES PAQUES
à tous nos clients et amisLot
d'Echantillons
d'Argenterie

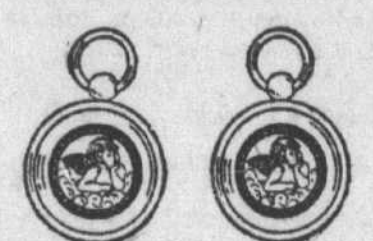
offrant des valeurs
exceptionnelles à
1.95

Jarres à marinades
Beurreries, etc.
Prix ordinaires jusqu'à 4.50
Spécial, .95 chacun.
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

BERETS POUR
GARÇONNETS

Il y en a en serge et drap bleu ma-
rine, beige ou rouge, et d'autres en
peluche ou velours noir et plusieurs
en cuir brun, gris et noir. Tous de
qualité supérieure et avec écusson
doré. Prix ordinaire jusqu'à
2.50. Lundi, très spécial 95
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Special du matin
600 Paires de
BAS
en soie rayon
POUR DAMES.
Semelle renforcée et haut de la jam-
be élastique. Soie à la hauteur de 17
à 18 pouces. Choix de 26 nuances
des plus nouvelles. Pointures: 8 à
10. Spécial, la paire
.29
Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

Pour le Ber-
ceau de Bébé

Joli MÉDAILLON en ivoire fran-
çais avec motif en argent patiné
sur couronne dorée ... 1.00
Dupuis Frères — Au troisième.



50 CIGARES

RULER de St-Maurice, valeur 2.50